

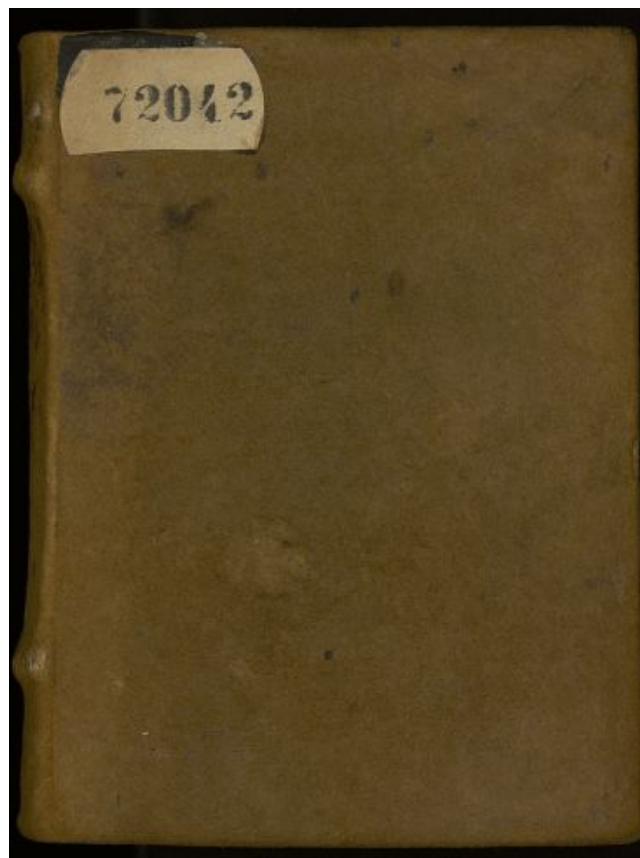
Bibliothèque numérique

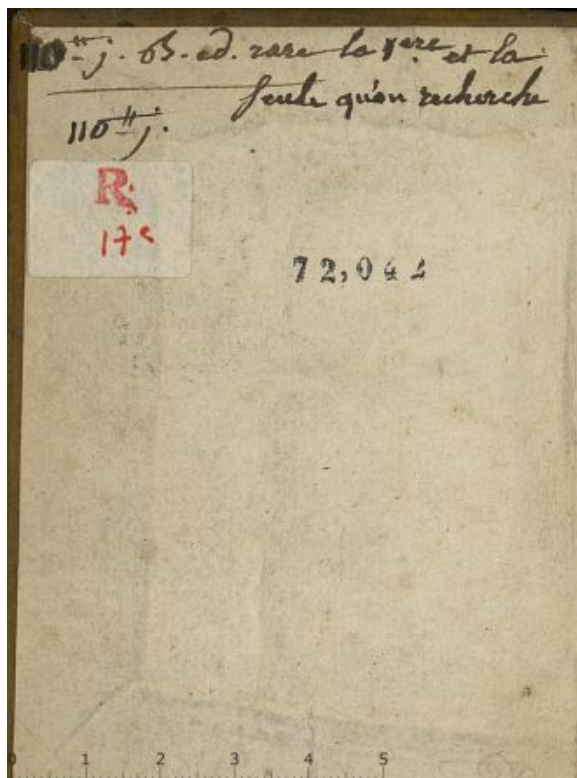
medic@

**Fouquet, Madame François. Recueil
de receptes choisies expérimentées &
approuvées, contre quantité de maux
fort cōmuns tant internes qu'externes
inveterés, & difficiles à guerir**

*A Ville Franche, en l'imprimerie de Pierre
Grand'Aigne, 1675.*

Cote : 72042





RECUEIL
DE 72042
RECEPTES

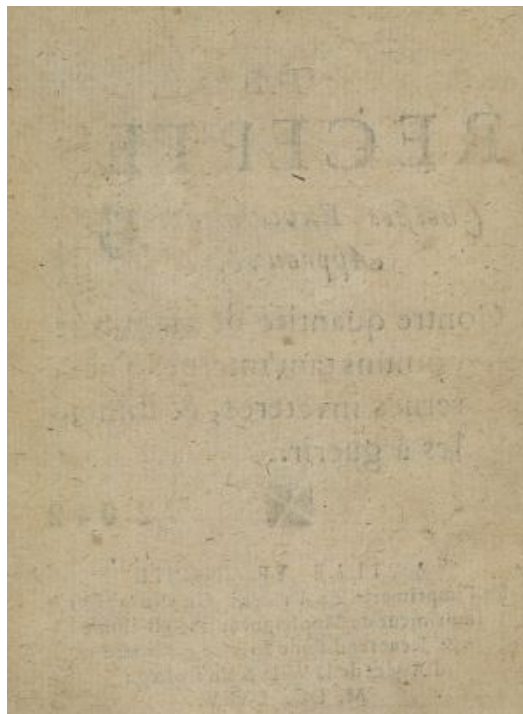
*Choisies Experimentées &
Approuvées.*

Contre quantité de maux fort
cōmun tant internes q' uex-
ternes inveterés, & diffic-
les à guerir.



72,042

A VILLE-FRANCHE
De l'imprimerie de PIERRE GRANDAIGNE,
Imprimeur de Monseigneur l'illust.issime
& Reverendissime Evêque & Comte
d'Agde, de la Ville & du College
M. DC. LXXV.





PREFACE

Sur le livre des Receptes.



ENTRE les propriétés essentielles du bien (me chers Lecteurs) celles d'estre communicable, en sont sans contredit, les plus nobles, & les plus utiles. Et cōme la santé du corps est *satis im-* assurement le plus grand de tous les *maximum* biens créés, puisque sans elle la possession des honneurs, des richesses, *bonnis* & des satisfactions les plus légitimes.

Preface.

est toujours imparfaite & souvent
Omnes ho- ennuyeuse : C'est aussi sans doute
mines à quelle doit posséder par excellence,
natura ces deux inseparables proprietéz. Le
scire desi- desir de sçavoir, que le Prince des
derant 1. Philosophes Payens, a dit estre si na-
metaphy. turel à l'Homme; ne l'est pas tant que

celuy de se bien porter : Puisque de-
Nihil est puis la Chûte du Premier Pere, l'En-
in intellec- tendement, qui auparavant estoit sçau-
tu quod vant de luy même, ne peut avoir la
prius non Certaine cōnoissance des choses que
fuoris in par le moyen des sens, qui ne sçau-
sensu. roient la luy donner, tandis que le

Corps qui les soutient est notable-
Longitu- ment alteré, où dans la justesse de son
dine deo- Temperament, où dans l'integrité de
rum reple- ses Partiés. Ce desir est non seulement
bo eum. naturel; Mais encore il est accompa-
ps. 90. gné de justice: Puisque la longue vie

Honora qui est vne suite & vñ effet de la san-
ctio. ut sã té, est authorisée dans les sacrés Ca-
longævus yers, & que Dieu même la promet en
super ter- reco npence dans l'observance fidele
ram. de l'un de ses Commandemens.

Mais cette Royne des vertus du

Preface.

Corps, pour qu'elle participe avec tant d'éminence la nature du bien, ne doit pas estre tant seulement souhaitable : Il faut de plus qu'elle soit communicable. Elle l'est en effet, non pas par elle même parce qu'elle n'est qu'un simple accident : Mais par le secours des Remedes, & des simples qui composent ces Remedes : Que l'Auteur de la nature a doué d'une infinité de qualités propres & convenables pour faire cette importante & nécessaire diffusion.

Or, Mes chers Lecteurs, comme il y a quatre choses, qui d'ordinaire font rebuter les Remedes dans les maladies, tant internes qu'externes j'entends aux à qui particulièrement s'adresse cet Ouvrage, à sçavoir la Cherté, la Difficulté de les preparer : l'Aversion pour leur usage, & l'incertitude de leurs effets. Voicy un petit à la vérité, mais un rare & riche present, qu'un de des plus Illustres des plus Saintes & des plus Charitables Dames du Royaume vous fait pour vaincre tous ces obstacles, d'un Recueil de Recettes choisies : de peu de couts : faciles à preparer : aisées dans leur application, & dont l'operation est tres assurée : Par leur moyen, & par le prudent usage qu'on en pourra faire, on se soulagera & on se tirera des maux soit tout externes, facheux & rebelles, qui sont souvent

Préface.

croupir dans le lit les pauvres malades les années entières, & quelques fois jusqu'à l'extrémité de la vie. vn present dis jé qu'une S^{re}. Dame vous fait, Car bien que parmy ces Recettes il y en ait quelques vnes, ou des miennes, ou de celles qui m'ont esté fidelement données par des Personnes intelligentes & dignes de foy Neantmoins, parcé que le plus grand nombre, les meilleures, & les plus considerables luy appartiennent, & que toutes viennent au iour, & vous sont données par le zele & la Charité de N. tres Illustre Prelat, Parfait heritier de vertus d'une si Digne Mere, je dois dire que c'est Elle qui vous dône entierement ce rare present

Pour moy, qui suis Ennemi juré de tous ceux qui fônt profession de debiter des Secrets & qui en cachent l'intelligence: apres avoir judicieusement examiné ces Recettes; la vertu des Ingredients qui entrent en leur composition; & la nature des maux qui les exigent; je me sens fortement obligé non seulement de leur donner mon Approbation; Mais encore d'exhorter ceux qui qui seront atteints de pareils maux, de s'en servir avec hardiesse & confiance. Outre

Experien- que la raison les approuve; l'*Exper-*
tia rerum rience, qui, suivant le sentiment de
evidenter Galien, juge mieux qu'elle de choses

Préface.

sensibles, en ayant esté faite tres sou- apparen-
vent depuis beaucoup d'années les au- tium ju-
thorise. Combien des personnes de *deux est no*
tout sexe & de tout âge, qui pour *ratio. com-*
estre dans vne pauvreté connue, ou *in 3.*
dans vne honteuse indigence ne sont *pag.*
pas moins l'Image de Dieu que les
plus riches, & à qui la vie n'est pas moins ché-
re qu'au plus opulentes, l'ont heureusement
conservée par le prudent usage de ces inestima-
bles Recettes? Combien de Testes galeuses &
chargées de Teignes, en ont esté tout à fait ne-
toyées? Combien de visages enlaidis & rendus
difformes par l'opiniastreté des Dartres, ont
recouvré leur premier éclat par l'aplication de
ces rares Onguens? Combien de Parties du
Corps à demy grillées par la violence d'un feu
inopiné, ont perdu dans peu d'heures par le
moyen de ces incomparables Baumes, l'Impre-
ssion douloureuse causée en elles par l'activité
surprenante de cet impitoyable élément? Com-
bien des bras & des jambes à demy pourries &
gangrenées par la Sanie des Playes, le pus des
rameurs, & l'ordure maligne des Vlcere. ron-
gantes, à la guérison desquelles la plus saine
Chirurgie s'est trouvée courte, ont esté conso-

aidées par l'energie de ces merveilleux Empla-
tres, & combien d'autres par leur mesme vertu
ont esté presérvez de ce dernier degré de cor-
ruption, qui ne peut estre guery que par l'am-
putation ou le retranchement de la partie ; En
vn mot si ie voulois faire icy le denombrement
des Cures extraordinaires operées par ces Re-
medes, la longueur de cetté Preface excéderoit
celle du Livre.

Enfin MES CHERS LECTEURS, je croy qu'il ne
faut point d'autres motifs pour vous persuader
l'usage de ces souveraines Recepte, que ceux
que ie viens de vous dire fondés sur vostre pro-
pre interest, & qui sont les mêmes qui ont obli-
gé vn des Grands Prelats de l'Eglise de me les
consigner pour en dresser le Present Recueil, &
de leur donner dans le peu de temps que j'ay eu
l'ordre que vous y verrez pour les mettre au
jour, Servez vous en hardiment & confidement
dans les occasions qui s'arriveront que trop
souvent. Les Effets miraculeux que vous en re-
sentez, vous obligeront sans doute a dresser
incessamment vos vœux au Ciel pour la pro-
périté de cette Sainte & Charitable Dame & de
ce Saint Prelat par le moyen de qui ces Recep-
tes sont venues dans mes mains, & qui n'en pre-

Préface.

neadent pour toute recompence que la Gloire
de-I. G. & le soulagement de ses membres qui
sont les Pauvres, Pauvres, dis-je qui poussez
par l'Esprit saint, & du juste desir d'estre deli-
vrez de la Tyrannie des maux inveteres qui les
accablent, adressent déjà à leurs charitez ce me
semble tous en foule & du profond de leurs
Cœur ces amoureuses paroles de l'Epouse.

Cant. 1. In odoram unguentorum tuorum currimus

Courez y en esset & avec empressement, Mes
CHERS FRERES LANGUISSANS, pour recevoir
avec certitude, & facilité la guerison de vos
maux les plus vieux & les plus rebelles. Et quand
vous l'aurez heureusement recouë, donnez s'il
vous plaist quelque part dans vos Prieres à ce-
luy qui vient de donner à ce Recueil de Remè-
des la forme d'un Livre? Dans lequel si vous ne
trouvez pas toute la Pompe ny l'Ornement des
Ouvrages du temps: Vous aurez au moins la
Charité, tous Pauvres que vous estes, de par-
donner à la franchise d'une Brebis, qui n'a fait
que suivre le mouvement de son Pasteur legiti-
me, & d'excuser la fidelité respectueuse d'un
Vassal, qui n'a qu'obey simplement aux ordres
de son tres Honnoré Seigneur.

DELESCVRE *Docteur en medecine
de l'Université de Montpellier*



A MESSIEVRS.

MESSIEVRS LES PRES-
tres, Diaeres, & Clercs des
Seminaires, & autres Eccle-
siastiques destinez au Ser-
vice des Cures de l'Eglise
d'Aygdés.

M ESSIEVRS



EST une verité tres certaine de-
puis la Naissance de l'Eglise, que
vous estes les vrais & legitimes
Medecins des Ames, & que la li-
berté de Dieu a comme insepara-
blement attaché à vostre Noble

Epistre Dedicatoire

Ministere, le pouvoir & la faculté de guerir les
Maux de la plus noble Partie de l'Homme. Peut-
estre aussi vous estonnerez vous, de ce que, le Re-
cueil que ie vous presente, ne contenant que des Re-
ceptes contre quantité de maladies qui attaquent
tous les jours nostre Corps, ie prens neanmois la Li-
berté de vous le consacrer. En effet, vous auriez
juste sujet de me blâmer dans mon dessein, où du-
moins de me reprocher d'estre peu versé en l'art de
garder les mesures & les proportions; Si ie n'estois
raisonablement persuadé, que cét Empire que vôtres
sacré Caractere, vous donne sur les vices Spirituels
vous pouvez & devez l'estendre charitablement
sur les maux Corporels.

Idée de Cæ- Si le Verbe divin, dit un Grand
lo magus ve- Pere de l'Eglise, quitta le Sein de
nit Medcus: son Pere Eternel, pour venir sur la
quia magus Terre: Ce fut pour y faire l'office de
in terris jace- Medecin: Et l'Escripture nous apred
bau agorns, que pendant le temps qu'il conuer-
S. August. sa parmi les hommes, apres estre
sorti de la Vie cachée qu'il avoit
menée l'espace de dix-huit ans, il
exerçoit tous les jours cette charita-
ble Fonction, tant à l'endroit des
Omnes qui Corps que des Ames. Tous ceux qui

Epistre Dedicatoire

habebant In avoient des maladies, dit l'Evan-
firmos, duce- gile, estoient mêmes à Jesus Christ
bant illos ad d'ou pas un ne se separoit qu'il ne
Iesum, & sa- fût entièrement guery de ses infir-
nabantur. mitez. Cette Femme qu'il garantit
Luc. c. 4. ouvertement du Tombeau dans le-
quel une Perte extraordinaire de
Sang l'alloit bientôt précipiter ; Ces
dix Lepreux, qu'il nettoya si bien de cette horrible
maladie qui les faisoit bannir du Commerce des hom-
mes : Ces grandes & inveterées Fieures dont il de-
livra la Belle-mere de S. Pierre : Ce vieux Paraly-
tique a qui il rendit l'usage des Membres perdus
par le moyen du bain salutaire qu'il luy ordonna :
Cet Aveugle de Naissance a qui par l'application
d'un Collyre composé de Salive & de Terre, il fit
voir & connoître en mémetemps la lumiere agreable du
jour ; Et ces tendres & amoureuses Plaintes que
Marthe & Magdelaine luy firent, que s'il s'estoit
dans leur Chateau, leur Frere ne seroit pas mort :
Toutes ces admirables cures & ces justes regrets,
sont autant de preuves convaincantes de la verité
que ie vous propose. Mais ce ne fust pas assez à ce
souverain Medecin, d'en exorciser luy-mesme la fon-
ction ; Il voulut encore que ses Apostres & ses Dis-
ciples en fissent de mesme, jusques à leur en faire un

Epistre Dedicatoire

exprés commandement, leur disant qu'ils eussent la Charité, non seulement de guerir les malades qui leur seroient presentez : Mais encore qu'ils les cherchassent eux-mesme, qu'ils les allassent trouver dans leurs maisons, & jusques dans leurs lits pour leur communiquer la santé.

Or, MESSIEURS, comme vous estes, sans contredit, les plus vives images, les expressions les plus naturelles, & les plus fidelles Copies de ces Illustres Originaires ; Que vous sachiez de marcher exactement sur leurs pas, & que vous teniez en tout les mesmes routes ? N'est-il pas juste que vous vous occupiez aussi, à leur exemple, au soulagement des malades, & a les tirer par une Charitable administration ou persuasion des Remedes connus & assurez, de leurs Infirmités Corporelles, comme vous faites déjà de Celles de leur Ame ? Ce même Esprit saint qui vous rend les associés de leurs sacrez Ministres ; Ne vous fait-il pas aussi les Compagnons de leurs fonctions & de leurs travaux ? Et n'est ce pas

Exemplum à vous à qui I. su. Christ a dit, dedi vobis ut aussi bien qu'a ces Apostres, qu'il sicut ego feci: vous avoit donné l'exemple pour Ita & vos faire comme il avoit fait ? Ce ciatis qui ne se doit pas seulement entendre de l'humilité qu'il avoit pra-

Epistre Dedicatoire

tiquée en leur lavant les pieds, ny du réel changement, qu'il fit de la Substance du pain & du vin, en celle de son Corps & de son Sang: Mais encore de toutes les Saintes actions qu'il avoit professées durant sa vie, desquelles les guerisons des malades ne font pas le moins considerable Partie.

Je sçay bien que vous me dirés, que les Cures que je viens de decrire sont miraculeuses. Et que toutes ces fameuses guerisons furent operées par une vertu secrette que le Sauveur de nos ames permettoit sortir de son Corps. Et que cette mesme vertu estant communiquée aux Apostres par leur Divin Maître, elle leur faisoit faire les mesmes operations. Il est vray: je l'avoue: je suis trop bien élevé dans le Christianisme, & assez éclairé de ses divines Lumieres pour choquer tant soit peu cette verité. Aussi ne pretends je point icy de vous obliger a faire des miracles. C'est une grace qui depend aussi bien que toutes les autres de la pure liberalité de Dieu, & qu'il ne donne qu'a ceux qu'il luy plaist, comme il luy plaist, & quand bon luy semble. Moins encore veux-je vous porter à l'Exercice Actuel de cette Science, qui pour estre descendue du Cael, ne laisse pas de faire viellir *issimus Me-* dans les Academies Ceux qui s'é- *dicinam.* tudient de l'acquérir, & de faire

Epistre Dedicatoire

blanchir dans le Cabinet les testes de Ceux qui l'ayant une fois acquise, la veulent pratiquer avec honora me éclat. C'est à ces Messieurs, que dicum &c. Dieu nous commende d'honorer &

qu'il a créés pour la nécessité, à qui appartient la recherche & la discussion des Causes les plus cachées de toutes les maladies; l'Intelligence des Symptomes; le Discernement si nécessaire des Evenemens; l'accord où le discord des indications & la connoissance parfaite des Proprietez des simples qui composent les Medicamens.

Non, MESSIEURS, je ne seray jamais d'avis de jeter la Faucille dans la Moisson d'autrui, ny d'usurper les Droits de Personne; Et vous qui faites un estat particulier de faire redre à un chascun ce qui luy appartient, auriez juste raison de m'accuser d'injustice dans cette rencontre. Mais dans la liberté que ie prens de vous consacrer ce petit ouvrage: Tout mon but & tout mon dessein est de vous persuader, qu'ayant en main un Recueil de Receptes choisies, approuvées, & confirmées par quantité d'experiences qui en ont esté faites heureusement contre beaucoup de maux facheux & inveterés, internes & Externes; Et vous trouvant dans des occasions pressantes & dans des Urgentes necessitez de les employer sur tout dans les lieux où les pau-

Epistre Dedicateoire

vres malades ne peuvent point du tout, où tres dif-
 ficilement avoir du secours ; où bien parmi des In-
 firmes à qui les Remedes ordinaires, n'ont point, où
 fort peu profité ; vous pouvez & devez non seule-
 ment leur en conseiller l'usage ? Mais encore les
 preparer fidèlement, & les dispenser charitablement
 vous-mesme. Iesus Christ vous le commende : l'E-
 glise vous le conseille ; La raison vous y convie ? Et
 la charité vous y oblige. Quelqu'un Infirmatur
 dit la Parole de Dieu par la bouche quis in vo-
 de St. Iaques, parmi vous est il ma- bis : inducat
 lade ? Qu'il appelle les prestres de præbiteros
 l'Eglise. En quelque lieu, dit la même Ecclesiaz.
 me Parole à ses Apostres, que vous cap. 5c.
 vous trouviez, guerissez les malades
 qui se presenteront. Un Grand Pape Curate In-
 permit aux Iesuites par Bulle ex- firmos.
 presse, d'exercer la Medecine parti- luc. c. 1.
 culierement quand on ne peut pas
 avoir commodement des Medecins Gregor. 13.
 Seculiers.

En effet, MESSIEURS, cette façon d'agir n'est
 point du tout incompatible avec la Sacerdoce, ny
 avec les autres degrez inferieurs de la Clericature
 Car Personne ne peut douter que les Maladies
 n'entrent au monde, par la mesme porte que la
 mort

Epistre Dedicatoire

la mort y est entré; C'est à dire par le peché; puisqu'il n'y a
 les font le seul acheminement, & la plus prochaine
 disposition à la mort; Aucun ne pouvant satisfaire
 à cette fatale necessité de mourir, qu'il n'ait esté au
 moins pendant quelque moment, malade. Or cōme
 Dieu guerit du peché, non seulement par l'operation
 Medecinale de sa Grace Mais encore par le ministe-
 re de son Eglise, de même il n'entend pas seulement
 sa main misericordieuse sur les maladies Corporelles
 qui sont un effet & une punition du peché; Mais
 encore il cōmunique son pouvoir à sa même Eglise
 bien ayde, par le conseil qu'il donne aux Prestres,
 qui en sont les ministres, de leur appliquer des Re-
 medes: & de guerir les enfans mal-heureux de ce
 mauvais Pere.

Il est donc certain que les Prestres, les Clercs, & les
 autres sortes Ecclesiastiques qui ont déjà la direction
 des Ames, ou qui sont destinés à leur conduite,
 sont obligés selon leur pouvoir d'assister le Peuple?
 Non seulement par les aydes spirituelles? mais en-
 core par toutes sortes de secours temporels; parmi les-
 quels, ceux qui regardent la guarison des maladies,
 & par conséquent la Conservation de la vie par la
 restitution de la santé, sont les plus considerables &
 les plus touchans. Ouy, MESSIEURS, les Remedes

B

Epistre. Dedicatoire

dent je vous presente le Recueil, n'estant pas moins
utile pour le corps malades; Que les Seminarres de
ce Diocese, où vous avez été elevez, & où vous ta-
chez d'elever le autres, le sôt pour maintenir la sãe
des Ames; Vous estes dans l'obligation d'exhorter
tous ceux que vous preparez au service des Parrois-
ses de lie accrediter parmi les temples, de leur en-
apprendre la preparation, d'en procurer l'usage, &
d'en guerir, vous & eux, leurs maladies.

Et N. tres Illustr. Prelat, n'eust pas authorisẽ
avec tant de cour & d'empressement les Remedes
des Pauvres, si fort canonisẽs par l'auguste Assem-
blee du Clergẽ convoquẽe ces annẽes dernieres dans
Paris, ny recommandẽ avec tant d'eloquence & de
justice leur etablissement & leur usage dans sa Let-
tre Pastorale dressẽe à tous les Conducteurs des
Ames de son Diocese, s'il n'eust creu que leur sãe
pouvoit encore s'estendre sur les maladies du Corps.
Ce Charitable Prince de l'Eglise, qui comme un
tres vigilant Pasteur, tient les yeux toujours ouverts
sur la conduite de son Troupeau, & qui quoyqu'à-
loignẽ en punition de nos crimes, ne laisse pas, cõme
un soleil tres eclairẽ & tres second, de verser conti-
nuement les benignes influences sur sa Bergerie, a
etablĩ dans son Diocese quatre Seminarres pour la

Epître Dedicatoire

*Saints des Ames, & qui sont comme dans la source
 abondante des secours spirituels Seminaires qui ré-
 pondent aux quatre principaux degrez de la Cle-
 ricature, & dans lesquels les jeunes sujets bien ap-
 pelez, peuvent facilement s'élever de degré en de-
 gré, chacun selon son âge & son mérite, à la plus
 sainte de toutes les conditions. Inſques là que ceux
 à qui la ſageſſe de Dieu n'a pas donné des biens de
 fortune proportionnés à leur naiſſance, ny à leur
 inclination pour y parvenir: Ayant recours à la li-
 beralité de ſa Grandeur, y en trouvent aiſement les
 moyens. En eſſet il y en a déjà un bon nombre qui
 ſous l'appuy de ſa ſource, ſe pouſſent, non ſeulement
 aux bonnes Lettres, par la commodité du College de
 Pezenas; Mais encore par le moyen des Seminaires
 qui y ſont établis, s'avancent au plus ſaint & au
 plus honorable de tous les Eſtats, pour enſin deve-
 nir à la faveur de ces deux ſecours, & les miniſtres
 des Ss. Autels, & les trompettes de ſa divine parole.
 N'eſt ce pas, MESSIEURS, une choſe merveil-
 leuſe & bien eſſante de voir dans le petit Semi-
 naire un bon nombre de jeunes ſujets de l'âge de 12
 à 16. ans ſauter du lit tous les matins environ les
 quatre heures, ſortir de leurs petites Alcovres comme
 les Enſſins de deſſous les aiſſes de leur mere, &*

Epistre Dedicatoire

s'affsembler sous la sage conduite de leur Directeur pour mediter tous ensemble pendant une bõne demy heure les matieres Chrestiennes qui leur ont esté le- nées le iour precedent. De là s'en aller dans les Cla- sses où leur petite Capacité les a placez; Non seule- ment pour y exceller par dessus leurs Condisciples du Siecle quand au devoir des Estudes, mais encore pour leur donner un parfait exemple de pieté & de modestie. Des classes à l'Eglise, pour y jouir de la réelle. Présence de Dieu au St. Sacrifice de la Messe, où ils assistent tous les jours, les Clercs ornex d'un Surplis, & ceux qui ne sont qu'aspirans à la Cleri- cature, avec un simple rochet fort propre & fort de- cent? Mais tous avec une si grande ferveur, un maintien si modeste, & un recueillement si humble qu'ils donnent de l'admiration aux Anges à qui ils ressemblent, & de la devotion à tous ceux qui les regardent. De l'Eglise, au lieu destiné pour prendre leur refectien, où ils se rendent, non pas tant pour y recevoir les Alimens necessaires pour la subsistance & l'accroissement de leurs petits corps, que pour y re- paisire leurs Ames d'une viande Celeste qui est la sainte & la continuelle Lecture qu'on y fait pendant le repas. MONSIEUR, quand ie considere icy ces Jeunes Nourrissons de vostre Grandeur assis au sou-

Épistre Dedicatoire

de vostre Table & si bien élevez par les effets de
vostre belle Charité : le me sens obligé de dire que
c'est en vostre faueur que le Roy Profete a chanté ce
Verset plein de tendresse. Filij tui sicut novellæ
olivæ in circuitu mensæ tuæ psal. 117.
Ce sont en effet des jeunes plantes, qui apres avoir
jetté des profondes racines, & des fondemens tres so-
lides de vertu, estant so bien cultivées par les soins
de leurs sages Directeurs. & estant continuellement
arro/ées des Eaux Celestes, te veux dire, de la douce
& féconde Pluie de la grace, porteront dans le temps
des excellens fruits en abondance. Lignum quod
plantatum est secus decursus aquarum: Fructum
dabit in tempore opportuno. Je passe seu silence
cent autres Actes intérieurs & à nous inconnus de
petite mortification que ces jeunes Enfans exercent
à qui mieux mieux pendant le reste du jour, même
dans leurs plus innocentes recreations. Ce qui doit
exhorter les Peres & les Meres qui ont fait dessein
de donner à Dieu quelques fruits de leur Mariage,
de faire tous leurs efforts pour introduire au plusost
leurs Enfans dans cette Ste. Ecole, afin qu'ils y re-
çoivent de bon heur les teintures de la véritable
piété, qui estant les premieres impressions dans un
âge si tendre, ne s'effacent presque jamais.

Epître Dedicatoire

Mais la Charité de ce grand ne se borne pas à la seule conservation de la plus noble Partie de nous-mêmes. Elle passe encore à celle de la moins considérable, en nous procurant des Remèdes pour guerir les maladies du Corps. C'est, MESSIEURS, cette Charité qui a porté sa Grandeur, de confier entre mes mains ces souverains Receptes, dont j'ay dressé le present Recueil pour le donner au Public & que de son Ordre j'ay pris la liberté de vous consacrer, afin que dans le mêmetemps que vous jettez les Semences de Piété dans les Coeurs de ceux que vous dirigez au Regime des Ames : Vous leur imprimiez aussi doucement l'obligation & les moyens d'assister les Corps dans les occasions qu'ils en auront, & que comme vous & eux, estes ou devez estre les plus chers Instrumens de sa Grandeur pour guerir les maladies de l'Ame des Diocésains; vous le soyez aussi pour la guerison de celles de leur Corps, & qu'enfin tous secondant les saintes intentions de ce charitable Pasteur, vous travailliez incessamment & unanimement à l'entiere conservation de ses cheres Brebis.

Et quoy, MESSIEURS, vous estes dans les Depositaires de toutes les vertus Chrétiennes, par ce que vous vivez, où estes élevez dans des Seminaires qui sont la Source & les Reservoirs d'où elles se con-

Epistre Dedicatoire

communiquent à la jeunesse bien appelée à la Clericature, & vous serez exclus de mettre en exercice la charité qui est comme la base & le fondement de toutes les autres, & dont les effets n'éclatent jamais mieux qu'en la guérison des malades ? Lorsque vous serez envoyés dans les Parroisses sur tout celles qui sont depourvues, ou éloignées des Ministres ordinaires de la sainte du Corps : Pour y faire l'Office de Pasteurs à l'endroit des Ames qui vous seront commises ; Laissez vous périr les Corps, qui en sont les Domicilles, faute d'un secours que vous leur pourriez facilement donner ; Vous aurez sur les bras un Pauvre malade, tout couvert des Playes & d'ulceres rongeantes ? Dont le Pus & la Sanie auront presque éteint la chaleur vitale en quelqu'un de ses Membres, & à qui le Chirurgien sera prest d'en venir à l'amputation : Si vous pouvez l'empêcher par le moyen de l'Emplâtre divin, ou de l'Onguent noir, ou de quelqu'autre de ces Baumes incomparables dont vous avez icy la description ; Cette Acte de Charité que vous lui ferez, ne sera t-il pas bien loüable devant les hommes, & digne de recompense devant Dieu ? Une bonne Femme sera depuis quelques jours dans le travail de l'Enfantement, avec un danger evident de sa vie, & par conséquent d'e

Epistre Dedicatoire.

*faire de son sein le tombeau de son fruit; Si dans ce
pressant besoin vous tenez, par quelque'une de nos
Receptes, sa delivrance: Quand ce ne seroit que pour
donner du temps à l'Enfant de recevoir la grace du
Baptême: Ne serés vous pas bien charitables: Vous
aur Zappu qu'une autre aura semé: Les toutes per-
cées par la grandeur des Apostumes, où à demy ron-
gées par la malignité des Ulceres Chancrotes: Si par
la vertu de ces incomparables Onguens, vous luy
donnez la guérison: Le moyen de continuer la nour-
riture à cet Enfant, à qui elle vient de donner l'E-
tre tout fraîchement: Pouvez vous encourir du blâ-
me? Permettrés vous qu'une Personne épuise toutes
ces Veines par une perte extraordinaire de Sang, en-
suite de quelque Blessure, où de quelqu'autre acci-
dent; Pouvant en arrester soudain l'Hémorragie, &
par conséquent l'empêcher de mourir, par l'applica-
tion de la Poudre de Sympatie, où de quelqu'autre
de ces fameuses Receptes? Vu autre ira tomber dans
une Cecité incurable? La laissérés vous devenir
aveugle, à faute de luy montrer l'usage de ces Eaux
merveilleuses, dont nous vous donnons icy la prépa-
ration? Quelqu'autre qui sera mordu où embavé
d'un Chien, où d'un autre Animal enragé, va
tomber inévitablement dans l'Hydrophobie: Si vous*

Epistre Dédicatoire.

pour prévenir & détourner ce déplorable accident, par le conseil que vous luy donnerez de l'usage de quelque'une de ces fameuses Receptes, serés vous si peu Chrestien, de ne le pas faire.

Encore une fois, MESSIEURS, vous qui estes destinés à la conduite de Ames, & des Parroisses qui seront peut être éloignées des secours humains, laissez vous gémir vos pauvres Brebis sous le poids d'une infinité de Maux corporels, qui peuvent empêcher en elles de fructifier, les semences spirituelles que vous y jettez estant en vostre pouvoir de tenter leur delivrance. Faudra-t-il que celuy cy soit dévoré par des Ecrouelles inveterées; Celuy-là comme noyé & suffoque par l'abondance des Eaux qui s'engendrent dans son Corps: L'un tourmenté d'une cuisante Brûleure, l'autre tyrannisé par une Nephritique dont la douleur surpassera les plus vives tranchées des plus laborieux Accouchemens; Plusieurs s'impacienter continuellement par des Demangaisons tyranniques causées par l'opiniastreté des Dartres, Gaies, & des Teignes; Beaucoup se voir ronger tous vivans, par une Fourmilier de vers, & que la plus part expérimentent presque tous les autres maux que

Epistre Dedicatoire

nous tachons de combattre dans ce Livre & ris-
quent de leur vie, par cette malheureuse ex-
perience; Sans qu'il vous soit permis de les se-
courir dans ce danger, par vne charitable dis-
pensation de ces Receptes, dont nous vous do-
nons icy les proprietés, & le modele facile de
les preparer. A Dieu ne plaise que ie fasse ce
tort au feu de vostre zele & de vostre charité
envers le Prochain, de croire que vous ayez
d'autres sentimens, au contraire comme ie suis
vivement persuade que vous estes tous penetrés
& enflammés par dessus tout le reste des hommes,
des flammes de cette Reyne des vertus. l'ay creu
estre obligé de vous consacrer cet Ouvrage: ou
côme dans vn petit Arsenal, vous pouvez pren-
dre des Armes pour chasser des Corps de vos
Parroissiens malades, ces Ennemis domestiques
qui les oppriment, de même que vous travaillez
incessamment par vostre prudente conduire, à ex-
terminer ceux de leurs Ames.

Enfin, Messieurs, ce qui justifie encoré mon
dessein, & qui vous doit animer davantage à
cette juste guerre, je veux dire au soulagement
des malades, par vne charitable & fidelle dis-
pensation de ces miraculeuses Receptes. C'est

Epistre Dedicatoire.

la Confiance que les Brebis ont en leur legitime Pasteur. La Confiance, *Plus v. g.* dit le Prince des Medecins Arabes, *los Conf.* que le malade a de son medecin, vaut *d'etia agre-* plus pour obtenir la guerison que le *de Medico* Medecin avec tous les Instrumens ; *quam Mo-* qui sont la Diete, la Chirurgie, & la *dictus cibus* Pharmacie. Et le Sçavant Galien a *omnibus* voit enseigné devât luy, que le meil- *luis instru-* leur Medecin est celuy qui guerit *mentis* plus de malades, & que celuy-là gue- *Avicenna.* rit plus de malades, en qui plus de *ls optimus* malades ont de confiance. Si cela est, *medicus est* cōme ces Grands Hommes nous l'a- *qui plures* sseurent, & que l'experience nous le *sanat* : Ille confirme : n'ay je pas juste raison, d'a- *autem plu-* llurer que vous estes dans l'obliga- *res sanat,* tion d'exercer ce charitable Office, *in quo plu-* lorsque les occasions s'en presente- *res confi-* ront, & de vous mettre en main ce *dunt. Gal.* Recueil des Recettes connues & ex- perimentees, par le moyen de quoy vous pouvez sans crainte ny scrupule faire des merveilieuses guerisons : car puisque c'est à vous à qui les personnes

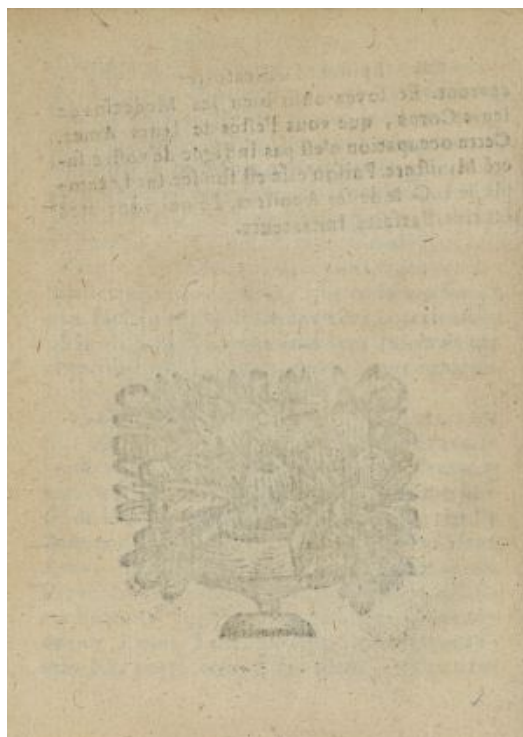
Epistre Dedicatoire.

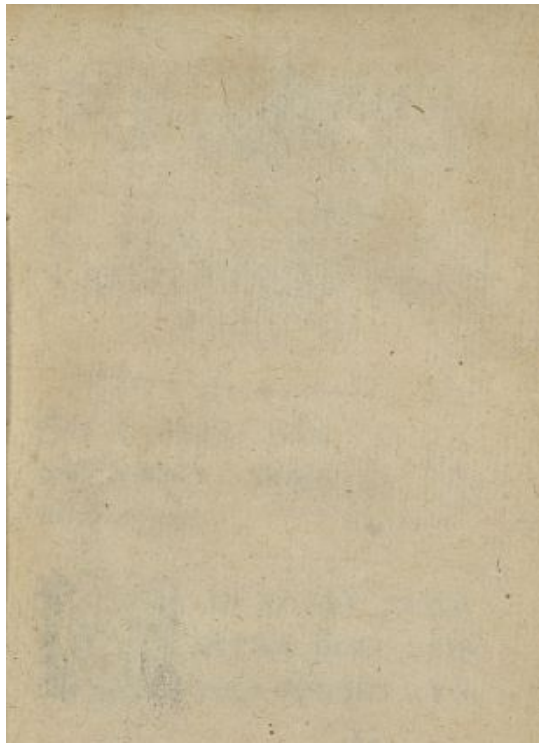
spirituellement malades decouvrent confidement leur Blessures les plus cachées de leurs Ames, & les plus secretes Playes de leurs cœurs, où il n'y a que l'œil de Dieu qui puisse penetrer & que cette confiance animée par la grace leur en obtient la guérison, par l'application que vous leur faires du sang & des merites de I. C. c'est aussi a vous, a qui ces memes malades s'adresseront confidement dans leurs maux corporels, & que cette confiance leur en fera obtenir plus facilement la delivrance: Par la persuasion où la dispensation que vous leur faires de ces experimentées Receptes, dont ie vous consacre le Recueil.

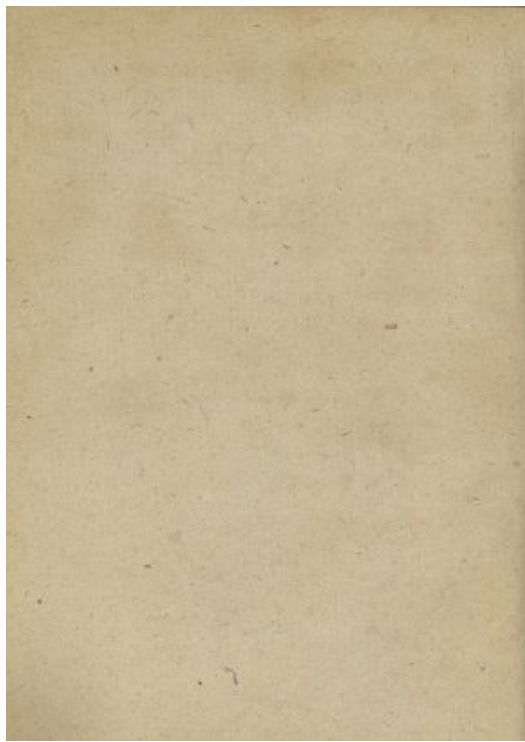
Recevez le, s'il vous plaist, Messieurs, avec le même cœur que ie vous le presente. Travaillez hardiment à la Composition des Receptes que vous y verrez. Suivez fidelement la methode de leur Preparation, comme nous vous l'y donnons. Conseillés en charitablement l'usage à ceux qui seront dans la necessité de s'en servir Prevenés-les même, si le respect ou quelque autre humaine consideration les empeche de recourir à vous, Faités leur connoistre leurs admirables porpriétés, & les fruits qu'ils en re-

Epistre Dedicatoire.
Erront. Et soyez aussi bien les Médecins de
leurs Corps, que vous l'êtes de leurs Ames.
Cette occupation n'est pas indigne de votre sa-
cré Ministère: Puisqu'elle est fondée sur l'exem-
ple de I. C. & de ses Apostres, de qui vous êtes
les tres Parfaits Imitateurs.











R E C V E I L D E
R E C E P T E S
Choisies, Experimentées, &
Approuvées.

*Contre quantité de Maux
fort communs tant internes
qu'externes inveterés & diffi-
ciles à guerir.*



O M M E les Re-
ceptes dont nous
vous dōnons icy le

A 2

Recueil, sont de deux sortes: les vnes regardant quelques maladies Internes qui arrivent assés souvent, & les autres les Externes: Nous avons divisé le present Livre en deux parties, & parceque les Maux Externes sont les plus communs, les plus manifestes, & qu'ils ne demandent pas vne preparation du Corps si exacte: nous avons jugé à propos de mettre dans la premiere Partie les Receptes propres & convenables pour

les guerir promptement: & dans
la seconde les Receptes & au-
tres remèdes qui regardent les
Maladies Internes.

PREMIERE PARTIE.

*Des Receptes contre beaucoup
de Maladies Externes.*

Emplastre contre toute sorte
de Playes appelé

*L'Emplastre noir, ou l'on-
guant noir.*

DROGUES.

Prenez | Huille d'Olive 7. l.

Charpie de toile vielhe

2. l.

Ceruse pulverisée 1. l.

Lytarge d'or 5. quar-
terons.

Cire neuve demy liv.

Myrrhe pulverisée 1. l.

Aloës pulverisé 2. onces.

PREPARATION.



ETTEZ les deux
liv. de Charpie de
toile vielhe & deliée
dans vn grand Bassin de cuivre

versez y par dessus les sept liv.
d'Huile d'olyve de sorte que la
Charpie soit abrevée par tout :
Puis mettez le tout sur vn feu
de charbon qui ne soit pas trop
grād, de peur que le feu ne pre-
ne à l'huile, & qu'il ne brusle
toute la Charpie: il faut remuer
toûjour avec vne verge où spa-
tule de fer jusques à ce que la
Charpie soit toute consumée,
ce que vous cōnoîtrez, lorsque
en métant quelque peu sur vne
assiete vous ne remarquerez

6 *Recueil de Receptes.*

plus de fil de la Charpie. Cela fait, il faut retirer le vase de dessus le feu, & quand il cessera de bouillir, il y faut mettre peu à peu & remuant toujours la liv. de ceruse ensuite on le remettra sur le feu vne minute de temps puis vous le retirerez, & vous y metrez, aussi remuant toujours les cinq quarterons, c'est à dire quinze onces de Lytarge d'or, ayant premierement bien pulverisé la Ceruze & la Lytarge. apres il le faut faire vn pû rebou-

llir, & y mettre la demy liv. de
cire neuve coupée à petits mor-
ceaux, & luy faire prendre en-
core vn bouillon, ensuite vous
le retirez, & y mettrez peu à pû
comme dessus, & remuant tou-
jours, la liv. de myrrhe pulveri-
fée, & le ferez encore vn peu
bouillir puis il le faut retirer du
feu, & y adiouster, en remuant
toujours, les 2. onces d'Aloës
bien pulverisé, & vous remet-
trez le Bassin sur le feu luy lais-
sant prendre 2. ou 3. bouillons

8 *Recueil de Receptes.*

Il en faut mettre ensuite quelque peu sur vne Assiete pour voir s'il se prendra : que s'il est trop mol, il faudra le faire bouillir encore doucement, jûsqu'à ce qu'il soit en sa consistance.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu : le mettre sur vne Table ou Planche, le versant par dessus avec vne Cuilliere à pot, le laisser refroidir & quand il sera froid, le mettre aux rouleaux

Si par hazard en faisant boul-

lir les drogues, le feu s'y prend
il faut avoir vne Couverture
toute preste pour couvrir da-
bord le vase, & par ce moyen
vous étoufferez le feu dedans,
& afin qu'il ne s'en perde rien
il faut mettre ce vase dans vn
autre vase plus grand.

Cet advertissement doit ser-
vir pour toutes les autres Re-
ceptes de cette nature.

Maniere de s'en servir.

Si la Playe est à fleur de peau
il faut mettre vn Emplastre de-

io *Recueil des Receptes.*

flus, l'essuyant tous les soirs, & continuer ainsi jusques à ce qu'elle soit guerie.

S'il paroît quelque excroissance de chair; il la faut penser cōme vous avez commencé; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la Playe soit vieille. Il faut prendre vn Rouleau de l'Emplastre, le mettre dans vn Pot avec six cuilleres d'huile Rosat ou à son deffaut d'huile d'olive & faire fondre le tout ensemble

puis prendre de la Charpie à proportion, la mettre dedans, & la faire toute imbiber: ensuite vous mettrez cette Charpie dâs vn autre pot que vous couvrirez avec soin, pour en conserver la vertu. Quand vous voudrés vous en servir, vous en prēdrez vn peu le mètrès dans la Playe, & faires en sorte que la playe soit entierement couverte de Charpie, que vous y mettrez fort legerement sans qu'elle soit pressée ny entortil-

lée, afin que l'humeur sorte à
fō aize. Il faut chāger de char-
pie soir & matin: mais le même
Emplastre peut servir vn jour,
& quand même les os feroient
découuers vous metrés la char-
pie ainsi preparée par dessus &
en cas la Playe soit noire, elle
oste toute noirceur, sans que
les os tombent.

Notez 1. que si le trou de la
Pla e est trop petit & profond,
il y faut mettre vne petite tente
de linge, de peur qu'on ne pui-

Ne pas retirer la Charpie, ayant
premierement trempé lad. tente
de l'onguent fondu, & prendre
garde qu'elle ny soit pas
pressée à cause de l'humeur qui
en doit sortir.

Notez 2. que la tente ne doit
pas aller jusques à fonds, à cause
de la chair qui revient: que si
le trou estoit trop petit, ou que
le Blessé fust incommodé de la
tente, il faudroit verser dans la
playe, de l'onguent fondu dans
l'huile, & mettre l'Emplastre

14 *Recueil de Receptes.*
par dessus.

Notez 3. qu'il faut changer
tous les jours d'Emplastre &
l'essuyer tous les soirs.

Notez 4. qu'on peut faire
vne plus grande ou moindre
quantité de cét Emplastre, en
augmentant ou diminuant à
proportion la dose de châque
Droque. Cét aduertissement
doit servir pour toutes les au-
tres Receptes, tant Internes
qu'Externes.

CERAT EXCELLENT

Pour toutes sortes de Playes
vieilles & nouvelles.

DROGVES.

	Huile d'olive	7. l.
	Poix resine	1. liv.
	Cire jaune neuve	1. l.
	Feüilles d'herbe à la	
prenés	Reyne	vne poignée.
	Feüilles de mille per-	
	tuis	vne poignée.
	Therebentine de veni-	
	se	dix onces.
	Vin rouge gros	vn
	pû plus d'vne turquete.	

PREPARATION



L faut prendre la l.
de Cire jaune & la
livre de Poix refine
coupées par petits
moreaux, les mettre dans vn
Chauderon & les faire fondre
remuant toujours.

2. Quand ces matieres serōt
fonduës, on y mettra la l. d'hui-
le rosate en remuant. 3. on y ad-
ioustera le Suc de l'herbe à la
Reyne & de mille pertuis l'ayāt
exprimé à travers vn linge a-
prez

aprez avoir concassé lesd. herbes dans vn Mortier: ce suc fera environ les trois tiers d'une Escuelle, & vous le meslerez avec lesdites matieres remuant tousiours, sans le faire bouillir
4. Vous y meslerez le Therbentine de Venise. Enfin vous adjousterez le gros vin rouge. Quand ce meslange sera fait, vous le laisserez refroidir: vous le paîtrerez dans le Chauderon pour l'assembler: vous le laisserez en masse, où le mettrez en

B

petits roullaux. La liqueur qui restera dans le chauderon, peut servir a laver les Playes.

Il se faut servir de cét Emplastre comme du precedent.

Emplastre appellé Manus-Dei.

A cause de ses effets miraculeux

ADVOÛE à la verité que la Composition de cét Emplastre paroît d'abord difficile, que les drogues qui le cōposent sont assés considerables & que ces deux considerations pourroient rebüter plusieurs

personnes d'en entreprendre la composition. mais aussi cōme les proprieté en sont miraculeuses & toutes divines, & que pour cette raison il est justemēt appelé Manus-dei où Emplastre divin : j'ay creu que ie les devois proposer les premieres, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vostre interest puisqu'il n'y a presque point de maux externes, auxquels on ne s'en puisse servir.

Propriétés de cét Emplastre.

Il mondifie la Playe: là fait resoudre, & fait venir nouvelle chair, sans faire aucune corruption à la Playe.

Il est bon contre toute sorte d'Enfleures, en quelque partie du corps qu'elles soient; même si quelqu'un avoit la teste enflée outre mesure, ayant pourtant razé les cheveux avant y mettre l'Emplastre.

Il meurit, & guerit toute sorte d'Apostumes, les Glandes,

les Chancrez, & les Fistules.

Il est bon contre toutes les Morsures des Bestes enragées & venimeuses, attirant à soy subtilement le venin.

Il guerit les Playes des Arquebuzades, & toutes les autres causées par le feu; Il fait sortir le Plomb ou fer ou autres choses des Playes.

Il attire les os rompus s'il y en a dans les Playes; Il guerit aussi les coups des Fleches.

Il vnit les Nerfs coupez en

22 *Recueil des Receptes*
quelque maniere que ce soit.

Il guerit des Escrouelles, &
des autres Apostumes de la tef-
te internes où externes.

Il est bon contre la Peste, &
pourveuque l'Emplastre soit
mis de bon heure sur le Bubon
ou Charbon, ils ne passeront
pas outre.

Il est bon contre toutes for-
tes d'Vlceres.

Contre la Teigne des enfans
razant les cheveux avant que
d'appliquer l'Emplastre.

Contre les Hemorrhoides
Externes, & mesme internes
l'appliquant l'Empastre dessus,
le relevant aux necessitez, &
puis le remettant.

Contre les tumeurs & vlcères
qui arrivent aux Mamelles des
Femmes, avec l'avertissement
que nous donnerons cy apres.

Contre le mal de dents, plu-
sieurs s'en estant heureusement
servis l'appliquant sur le Tem-
ple ou derriere l'oreille du cos-
té doulent.

24 *Recueil des Receptes*

D'autres sont gueris du rheumatisme en l'appliquant sur les vertebres du col: mesme sur les épaules, & sur les bras dolents. Il peut aussi servir pour les autres douleurs du corps.

Comme cét Emplastre fortifie grandement les Nerfs affoiblis: on peut s'en servir heureusement lorsqu'on sera menagé de Paralizie.

Il est excellēt pour les Fistules qui viennent au coin de l'œil, l'y laissant long temps. Pour les

rayes des yeux qui proviennent de la lumiere trop grande, cōme si on en estoit aveuglé : il faut fermer les paupieres. & appliquer l'Emplastre par dessus l'espace de 15. jours ou plus.

Pour les Fistules qui restent quādon a esté taillé de la pierre

Pour les Tumeurs appellées Loupes, y laissant long temps l'Emplastre.

Il arreste incontinent le sang d'une coupure, en essuyāt bien le sang, & appliquant dessus

l'Emplastre chauffé au feu.

Il est excellent pour la Brûlure: il faut mettre six grains de Sel écrasé dans deux cuillierées de vinaigre, le faire tiedir pour fondre le Sel, & laver avec cela d'abord la brûlure, puis y mettre l'Emplastre dessus.

Il est encore bon à beaucoup d'autres maux, suivant l'expérience qu'on en fait tous les jours il y a plusieurs personnes auxquelles on estoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts,

qui par l'application de cét
emplastre sans autre chose, ont
esté gueris entieremēt, n'ayant
point esté necessaire d'en venir
à l'amputation.

Ses vertus s'estendent mef-
me jusques aux Maladies des
Animaux: car il est excellent
pour le farcin des Chevaux,
faisant percer le Bouton avec
vn fer chaud, razant le poil de
la largeur du Bouton, & y ap-
pliquant l'Emplastre.

Il est encore bon pour les

28 *Recueil des Receptes.*

cloux de rue des Chevaux, en
faisant vn peu fondre l'Empla-
stre dans vne cuillere & l'appli-
quant dès que le mal aura esté
decouvert.


Sa Composition.

DROGVES.

Pre- nez	Galbanum	une once,
		deux dragmes.
	Ammoniac	trois onces,
		trois dragmes.
	Opoponax	1. once.
	Vinaigre blanc bien fort	4. onces.

1. Partie.	29
Huile d'olive	2. l.
Lytarge d'or	1. l. 1. once.
Verd de gris	1. once
Cire neuve	20. onces.
Mastich	1. once.
Oliban	2. onces.
Bdellium	2. onces.
Myrrhe	1. onces, 2. dragmes.
Aymant fin de levant	2. onces.
Encens	1. once 2. dragmes
Aristoloché ronde	1. once.

30. *Recueil des receptes*
PREMIERE PREPARATION.

 faut prendre
s 3. premieres
Drogues, qui
sont trois sor-
tes de gommes
sçavoir, le Galbanum, l'ammo-
niac, & l'Opoponax, les faut
piler dans vn Mortier de bron-
ze chauffât de temps en temps
le Pilon qui doit estre de fer:
ensuite il faut les faire tremper
avec le vinaigre blanc dans vn
Pot de terre vernissé de conte-

nance d'environ trois quarts,
les y laissant pendant 2. jours,
& 2. nuits, les remüant deux ou
trois fois châce iour avec vne
Spatule de bois, & si ce temps
ne fuffit pas jusques à ce que les
drogues soient fonduës, il faut
les y laisser davantage: Apres que
les drogues auront ainsi bien
trempé, il faut mettre le tout
dans vne Bassine de mesme cõ-
tenance que le pot ou plus grã-
de, de peur que rien ne se repã-
de en mouvant les Drogues.

31 *Recueil des Receptes*

Ensuite il faut mettre cette bassine sur vn petit feu de Charbon, comme si l'on vouloit faire vn Sirop, & faire cuire le tout en remuant toujours jusques à ce que vinaigre soit consumé de la moitié ou envirō cela fait vous coulerez le tout par vne Estamine ou toile neuve, de sorte qu'il ne reste aucune substance. Apres avoir tout passé vous le remettrez sur le feu, & le ferez encore bouillir dans la mesme. Bassine, jusques à ce que

qu'a en la laissant tomber vne
ou deux gouttes avec la Spatu-
le sur vne assiete, vous connoi-
tres que les gommess s'epaissif-
sent & ayent pris corps, & que
le vinaigre soit tout á fait con-
sumé: alors vous osterez la Ba-
ssine de dessus le feu, & la lais-
serez refroidir.

Seconde Preparation.

CELA fait il faut prendre
la liv. & vne once de Lys
targe d'or, & l'once de verd de
gris l'un & l'autre bien pulveri-

C

fé & tamizé, & les mettre avec
les 2. l. & demy d'huile d'olive
dans vn autre bassine à part, &
les faire cuire sur vn fort petit
feu remuât sās cesse avec la spa-
rule de bois ou de fer, de queur-
que la Lytarge ne s'amasse en
vn monceau, continuant ainsi
jusques à ce que ces Drogues
soient bien liées & incorporées
ensemble: alors vous augmen-
terez le feu, & le ferez cuire
jusques à ce qu'elles viennent
de la couleur d'un rouge brun;

pour lors vous y mettrés les 20.
onces de Cire neuve coupée à
petits morceaux, & vous la fai-
rés fondre dans les drogues dé-
ja cuites remuât toûjours avec
la Palette ou Spatule. La Cire
estant fonduë & vn peu cuite
avec les drogues vous retirerez
le tout hors du feu, & le laisse-
rez vn peu rafraïdir. En ce mé-
me temps vous prēdrez l'autre
bassine ou sont les gōmes déjà
cuites & froides, vous la met-
trez sur vn petit feu pour les fai-

36 *Recueil des Receptes.*

re refondre doucement remuant
toujours avec la Spatule, &
quand elles seront bien fondues
vous les verserez dans l'autre
bassine qui doit estre hors du
feu & vn peu rafraïdie, remuant
toujours avec la spatule, & puis
vous prendrez les poudres qui
s'ensuivent pour les mettre de
dans.

Troisième Preparation.

IL faut prendre les 2. onces
d'aymant fin de levant bien
pulverisé, quelques vns au lieu

de deux onces cōme cy dessus
y en mettant jusque à quatre,
& les mettre dans la Bassine a-
prez l'avoir retirée du feu; car
sur le feu l'aymant fairoit à l'ins-
tant enfler, escumer, & tomber
la drogue dans le feu; il le faut
faire couler doucement avec vn
Cornet de papier, & le faire fi-
ler par dessus l'onguent en re-
muât toujours. Apres que vous
aurez ainsi incorpore l'aymant
seul hors du feu pendant l'espa-
ce de deux ou trois *Pater* à dire

pour le mieux incorporer: vous
prendrez les autres Poudres:
ſçavoir l'once & deux dragmes
de Myrrhe, l'once d'Aristolo-
che ronde (quelques vns y en
mettent deux onces) l'once de
Maſtich, les deux onces l'Oli-
ban, les deux onces de Bdel-
lium, & l'once & deux dragmes
d'Encens: vous meſſerez bien
tout cela enfemble ſur vne grã-
de feuille de Papier. Quand ces
Poudres ſeront bien meſlées,
vous les mettrés dans vn grand

Cornet de Papier & apres vous
les verserez petit à petit par la
pointe du Cornet, afin qu'elles
coulent si memu que le Sable
d'un Horologe, cependant
qu'un autre remuera tousiours
pour les bien incorporer, &
jusques à ce que l'onguent soit
noir & rouge: vous connoirez
qu'il est asses cuit, si apres en a-
voir mis sur un Aiz de Noyer
ou sur une table frottée de vinaï-
gre, ils'y endurent incontinant
Quand vous verrez qu'il sera

asses cuit, il faut avoir vne grã-
de table de noyer ou de marbre
& l'arrouser asses de vinaigre
pour y verser l'onguent dessus
Quand vous le trouverez asses
froid, il en faut assembler avec
vos mains trëpées de vinaigre
& en fairez de Roulleaux de
la grandeur que vous voudrez
lesquels vous rëgerez sur quel-
que aiz aussi arrosé de vinaigre
ou d'huile, les laisserez essuyer
à l'air sans Soleil, & puis les en-
veloperez dans du Papier, sans

que les rouleaux se touchent
l'un l'autre.

*Maniere de se servir
de cét Emplastre.*

Il faut sçavoir que cét Em-
plastre se peut garder cinquante-
ans sans se gaster, & sa vertu
est toujours admirable.

Il ne faut pas s'en servir, qu'il
n'ait 3. mois pour le moins qu'il
soit fait.

Il ne faut pas l'esteindre sur
du linge, parcequ'il perceroit :
mais sur du cuir ou de futaine,

avec les doigts mouillez de Vinaigre commun, ou de Salive à jeun

Il ne faut point mettre de tenty de Charpie dans la Playe & quand vous y voudrez appliquer l'Emplastre, il la faut premierement essuy, er doucement avec du linge net deux ou trois fois le iour, & à chaque fois biē nettoyer l'Emplastre qui peut servir cinq ou six fois sans le renouveler, & mesme apres cela si on racle la matiere de l'Em-

plastre & le lavant dans du Vinaigre on pourra s'en servir pendant huit jours.

Notez 1. que si la Playe étoit trop profonde, il seroit bon d'y mettre quelque charpie ou ténite entourée & fort couverte du dit Emplastre.

Notez 2. que le premier emplastre qu'on applique sur la playe doit estre levé au bout de vingt-quatre-heures & , ceux qu'on met ensuite ne se doivent ôter qu'après douze-heures,

si ce n'est que le mal presse de le relever plus souvent par la quantité de Boüe qui en pourroit sortir.

Notez 3. que le Malade, ou le Blessé ne doit manger ny ails ny oignons: car il sera plustot guery dans huit-jours en s'en abstenant, que dans deux mois. s'il en mangeoit.

Notez 4. que lorsque vous vous en servirez pour les Mameles des Femmes, quelque profonde que soit la Playe, où

L'Ulceré, il ne faut point mettre
ny rente ny Charpie, mais vn
simple emplâtre lorsque le mal
est percé, & pour le faire percer
il faut prēdre six poignées d'o-
zeille avec vn Oignon de Lis;
les piler ensemble, & les faire
cuire dans vn petit Pot, avec du
Beurre de la grosseur de la moi-
tié d'un Oeuf, vne Cuillere de
Verjus, & du Levain de la gro-
sseur d'une noix; quand le tout
est cuit, il le faut mettre dans vn
Pot, en prendre vn peu pour

46 *Recueil de Receptes.*

faire de Cataplâmes soir & matin, les faisant tiedir quand en les applique, & continuer ainsi jusqu'a ce que le mal soit percé

Emplastre contre toute sorte de Playes, particulièrement contre les maux de Tetins.

DROGVES.

Graisse de Beuf de celle qu'on trouve au tour des Roignons 1. l. & demy.
Graisse de Mouton 1. l. & demy.

1. Partie. 47

pre-		Poix noire	1. l.
nez		Poix de Bourgoigne	demy l.
		Cire neuve	1. l.

PREPARATION.

L faut hacher les 2. Graisses ensemble, les faire fondre, & les passer avec vne passoire ou linge: il faut ensuite les mettre sur vn petit feu dans vne Bassine d'vne grandeur cōvenable: quand elles seront biē fonduës, il y faut adjouster la.

48 - *Recueil de Receptes.*

Cire coupée à petits morceaux
aprez la Poix noire, & enfin la
Poix de Bourgoigne, remüant
toûjours ces Matieres, quand
on les adjouftera, avec vne spa-
tule ou verge de fer ou de bois.
Quand tout sera bien fondu, il
faut laisser encore la Bassine vn
pû sur le feu, afin de laisser cui-
re ces matieres: ensuite il la faut
retirer & ietter ces matieres sur
vne Table pour en faire des
roulleaux, comme nous avons
dit des Emplastres precedents,
ou les

ou les conserver en masse pour
s'en servir au besoin.

La maniere des'en servir est
semblable en tout à Celle de
l'emplastre precedent, princi-
palement pour les Mameles.

*Recepie contre toute sorte de
Playes & de Contusions.*

DROGVES.

Pré- nez	Huile de noix	demy l.
	Storax liquide	demy l.
	Gomme Elemi	demy l.
	Colophone	4. onces.

D

50

Recueil des receptes

| *Therebetine de venise*

| 4. onces.

| *Huile d'Espic* 1. once.

| *Cire neuve* demy l.

PREPARATION.

METTEZ le tout ensemble dans vne Bassine, faites le fondre & cuire à feu lent, en remüant toûjours, jusques à la consistance d'Onguent.

Ses Proprietez.

Elle est fort bonne pout toute sorte de Playes, Blessures, & Contusions: Elle guerit les Heris. o. roïdos, & les Picqueures

des Bestes venimeuses; Elle est
 propre aux Goutes, aux Apof-
 tumes & Charbons de la Peste:
 Elle appaise aussitost la douleur
Emplastre souverain pour les
Maux de Matrice & plusieurs

DROGVES. (autres.

Ceruze demyl.

Minium 1. l.

Savon de Genes 10. onc.

Huille d'olive 2. l.

PREPARATION.

METTEZ le Minium & la
 Ceruze avec l'Huile
 dans vne Bassine sur le

52. *Recueil des Receptes*
feu: remués toujours lefd. Ma-
tietes jusqu'à ce qu'elles soient
bien incorporées & liées ensem-
ble. Apres coupez vòtre Savon
à petits moreeaux; Mettez le
dedans piece à piece remuant
toujours, laissez le cuire avec
vn feu mediocre jusques à ce
qu'il soit grisastre ou de couleur
de chastaine, prenant bien gar-
de qu'il ne s'en repande rien sur
le feu en bouillant d'autant que
ces Matieres s'enflent beaucoup
& sur tout remués toujours jus-

qu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoitrés qu'il sera de bõne consistance, retirez le du feu, remüant jusques à ce qu'il soit froid; faites en de rouleaux & prenez garde de ne pas manier l'Emplastre avec les mains mouillées.

Lorsqu'on s'en veut servir; Il faut prendre de cette Masse, & l'étendre sur du linge ou du cuir : mais si c'est sur du cuir, il faut prendre garde qu'il ne sente point du tout.

¶ Il est excellent contre toute sorte de vapeurs qui s'elevent de la Matrice.

Si les ligaments en font relâchez & que cela cause descende de la Matrice, il le faut appliquer sur le Nombril, se tenant deux jours dans le lit, l'y laisser jusques à ce qu'on soit guery : on les leve pourtant au bout de quinze, on l'essuye, & on remet vn peu de la Masse de l'Emplâtre par dessus il doit tenir sur la

Partie sans Bandage

Si vne Femme accouchée est en peine de faire l'Arrierefaix cét Emplastre est admirable pour la delivrer, en le mettant au dessus du nombril, & l'y laissant comme il a esté dit cy dessus. Il y a dans le Royaume vn Exemple tres illustre de cette guerison.

Si vne Femme accouchée ou autrement, ou vne Fille souffre vne trop grande perte de Sang de ses ordinaires, cette recepte

est souveraine, en l'appliquant sur le Nombril, & l'y laissant, comme dessus.

Si vne Femme ou Fille n'a pas assés de ses Purgations lunaires, ou ne les a pas du tout ; il faut se servir de cét Emplâtre & l'appliquer pour lors au dessus du Nombril.

Il guerit les Roignes malignes des jambes : Les Mules des talons, & les escorcheures des Orteils.

Il est bon contre la Scyatique

l'appliquant sur la douleur. Il
encore les genoux enflés qui
semblent aboutir ; Car il attire
les eaux par les Pores, tellement
qu'en levant l'Emplastre on le
trouve tout mouillé, & pour-
lors il ne faut que l'essuyer & le
remettre sur la Partie.

Il est bon contre le mal des
dents, en le mettant sur le Car-
tilage du costé de la dent dolé-
te. Il est encore bon contre le
mal de teste l'appliquant sur les
deux temples.

RECEPTE POVR FAIRE RESOV-
dre vne Tumeur & pour
empêcher qu'elle ne perce
sur tout aux Tetins
des Femmes.

DROGVES.

	Vin blanc, au deffaut de	
Pre	Biere vn bon verre ou 2.	
nez	Miette de gros pain bien	
	deliée	3. onces.
	Onguent Nutritum	
		2. onces.
	Estoupes	autant qu'il
		en faut

L faut faire cuire dans vn Poëlon, ou Bassine la miette de pain avec le vin ou la Biere jusques á la consistance de la bouillie: ensuite l'oster de dessus le feu, y messer le Nutritum (cét vn Onguent qu'on trouve en tout temps chez les Apoticairez) & remüer le tout ensemble sans le remettre sur le feu: apres il faut estandre cette bouillie sur les estoupes & l'appliquer en mesme temps sur le mal. Il faut renouveler ce Re.

60 *Recueil des Receptes*
mede deux fois le iour, jusqu'à
ce que le malade se porte mieux

Maniere de penser les Mamelles

LORSQUE les Mamelles font
de la douleur: il faut pren-
dre trois ou quatre poignées
de Cerfeüil, en oster les queües
mettre chauffer yne Paële bien
nette au feu quand elle cōmen-
cera de rougir, il la faut retirer
du feu, & y mettre le Cerfeüil
dessus, le tournant de costé &
d'autre, jusques à ce qu'il cō-

mence a se cuire & a jeter de
l'eau.

Il faut à mesme temps graiss
ser les Mamelles de la Malade
avec de l'Huile rosat: puis met
tre ce cerfeuil ainsi preparé sur
le mal: continuer de le graisser
trois fois le iour changeant de
Cerfeuil à chaque fois. Lors
qu'on aura fait ce remede deux
jours de suite, si le mal conti
nue & la rougeur aussi, c'est vne
marque que le f. in ou mamelle
doulente doit percer.

En ce cas pour la faire percer plus promptement, il faut faire vn Cataplâme de la maniere qui s'ensuit presque toute semblable à celle que nous avons donnée cy devant, dans les vertus du Manus-Dei.

Prenez deux poignées d'Ozei/le pillée mettez les bouillir dans vn Pot de terre avec 4. ou 5. onces de Beurre fraiz, vne cuillierée de verjus, & vn oignon de Lys pilé : Puis faites bouillir le tout ensemble, jus-

ques à ce que l'Oignon & l'Ozeille soient cuits. Ensuite il les faut retirer du feu, y mesler vne once de levain de Paste ou de Pain d'espices; Quand tout cela ne sera plus que tiede, il en faut prendre vn peu, & l'appliquer sur le mal, apres avoir graisse le mal avec l'huile rofat comme nous avons dit cy dessus. Il faut changer ce Remede trois fois le iour, continuant jusques à ce que le mal soit percé: Car il ne faut jamais faire

64 *Recueil des Receptes*
percer ce mal que par le moyen
de ce Cataplasme.

Quand il sera percé il y faut
appliquer l'Emplastre Manus-
Dei, sans rentre ny charpie, cõ-
me il est noté cy devant: mais il
est bon de graisser le Sein avec
d'huile rosat avāt que d'y met-
tre l'emplastre. Il faut que l'em-
plastre soit vn peu plus grand
que la rongeur. Il peut servir
deux jours en l'essuyant le soir
& le matin: mais il sera plus yti-
le quand on le changera routes
les

les fois qu'on pensera le mal, &
il faudra continuer de la sorte
jusques à vne parfaite guérison.

Si la Femme nourrit son En-
fant : il ne faut pas qu'elle luy
presente à tetter le sein malade
mais bien l'autre: Elle n'en per-
dra pas le lait pour cela : pour-
veu qu'apres estre guerie, elle se
fasse tirer le sein malade par vn
petit chien, ou par vne Femme
& qu'ensuite elle se fasse tirer
par son Enfant.

CERAT MERVEILLEUX
Pour les Ulceres des Jambes.
DROGVES.

Huile d'Olive	2. l.
Cire neuve	demy l.
Cynabre	2. onces.
Minium	2. onces.

PREPARATION.

PRENES les 2. livres
d Huile d'olive, & la
demy l. de Cire, fai-
tes les fondre sur le feu: ces ma-
rieres estant fonduës, & mises
hors du feu, vous y ajouterez

les 2. onces de Cynabre & les
2. onces de Minium, remuant
le tout avec vne spatule de bois
jusqu'à ce qu'il soit froid. Cō-
servez le dans vn pot pour vous
en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

Il en faut faire des emplâtres
deux fois le iour, & les appli-
quer sur les Vlcères.

CERAT SOUVERAIN
Pour toute sorte d'Vlcères.

DROGVES.

] Huile d'olive i. l.

68 *Recueil des Receptes.*

	Ceruze	2. onces.
Pre-	Lytarge d'or	2. onces.
nez	Poix de Bourgogne	
		1. once.
	Cire jaune	demy l.
	Myrrhe	2. onces.

PREPARATION



RENEZ l'Huile
d'oliye mettés
le dans vn Pot
neuf faités le
bouillir 1. de-
my-heure: Puis mettés y les 2.

onces de Ceruze en Poudre en remuant vn peu: ensuite adioû-
tés y les 2. onces de Lytarge
d'or aussi pulverisée, en remuant
toufiours: Après adioustez la
Poix de Bourgoigne & la Cire
coupées à petits morceaux en
remuant encore. Quand la cire
& la Poix seront fonduës ostez
l'Onguent de dessus le feu, &
adjoûtés y peu à peu les 2. on-
ces de Myrrhe pulverisée, en
remuant jusques à ce qu'il soit
demy froid, & voyla vostre Ce-

70 *Recueil des Receptes*
rat que vous conserverez pour
l'usage.

Notez qu'il ne faut ny tente
ny charpie pour appliquer ce
Cerat sur les Vlcères.

BAYME SOUVERAIN
Dont les Propriétés sont icy a-
près expliquées.

DROGVES.

Pre- nez	Roses rouges	1. poignée
	Feuille de Pimpinelle	
	De Sauge	
	De mille-feuille	

De Baume ou Manthe
De Marjolaine
De Sariette 1. poignée
D'Hyssop de chacun.
De Peschier
Vin excellent demy carton
Huile d'olive demy cartō
Sel cōmun 1. poignée.

PREPARATION



ETTEZ le tout, à la
reserve du Sel, dans
vn pot de terre d'vne
grandeur convenable: faites le

boüillir jusques a ce que le vin
soit tout à fait consumé & qu'il
ne paroisse plus que l'huile d'as
la cuillere, le tout à petit feu de
peur que les herbes ne se brûlent
au fond, & remüant bien souvent
adjoustez sur la fin de la decoc-
tion, le Sel ; Apres quelques
boüillons, passez le tout dans
vn torchon dont la toile ne soit
pas fort épaisse, & pressant les
herbes pour en faire sortir tout
le jus.

Proprietez.

Il est bon contre la Gangrene, Brûlure, foiblesse des nerfs, mal de teste, indigestion, colique, Paralyse, &c.

Il en faut frotter la partie jusqu'à ce que le Baume soit tout à fait imbibé dans la Chair, chauffant de temps en temps les doigts pour le faire mieux penetrer: apres il faut envelopper avec vn linge bien chaud, duquel il faut tousiours se servir sans chāger, car il sera meilleur

74 *Recueil des Receptes.*
qu'un blanc. Il faut frotter la
Partie malade trois ou quatre
fois par iour.

Notez que si vous voulez
faire vne plus grande quantité
de ce Baume, il faut multiplier
à proportion, les herbes, l'huile,
le vin, & le sel.

HUILLE EXCELLENTE.

*Dont les vertus sont appli-
quées cy après.*

COMPOSITION

PRENEZ de l'huile vierge,
c'est à dire tirée sans feu,

& s'il se peut, des Olives qui ne soient pas tout à fait meures, 4. liv. mettés le tout dans vn vase convenable (s'il se peut d'argent) sur vn fourneau de digestion: ensuite prenés les Boutons de Roses qui ne soient pas entièrement éclozes, ou prestes à éclore, bien mondés, deux Pincées: faites les infuser dans cét huile l'espace de 3. hûres; au bout desquelles vous les en tirez avec vne cuiller percée, & vous les mettrez dans vn sac de

grosse toile & les presserez pour en faire sortir tout le jus, que vous remettrez dans l'Huile, conservant à part le marc.

Le lendemain vous prendrez la mesme quantité de boutons de Roses, & les mettrez infuser dans la mesme huile, tout de mesme que le iour precedent. Vous continuerez châque iour la mesme Infusion, de pareille quantité de Boutons dans la même huile, tant que la saison des Roses durera, excepté que

vous laisserez la dernière Infusion dans l'huile. Apres vous conserverez cette Huille dans des Bouteilles de verre, y mélangant vne quantité considerable de l'Essence d'eau Rose de la meilleure, & d'autant plus vous y en mettrez d'autant plus l'huile en sera meilleure.

Proprietez.

Elle est fort propre pour apaiser toute sorte de douleurs, en l'appliquant sur les Parties dolentes aussi chaudement qu'elle

les le pourront souffrir: afin que
ce Remede fasse plus d'effet, il
y faut appliquer par dessus du
marc des Roses envelopé dans
du linge chaud, & renouveler
cette application à proportion
quel'on sent la douleur en quel-
quel lieu que ce soit.

Elle est aussi bonne contre
le Poison.

HUILLE DE BAYME.

Souverain, Anadine & vulne-
DROGVES. *(raire.*

Huile d'olive 1. l.

Pre-
nez

Violettes de Mars	
Pervenche	de chacun
Roses incarnates	2. onc.
Roses pâles sauvages	
Fleurs de mauves	
Fleurs de ronces	
Fleurs de nicotiane	
Fleurs de mille pertuis	
	4. onces.
Gommes ou vermisseaux	
qu'on trouve à la S. Jean	
dans les Pommes d'Or-	
meaux	4. onces
Therebentine de venise	
	vne once.

PREPARATION.



faut avoir vne
Phiole des plus
fortes, & qui
aye l'ëtrée fort
large: Dans la-
quele des le commencement
du Prin-temps vous mettrez
la liv. d'huile, & dans cët huil-
le vous mettrez toutes les au-
tres Drogues cy dessus énon-
cées que aurés cuilli dans leurs
faisons & fait secher à la reserve
de la

de la Therebentine. Vous exposerez cete Phiole ainsi remplie au Soleil depuis le commencement du Prin-temps jusques à l'Esté: à la fin de l'Esté vous y adjousterez la Therebentine, & voila vostre huile parfaite, que vous coulerez avec expression, & la garderez soigneusement, pour les vsages marqués au titre.

82 *Recueil des Receptes*
AUTRE HUILE DE BAUME
Pour les mesme usages, & au-
tres marquez cy apres.

DROGUES.

	Huile d'olive	2. l.
	Feüilles de bugle	
	De Cyprés blanc	
	De Camomille	
Pre.	De Manthe de chacun	
nez	De Mille pertuis	1. poig-
	De la Consoude	née.
	De Sanicle	
	De Roses de provins	

De la Verbene

De la Sauge franche

De la sauge à grãde feuille

Du petum, ou herbe à la

Reyne.

Oliban pulverisé

3. dragmes.

Mastich pulverisé

3. dragmes.

Vin vermeil autant

qu'il en faut.

PREPARATION.



L faut hacher toutes ces
herbes, & les arrouser

avec le vin, les mettre dans vn
vase convenable avec les 2. liv.
d'Huile sur la fin du mois de
Juin, ensuite exposer le tout au
Soleil jusques à la my-Aoust,
en remüant tous les jours ces
matieres. Après vous verserez
le tout dans vn Chauderon, &
le ferez bouïllir l'espace d'une
bonne hûre c'est à dire jusqu'à ce
l'huile soit bien verte & que les
herbes soient cuites. Il faut a-
pres passer le tout dans vn gros
linge neuf, & le bien tordre:

Puis remettre l'huile sur le feu dans vn autre chauderon bien net, & y adjouster d'abord l'Oliban & le Mastich pulverisez. Faites bouillir encore vne demy-heure le tout, en remüant avec vn bâton tant que le chauderon demûrera sur le feu. puis fermés cette Huille dans des Pots ou de Bouteilles pour vôtres usage.

Ce Remede est souverain pour toutes les Blessures, les douleurs, & les nerfs foulés.

AVTRE HVILLE DE BAUME
Pour les Blessures, pour les Ul-
ceres, & pour les Douleurs.

DROGVES.

	Huile d'olive	5. l.
	Vingros noir	1. feüillete.
	Roses de provins de chacü	
Pre	Roses cōmunes	1. poignée.
nez	Mille pertuis bien fleuri	
	Petum ou herbe á la Reyne	
	Baume ou menthe	5. poig.
	Therebentine de venise	1. l.

PREPARATION.

Il faut prendre les Roses de Provins, & les Cômunes: les mettre dans vn vase convenable avec l'huile, & les exposer au Soleil. Apres il faut prendre les autres Herbes, les ayant bien mondées & épluchées, les hacher, & les mettre dans la même huile avec le vin. Apres vous ferez bouillir le tout, jusques à ce que le Vin soit consumé & que les herbes soient cuites, &

88 *Recueil des Receptes*
que l'huile soit verte : En suite
il faut couler le tout avec expre-
ssion, il faut remettre l'Huile
sur le feu, & y adjouster la l. de
therebentine. Enfin serrez vô-
tre Huile dans des Pots ou de
Bouteilles, pour vous en servir
au besoin, contre les douleurs,
les Vlcetes, & les Blessures.

Huile de Baume excellent.

Prenez l'huile d'olive, 4.
liv. Fleurs d'Hypericon,
demy livre; mettez le tout dans
vne Bouteille de verre que vous

exposerez au soleil l'espace de 30. jours pendant la Canicule, ou l'espace de 15. jours sur les cendres chaudes. Ce terme passé il faut mettre le tout dans vn grand Pot de terre neuf, & y adjouster de bon & gros vin noir vne feüillete & le mettre sur le feu jusqu'a ce qu'il bouillira. Apres il faut jetter dedans deux petits Chiens en vie de l'age de huit á quinze jours, & vne livre de vers de terre lavez auparavant avec de gros vin. Il

90 *Recueil des receptes*
faut couvrir le Pot jusques á ce
que le vin soit consumé. Apres
vous le coulerez & garderez ce
Baume dans vne Bouteille de
verre pour vous en servir be-
soin.

Propriétés.

Il fortifie les Parties nerveu-
ses & les adoucit merueilleuse-
ment. Il est excellent contre les
Playes des armes á feu. Contre
les douleurs de la Goute & de
la Scyatique, &c.

RECEPTE POUR FORTIFIER
Les nerfs: resoudre les tumeurs
où Enflures froides: Et
ramollir les duretés des
Joinctures.

IL faut prendre 4. ou 5. poignées de Sauge, les bien piler, les mettre dans vn Poëlon, avec vne livre de Beurre fraiz, les faire bien bouillir ensemble durant vn quart-d'heure, & les passer ensuite par vn gros linge pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les Par-

92 *Recueil de Receptes.*
ties malades & debiles.

Notez qu'il faut que cét on-
guent soit fondu, quād on s'en
servira, & qu'il est bon contre
le Rheumatisme

ONGVENT REFRIGERATIF
*Et Anodin contre les Inflāma-
tions, les Douleurs & les
Imtempéries chaudes.*

PRENEZ des Feüilles de
Semperviva maior: de Sē-
perviva minor: de fouris: d'vm-
bilicus veneris: de Solanum: de

jusqu'ame: de Surcau, & de Pareille, de chacun vne poignée; Pilez le tout dans vn Mortier, & faites-le bouillir avec 2. liv. d'huile d'olive, jusqu'à ce que les simples soient bien cuits: après passés le tout dans vn linge blanc, & adjoustez y 5. onces de Cire jaune pour y donner la consistence d'onguent: Duquel vous vous servirez contre les Maux proposez: le faisant premierement fondre sur vne Assiete, & quand vous en aures

94 *Recueil des Receptes*
oint les Parties affectées, vous
y appliquerez vn papier par de-
flus, & vn linge sur le Papier.
Recepte pour les Yeux.

DROGVES.

	<i>Eau de Roses blanches</i>
	<i>Eau de Fenouil vn peu</i>
	<i>Eau de Plantain plus</i>
Pre	<i>d'vne turquette de chac.</i>
nez	<i>Poudre de Tuthie 1. once.</i>
	<i>Couperoze blanche de la</i>
	<i>grosseur d'vne Feye.</i>
	<i>Macis ou fleur de Musca-</i>
	<i>de demy once.</i>

PREPARATION.



P R E N E Z ces
3. sortes d'Eaux
qui, s'il se peut,
doivent estre ti-
rées separemēt
avec vn Alambic de Verre, &
meslez-les ensemble, par éga-
les Portions: adjoustez y ensui-
re la ruthie pulverisée: exposés
les au Soleil pendant huit jours
en remüant de temps en temps
le vase, & l'ostant quand le So-
leil ne luit plus. Adjoustés avec

la Tuthie la couperoze, & mettez-les en même temps dans les Eaux.

notez que vous pouvés mettre ou laisser le Macis; Si vous le mettez, il faut le mettre en fêble avec la Tuthie & la Couperoze l'Eau en sera meilleure, mais plus cuifâte : Si vous le laissez, l'Eau n'en sera pas si bõne, mais aussi elle sera moins cuifante, & causera plus tard la guerison.

Autre

Autre Recepte pour les Yeux.

PRENEZ 3. Chopines,
c'est à dire, vn pû plus d'vn
demy carton, d'eau cõmune a
boire, mettez y dedans le poids
d'vn Escu d'or, où vne dragme
de Couperoze verd, laissez-le
infuser pendant vingt-quatre
heures, coulez-le ensuite dou-
cement par inclination.

Le dessus de cette eau qui est
la premiere en la versant, est
excellente pour les yeux. l'Au-
tre qui est le fonds, sert pour la-

G

98 *Recueil des Receptes.*
ver les Playes, les Vleeres; guer-
rit la Gale, & la Gratelle.

Recepte pour vne Personne
*Qui a perdu la Veuë sans que
rien paroisse dans l'Oeil.*

PRENEZ deux tiers d'eau
commune a boire, & vn
tiers de vinaigre: mellés-les en-
semble: apres adjoustés y de fa-
rine de feues autāt qu'il en faut
pour en faire cōme de la boüil-
lie: mettez cette boüillie sur des
Estoupes en forme de Cataplâ-

me, que vous appliquerez sur le Front du malade en s'allant coucher. Il le faut appliquer chaudement : Mettre vn linge sur les estoupes de peur qu'elles ne tombent, & continuer long temps cette application tous les soirs.

Eau souveraine pour les Yeux.

PRENEZ pour trois sols de Couperoze blanche, & pour trois sols d'iris de Florence : Mettreés le tout en Poudre.

fort subtile: Faites infuser cette Poudre pendant demy-heure, dans demy carton d'eau commune: Puis battez cette Eau dans deux vases des plus hauds que vous pourrez trouver pendant deux-heures: Ensuite laissez la reposer vingt quatre heures: Apres adjoutez y encore vn autre demy carton d'eau, & rebattez là durant autres deux heures cōme auparavant, jusqu'à ce que l'on voye que l'eau devienne claire: Apres il la faut

couler dans vn linge & la con-
server.

Pour s'en servir, il la faut fai-
re chauffer tant soit peu sur vne
Afficte, & reiterer cela plusieurs
fois le iour.

AUTRE EAU

*Souveraine contre les maux des
Yeux: Contre la Teigne, les
Dartres, les Erysipeles &
Playes, brûlure, & viel.
les Vlcères.*

PRENEZ deux dragmes
de Couperoze blanche,

vne dragme de verdet du plus fin. Reduisez tout cela en Poudre que vous passerez par le ramis. Mettez cette Poudre dans vn Pot de terre: jettés y par dessus trois pintes d'eau bouillante: Remués le tout avec vn Bâton jusques á ce que l'eau soit froide, & gardés cette eau pour le besoin.

maniere de s'en servir.

Toutes les fois que vous voudrez vous servir de cette Eau, il faut la remuer pour agiter la

matiere qui va au fonds:

Pour les yeux: il faut les laver par dehors, & avec le bout du doigt en faire couler quelques gouttes dedans par le coin de l'œil, & si le mal est violent on peut s'en servir à toutes les heures du iour.

Pour la Teigne, Dartres, Erysipeles, & vieilles Vlcères: vous tremperez de linges dans cette eau, vous les appliquerez ensuite sur le mal, & pour guerir promptement, il faut tenir

r

104 . *Recueil de Receptes.*
ces linges toûjours mouillez sur
le mal.

Pour la Brûlure : il faut s'en
servir avec la même methode,
que pour les Vlcères.

Notez que pour se servir vti-
lement de cette eau, sur tout,
contre les Maux des Yeux, la
Teigne, les Dartres, les Erysi-
peles, & les vielles Vlcères, il
faut auparavant se purger, &
mesme se repurger si les maux
sont inveterez.

Onguent contre les Dartres.

PRENEZ vne liv. du
Sain doux, faites-le
fondre dans vn Pot
où Bassine convenable: quand
il sera fondu adjoutez y 4. onces.
de Therebentine de Venise: faites
luy prēdre encore vn bouil-
lon seulement; Ensuite ostés le
vaisseau de dessus le feu & pour
lors vous y adjousterez 2. ou 3.
blancs d'oeuf, en remüant tou-
jours jusqu'à ce que l'Onguent

soit froid.

NOTEZ qu'avant de mêler les blancs d'oeuf: Il faut les avoir fort battus auparavant.

Quand vous voudrés vous servir de cét onguent, il le faut estandre sur du linge, & l'appliquer sur les Dartres.

AVTRE ONGVENT

Souverain contre les Dartres.

DROGVES.

Pre.	Sain doux	I. l.
nez	Theriacentine de Venise	
		4. onces.

Jaunes d'oeufs 2. en nombre.
Eau Rose 5. cuilleres.

PREPARATION.

 L faut faire fō-
dre la l. de sain
doux dans vn
Pot: Il le faut
retirer du feu,
apres qu'il sera fondu: En suite
mettés y aussitost les 4. onces
de Therebentine en remüant
tôijours: Apres adioustez y les
2. jaunes d'oeuf que vous aurés

108. *Recueil des Receptes*
fort battus à part dans vn Plat:
Adjoustez ensuite le 4. où 5.
cuilleres d'Eau rose, & remués
incessamment le tout, jusques à
qu'il soit reduit en Onguent,
sans le remettre sur le feu, quād
on l'en aura vne fois tiré qui se-
ra lorsque le Sain doux sera fō-
du comme il a esté dit, & il ne
faut cesser de remuer jusques à
ce qu'il soit froid.

Cet Onguent devient com-
me vne Pōmade qu'il faut ap-
pliquer froide sur la Dartre,

mettant vn Papier par dessus,
& chāgeant 2. ou 3. fois le iour.

Si le mal est grand & inveteré
il faut purger le malade 2. ou 3.
fois, & le seigner vne fois. Si la
Dartre est petite, il suffira de
purger le malade vne seule fois.

AVTRE ONGVENT

Tres experimenté, contre les
DROGVES. (*Dartres.*

Pre- nez	{	Huile rosat	4. onces.
		Miel rosat	2. onces.
		Suye de cheminée	1. once.

110 Recueil des Receptes.
| Ceruze demy once.
| Cire neuve autant
qu'il en faut.

PREPARATION

L faut faire fondre
la Cire avec l'huile
& le Miel Rosat :
Puis l'oster de des-
sus le feu, & y adjouster les au-
tres deux drogues pulvèrisées,
en remüant jusqu'à ce qu'il soit
froid.

La maniere d'en vser est la

mesme, que les deux autres on-
guens precedens.

RECEPTE EXCELLENT
Contre les Dartres.

• Outre les Receptes que nous
avons données cy devant con-
tre les Dartres; je trouve que la
Poudre qui entre la Cōposition
de l'Emplastre Citrin décrit
dans les Dispensaires de la
Pharmacie est tres souveraine.
En voyci la Composition.

DROGVES.

Marbre blanc calciné 2.
Borax 2. drag. (drag.
Alum de plume
Vmbilic marin, c'est vn
Pre- Coquillage,
nez Gomme tragacant
Dentalés, c'est vn Co-
quillage
Entalés, c'est vn Coquil.
Sal-petre de chacun
trois dragmes.
Coral blanc demy once.
Encens blanc vne once.
Gerffe,

Gersse, où se cule de l'her-
be *Dracunculus minor*

1. once.

Ceruze de venise 1. once.

Alum brûlé 2. dragmes.

Ricinus calcinés, espece
de mouches qui s'attachēt
au derriere des Chevaux
ou des Chiens 1. dragme.

PREPARATION.



L faut mettre le tout
en Poudre fort subtile
Il faut enfermer cette
Poudre dans vn morceau de

H

114 *Recueil des Receptes.*

toile en forme d'un nouët, duquel vous aspergerez les Dardres sans mouiller, tous les soirs en vous mettant au lit.

Contre les Ecroëllés.

Il faut appliquer sur la Partie malade l'Emplastre de Cervze, adjoustant pour chaque once d'emplâtre, vne dragme de Mercure doux, & autant de Camfre.

Cependant on vsera interieurement de l'Opiate suivante pendant deux mois, en prenant

de deux en deux iours le matin
à jeun, environ 2. dragmes, qui
font la doze de chèque prise.

Drogues de l'Opiate.

Pre- nez	Sené	demy once.
	Turbit gomeux	demy on.
	Llmaille d'Acier	prepa- rée avec le souffre 1. once.
	Göme ammoniac	3. drâ.
	Sel de Tamaris	3. drag.
	Diaphoretique mineral, qui est l'antimoine Dia- phoretique	3. dragmes.
	Trochisque d'Alandal	2. dragme.

Creme de Tartre 2. drag.
Cristal mineral 2. drag.

PREPARATION.

METTEZ le tout en
 Poudre fort subtile,
 que vous incorpore-
 rez avec quantité
 suffisante de Miel cuit, pour luy
 donner la consistance d'Opiate
 & quand elle sera faite vous y
 adjointerés demy once de Mer-
 cure doux.

Il faut que le malade vse pour
 son boire ordinaire de la De-

coction faite avec la Racine
d'Arrestrebeuf.

AVTRE MANIERE

De guetir le Ecronelles.

Il faut, avant tout, purger le
malade deux fois dans qua-
tre iours, ſçavoir le 1. iour & le
4. avec 3. dragmes de Sené en
infuſion, ſans autre choſe.

Le lendemain, il faut cōmen-
cer de luy dōner du jus de Sou-
cy ſçavoir 3. doigts pour les per-
ſonnes grandes, 2. doigts pour
les jeunes, avec vn verre de vin

blanc à proportion, & continuer tous les matins à jeun en se levant jusqu'à ce que le malade soit guery: Ne déjeuner que deux heures apres, ne manger aucun fruit crud, ny rien d'épicé, ny de trop salé, durant tout le temps de l'usage du remede.

Maniere de tirer le jus du soucy

Prenez tout le Soucy hormis la Racine, c'est à dire, les feuilles fleurs & coton, pourveu que le coton soit tendre, car s'il étoit dur il ne pourroit pas s'e-

erazer, & boiroit tout le jus
(quand il ny auroit point des
fleurs il n'importe), pilez le
dans vn Mortier de Marbre
avec vn Pilon de bois, & expri-
mez en le Suc avec les mains,
vous le coulerez & le laisserez
vn peu reposer, & ensuite le
dōnerés a boire, comme nous
avons dit.

Notez 1. que chaque matin
il faut preparer de nouveau ce
jus de Soucy; Car il se corromp
facilement, & ne peut être gar-

120 *Recueil des Receptes*
dé au lendemain, sans porter
preiudice au malade.

Notez 2. qu'on trouve de
Soucy en tout temps, hormis
peutêtre dans les grâdes geleés

Notez 3. qu'il faut purger le
malade de huit en huit jours.

Notez 4. qu'il faut tenir les
endroits où est le mal fort chau-
dement, le bien cacher, & le
frotter tous les jours avec d'Es-
prit de vin du plus rectifié que
l'on pourra trouver.

Notez 5. qu'il faut faire boi-

re au malade pour l'ordinaire
de l'Eau de Riviere: où s'il n'y a
point de Riviere, il faut faire
cuire l'eau de Fontaine, & ne la
boire point actuelemēt froide.

Il est encore a remarquer,
que par fois l'endroit où est le
mal s'enfle beaucoup; Mais il
ne faut point s'en estonner, ny
non plus quand il se creve, &
qu'on en voit sortir de petites
pierres blanches qui ressemblent
à la Coque d'oeuf bien écrasée
car tout cela est bon signe.

De plus, si c'est vne Fille qui n'ayt pas eu ses ordinaires, elle se trouvera fort fatiguée : Mais si tot qu'elle sera réglée, elle se portera à merveille, & toutes ces choses n'empêchent point la continuation du Remede.

R E C E P T E

Contre la Brûlure.



prenez vne liv.
de Sain doux;
faites-le fon-
dre dans vn
Poëlon, & mé-

rez y dedans 5. ou 6. Crottes de
cheval que vous ferez bouillir
ensemble, jusqu'à ce que le sain
doux ayt attiré toute la substā-
ce de ces Crottes: passez le tout
dans vn gros linge, & exprimés
en ce que vous pourrez,
dont vous oindrez la Partie
affligée, comme il s'ensuit.

Il faut faire fondre de cét on-
guent, en oindre la Partie of-
fencée avec vne plume: ensuite
il faut tremper dans l'Onguent
fondu vn morceau de Papier

125 *Recueil des Receptes*
gris, & l'appliquer dessus le mal
Puis l'enveloper d'un linge &
changer 4. ou 5. fois le iour,
sans rien mettre par dessus que
le Papier & le linge.

Mais si la Brûlure est au visa-
ge, il faut la graisser 5. ou 6. fois
le iour, avec vne Plume, sans
rien mettre par dessus ny Pa-
pier ny linge: Mais il la faut lai-
sser à decouvert de peur d'estre
marqué.

Si la Brûlure est à la main,
vous mettrés du Papier trempé

dans l'onguent fondu entre les
doigts de peur qu'ils ne se pre-
nent ensemble.

R E C E P T E

*Contre la Brûlure, fort peu
differente de la precedente*

PRENEZ de la fiente d'un
Cheval noir qui ayt esté
aux herbes quinze iours dans
le mois de May, 7. ou 8. Crot-
tes, faites les fricasser dans vne
Poële avec du Sain doux de
Pourceaux sans estre salé : Pas-
sés ensuite le tout par vn linge

127 *Recueil des receptes*
neuf, en exprimant & tordant
bien fort. De demy-heure en
demy hûre oignez en avec vne
Plume la Brûlure sans jamais
la couvrir de quelque chose de
sec, il faut que le linge que l'on
mettra dessus soit souvêt trem-
pé dans l'Onguent fondu, &
prendre garde qu'il ne tienne
point au mal.

Norez que quoy que le Che-
val n'ayt pas esté long temps
aux herbes, la fiente ne laissera
pas d'estre bonne.

AUTRE RECEPT

Facile Contre la Brûlure.

IL faut prendre de l'Eau de Chaux, c'est à dire de l'Eau dans laquelle on aura éteint de la Chaux-vive, 4. cuillerées, & autres 4. cuillerées d'Huile de noix: Battez le tout ensemble, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis la Consistance d'un Liniment, duquel on graissera la Partie avec vne Plume, & on la couvrira d'un Papier.

ONGVENT EXCELLENT
Pour la Rate.

DROGVES.

	Scolopendre, où Langue de Cerf
	Hepatique
Pre- nez de	Ceterac, où herbe dau- rade Nicotiane de chacun
Feüi elles	Plantain vne poignée. Parietaire Tamaris Violetes

R. 1. 2.

Ruë, & de Lierre
Absynthe
Ache, où Celeris
Capillaire
Agrimoine
Tanacet
Semper vivum petit
Fumeterre
Pre- Amendes ameres 20. onc.
nez Huille d'olive 10. l.
Cire neuve 2. li. 8. onc.

PREPARATION.

L faut piler & contuser
toutes ces herbes châ-

cune à part, & les amendes aussi: Puis les mêler, & faire infuser le tout avec les 10. l. d'huile dans vn Pot de terre tout neuf, ayant auparavant fait bien imbiber d'eau le Pot pēdant vingt quatre heures. Ensuite mettez le tout infuser au Soleil durant deux jours, où sur les cendres chaudes durant douze heures: après vous verserez le tout dans vn Chauderon que vous ferez bouillir pendant deux heures, sur vn feu lent, en remüant de

temps en temps de peur que ces
matieres ne se brûlent. Quand
tout aura assés bouilly retirez
le Chauderon du feu, après a-
yez vn sac de toille dans lequel
il faut mettre les Herbes, &
l'huile pour en tirer la substâce
avec vne forte expression: En-
suite vous mettrés la liqueur ou
la substance exprimée dans vn
Chauderon, la faisant bouillir
à feu lent & y adjoûterés la cire
coupée à petits morceaux pour
luy donner quelque corps d'on-

133 *Recueil des Receptes*
guent, lequel vous ferrerez
dans vn Pot de terre.

Maniere de s'en servir

Faites fondre de cét On-
guent sur vne Assiete, & frottez
en la Region des Reins jusqu'à
l'Estomac & au Ventre, aussi
chaud qu'on le pourra souffrir:
Mettez dessus vn linge chaud
doublé en quatre avec vne Bā-
de pour le tenir, afin que le ma-
lade le puisse porter commode-
ment.

Vous faires la même appli-

cation sur la Region du Foye
s'il est affecté; Mais il ne faut
pas que l'onguent ny le linge
soient si chauds.

Il faut oindre ces Parties 2.
fois le iour, le soir à l'entrée du
lit 3. ou 4. heures apres le repas
& le matin, 2. heures avant le
dîner.

Cet onguent tient le Ventre
libre & oste les Obstructions
des Visceres.

Il est encore bon contre la
Brûlure, & pour appaiser les
Douleurs.

435 *Recueil des Receptes*
AVTRE ONGVENT
Excellent pour la Rate, & con-
tre la Fievre-quarte.

DROGVES.

	Tabac	3. onces.
Pre-	Petite Centaurée fleurs	
nez	& feuilles. 1. once & demy	
	Miel	demy l.
	Vin blanc	vne feuillete.

PREPARATION.

IL faut couper le Tabac en
morceaux assés menus ; Le
mettre dans vn pot de terre ver-

ni, avec les feüilles & les fleurs de la petite Centaurée concassées dans vn mortier, & y joindre la demy liv. de Miel, & ensuite le vin ; Apres il faut faire bouïllir le tout ensemble jusques à ce que les herbes soient quasi toutes consumées, & que le vin soit tout à fait évaporé. Cela fait il faut couler le tout avec expression : Il faut ensuite remettre la liqueur exprimée dans le Pot, la faire bouïllir sur vn feu lent, jusques à ce qu'elle

137 *Recueil de Receptes.*
viennne en consistance d'Onguent vn peu épaiz.

maniere de s'en servir.

Prenez vne Portion suffisante de cet onguent, estendez la sur du cuir qu'on appelle Bazine, appliquez la sur la Region de la Rate.

R E C E P T E

Pour le mal de Rate.

PRENEZ 2. ou 3. poignées de feüilles de Verbene pilez-les dans vn mortier, mélez y 2. ou 3. blancs d'oeuf, & vn peu de Farine d'orge: Faites en

vn Cataplâme de deux doigts
d'épaisseur, & de la longueur
de la main, que vous applique-
rez bien chaud sur la region de
la rate, & l'y laisserez l'espace
de seize heures continuez, ce
que vous reïtetez jusqu'à l'en-
tiere guerison. Vous mettrez
vne compresse sur le Cataplâ-
me, & sur la compresse vne Ser-
viète pliée en 7. ou 8. doubles.
Le principaleffet de ce remede
est d'âtirer cōme par vne Sueur
de s'ag toute l'humeur maligne .

139 Recueil de Receptes.
qui est en la Partie affectée.

Ce Cataplâme est bon non
seulement pour les Maux de
Rate : Mais encore contre la
Pleurisie;

RECEPTE

*Contre les Fluxions qui font
enfler les jouës & le visage.*



PRENEZ du Beur-
re fraiz autant
qu'il en faut, fai-
rés-le fondre,
adjoustez y vne
cuillerée ou deux d'eau-rose &

graisfés en la partie enflée, cō-
tinuant jufques à ce qu'elle foit
tout à fait defenflée.

Notez qu'il faut feigner &
donner des Lavemens s'il eft
neceffaire: Mais il faut s'abfte-
nir de la Purgation tant que la
fluxion dure, de peur d'émou-
voir davantage les humeurs, &
d'augmenter l'enflûre, à moins
que ce ne foit pas l'advis du
Medecin

R E C E P T E

*Contre les Dartres, & Brû-
lure du Visage.*

PRENEZ vn peu plus
de demy Turquette
de Vinaigre blanc
avec demy livre de Sain doux:
Faites-le boüillir enſemble dans
vn Pot ou terrine qui n'ayt pas
ſervy, remüant toûjours avec
vn petit Bâton juſques à ce que
cela revienne à la moitié: Apres
il faut y adjouſter vne once de
Camfre en Poudre, & le laiſſés

boüillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus : Cela fait, sortés le dessus le feu, & vuidez le dans vn mortier de Marbre, y adjoustant vne once de Souffre étain bien pulverisé, remuez roûjours ces matieres avec vn Pilon de bois, jusques à ce que cela se prene: Enfermez ensuite le tout dans vn grand Pot, où dans plusieurs petits pour vous en servir au besoin, & principalement la nuit.

RECEPTE

*Contre les Mules aux Talons, &
Contre les Engelûres des
Pieds & des Mains.*

F AITEZ bouillir de la
Sauge avec du Vin
du plus gros : & tre-
pez la dedans les Talons, où la
Partie engelé, s'il se peut, soir
& matin ; Où bien il faut s'en
étuver l'espace de demy heure,
aussi chaudemēt qu'il se pourra
Ce vin pourra servir quatre
ou cinq fois

Si les Engelûres sont entamées: Il y faut mettre de l'Onguent où Emplastre noir cy dessus décrit.

RECETTE SOUVERAINE
pour les Enfans rompus.

PRENEZ 2. oignées Racines de petites Consoudes coupées en morceaux ronds; Faitez les boüillir sur vn Rachaude dans vne grande ecuelle avec demy liv. de beurre fraiz l'espace de demy-hûre où trois quarts d'heure sans interruptiõ


145 *Recueil des Receptes*
& jusqu'à ce qu'elles viennent
à ce durcir: Apres passez cette
matiere dās vn linge neuf bien
fort, & la laissez rafraidir.

Estant rafraidie il en faut é-
tandre sur vn linge, & l'appli-
quer sur la Partie par où le Bo-
yeau decend, y mettre vne Cō-
presse en huit doubles, & ban-
der fortement le mal.

Pour faire mieux, il faut que
le Chirurgien y travaille la pre-
miere fois, afin qu'il vous mon-
tre la façon du Bandage.

Il faut prendre garde que
l'Enfant soit toûjours bandé; Il
faut visiter le mal soir & matin
& rafraichir le Cataplâme.

RECEPTE VERITABLE
*Contre les Chancres, en quelles
Parties du Corps qu'ils soient.*

RENEZ de l'eau
claire & nette,
par exēple vn
plein sceau, où
trois ou quatre
Cartons; Mettez la dans vne
Chaudiere d'airain, faites luy
K

147 *Recueil des receptes*
prendre vn bouillon fûlement:
ostez la Chaudiere de dessus le
feu : Mettez dans cette eau vne
piece de Chaux vive de la gro-
sseur du poing coupée à petits
morceaux : Couvrez la Chau-
diere d'un linge double, & lai-
sser reposer le tout pendant 24.
hûres sans y toucher. Ce terme
estant expiré, vous osterez vne
certaine croûte qui aura cou-
vert toute l'eau, & qui ressem-
ble à du Cristal : Ensuite vous
tirerez du Chauderon l'Eau la

plus claire, tout aurât que vous en pourrez tirer & la mettrez à part dans des vases de verre, en cas vous ayez troublé l'eau en la tirant du Chauderon, vous inclinerez le chauderon contre vne muraille & le laisserez ainsi 2. ou 3. heures, pour en pouvoir tirer le reste de l'eau qui s'y trouvera claire, en ayant osté la croûte, comme auparavant: laquelle croûte est le Sel de lact. chaux, qu'on nomme Sel Ammoniac.

Cette Eau ainsi séparée s'appelle l'Eau Celeste.

Pour rendre cette Eau Celeste propre contre les Chancrez il en faut prendre i. ou 2. liv. ou davantage : La mettre dans vn Chauderon d'Airain, ou dans la mesme Chaudiere où elle a voit bouilly pourueque la Chaux en soit tout à fait retirée & qu'il n'y en reste point : Cela fait vous ajouterez à cette eau le sel Ammoniac, c'est à dire vne once de sel coupé à petits

i. *Partie.* 150
morceaux pour chaque l. d'eau
& le laisserez infuser pendant
3. ou 4. heures, & voila vostre
Eau complete, que vous con-
serverez dans des Bouteilles
de Verre.

Proprietez
Maniere de s'en servir.

Lorsque vous voudrés vous
servir de cette Eau contre les
Chancres de la Bouche: Il en
faut mettre dans la bouche te-
nant la teste renversée en arrie-
re, la tenir dans la bouche si

151 *Recueil des Receptes*
long temps que l'on pourra, en
remüant la langue au tour de la
bouche; Puis jetter les glaires,
tenant la bouche baissée & ou-
verte, tant que la vilainie sorti-
ra: ensuite il faut reprendre de
cette eau, & gargariser comme
auparavant, cinq ou six fois;
jettant toûjours les vilainies
qui decoulent du Cerveau.

Cōtre les Chancrez qui vien-
nent ailleurs, ayez vn linge ou
drap, trempez le dans cette eau
& lavez en la Partie Chancree

vous en serez bientost guery.

Cette Eau, outre la propriété qu'elle a contre les Chancres elle a encore la vertu de nettoyer le dedans, & les levres des Vlcères : de faire venir la chair vive, & en tenant vne compresse sur lesd. vlcères imbibée de cette Eau, elle avance leur guérison, & en oste toute inflammation.

Cette Eau est encore bonne contre la Brûlure : Mettant de lad. Eau dans vn Plat avec vne

egale quantité d'huile Rosat,
& les battant fort ensemble, il
s'en fait vn Onguent propre
pour la Brûlure.

AUTRE RECEPT

Contre les Chancres.

Il faut premierement laver
le Cancer avec l'eau celeste
descrie cy devant.

Après vous prendrez de l'huile
de Taitre, qui se vend chez
les Distillateurs où Chymistes,
ou à son deffaut d'huile de the-
rebentine, tout autât que vous

I. *Partie.* 154
voudrez, & deux fois autant
d'huile d'olive: Mettez l'huile
d'olive la premiere dans vne é-
cuelle de terre vernissée; apres
versez l'autre huile par dessus
celuy là goutte à goutte, les agi-
tant avec vn Spatule de bois,
jusqu'à ce que ces deux huilles
soient bien mélez & incorpo-
rez ensemble. De là resultera
vn Onguent blanc & liquide,
où liniment, duquel avec vne
Plume vous oindrez le Cancer
Ensuite vous y mettrez de la

255 *Request de Receptes.*

Charpie, & apres vous appliquez par dessus l'Emplastre de Ceruze.

Il faut penser le mal deux fois le iour, le bien essuyer toutes les fois & l'Emplastre aussi, & vous vous trouverez bientost soulagé par Recepte, & cette methode.


AVTRE RECEPT

Contre les Chancres de la bouche.

Prenez de la racine de Cynoglossé, autrement, lingua Canina, langue de Chien

coupez la en petits rouleaux
qu'il faut enfiler en forme de
Colier, & les mettre au Col du
Malade.

Autre Recepte cōtre les Châcres

 VAND le Cancer
est ouvert ; Il faut
prendre vn Crapaut
tout vif sans luy couper quoy
que ce soit, & l'appliquer im-
mediatement sur la Playe : Vn
gros si la Playe est grande, vn
petit si la Playe est petite:quād
il sera appliqué il le faut bien

bander pour le faire tenir. afin
que le Crapaut ne vous nuise
en le prenant, il le faut prendre
avec vn linge par dessus le dos,
& l'appliquer avec le mesme
linge qui vous servira pour le
couvrir, & vous le laisserez sur
la Pla. e l'espace de vingt qua-
tre heures.

Quand vous l'osterez il faut
prendre garde s'il est mangé :
cars'il est m̄agé c'est vn temoi-
gnage que le Cancer est mort,
& pour lors vous penserez la

Playe avec l'onguent ou l'Em-
plastre noir.

Pourtant pour bien cōnoître
si le Cancer est mort, il y faut
appliquer d'autres Crapaux,
jusqu'à ce que vous remarquies
qu'ils ne sont plus mangez: car
c'est la marque infailible que
le Cancer est mort.

Cette Recepte a esté experi-
mentée avec cette methode,
sur vne Fille, & d'autres per-
sonnes avec succez.

R E C E P T E

Pour ceux qui sont mordus où
enbavez des Animaux enra-
gez, comme, Chiens, Chats,
Loups, où autres, en quele
Partie du corps que ce soit



L est certain
que le bain de
la Mer medi-
terrannée où oc-
ceane, est vn
bon remede pour ce mal, pour-
veu qu'on l'aille prendre dans
temps, c'est à dire avant que le

1. Partie 160
venin ait penetré jusques aux
parties nobles cequi est d'ordi-
naire dans l'espace de 9. jours.

Neanmoins comme la Mer
ne guerit pas toûjour, que ceux
qui en sont fort éloignez sont
privés de ce secours, & que
souvent les saizons de l'année
ne permettent pas d'y aller, à
moins que de courir risque de
la personne, il a fallu trouver
d'autres remedes, tels que sont
les suiivans.

Avant toutes choses il faut

bien laver & estuver les Playes
& les Morsures, avec la lotion
suivante.

Drogues de la Lotion.

De l'Oxycrat, c'est un
mélange d'Eau & de Vi-
Pre- naigre, avec cette pro-
nez portion, qu'il y ait cinq
cuillerées d'eau, & une
de vinaigre une pleine
écuelle.

Os de seiche pulverisé
demy once.

Alun pulverisé demy on.

Degros sel un pugill.

De gros sel vn pugillé.

MELEZ le tout ensemble,
& faites le chauffer sur
vn Rechaud, apres lavés en les
Playes jusques au sang.

Ensuite, pour fortifier les
Parties & empêcher la corrup-
tion, il les faut laver encore
avec l'Eau de vie où esprit de
vin: Si le Patient souffre beau-
coup de douleur c'est vn bon
signe; pratiquez cette Lotion
soir & matin jusques à l'entiere
guérison.

L

La Playe ayant esté lavée de la sorte; Donnez au malade le remede suivant.

Drogues du Remede où Potion.

Prenez Pâquetes sauvages, feuilles & racines, ce sont les petites Marguerites sauvages six plantes. Summites de Ruë franche 3. en nombre.

Passerages, où *Lepidium magnum* 3. feuilles.

Racine de vraye Angeli- que de la grosseur d'une feve.

D'Ail	4. cotes.
Degros sel	une pincée.
Vin blanc	un verre.
Theriaque bonne la gro-	
ssueur d'une fève.	

PREPARATION.

PILEZ toutes ces matieres ensemble dans vn mortier de marbre ou de bois, le mieux qu'il se pourra: apres mettez & le jus & le marc a tremper avec le vin blanc, environ demy-heure; Ensuite passez le tout par vn linge blanc dans vn plat

Dissolvez dans cette liqueur
passée, & exprimée de la gros-
seur d'une fève de bonne The-
riacque; Dōnez cette Potion au
malade à jeun, & faites luy gar-
der la Chambre.

Vn quart-d'heure apres ce
Brevage, faites luy prendre de
Confection de Hyacinthe du
poids d'un écu, avec du pain a
chanter; Ensuite vn bon con-
fommé fait de volaille, de veau
& de mouton; Et c'est pour re-
medier à la foiblesse que la Po-

tion pourroit avoir causé : Ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on dōne ce remede. On peut aussi dōner la Confection de hyacinte dissoute avec deux doigts de vin blanc, & donner le Bouillon vn petit quart d'hūre apres, plus ou moins, suivant le besoin.

Le reste du iour vous dōnez au malade des Bouillons & des jaunes d'œuf deux fois le iour ; Mais non pas la Confection de Hyacinte.

Si cette nourriture ne suffit pas vous pouvés luy donner vn troisieme & quatrieme boüillon; Vous pouvez même le faire manger, mais tres peu, & sur tout qu'il n'y ait rien de salé; Car il n'y a rien de si contraire à ce mal que le sel pris interieurement.

Maniere d'vser de ces remedes.

Si le malade est mordu ou enbavé en quelle partie du corps que ce soit, à la reserve de la teste; c'est à dire depuis les clavi-

culs où épaules en bas, & que les Playes soient legeres, c'est à dire, non profondes ; Il suffira de luy donner vne fois où deux le remede susdit, en observant ponctuellement le regime que nous avons marqué.

Mais s'il est mordu où enbavé à la teste, où si les morsures sont profondes, & principalement si elles sont d'un Loup enragé ou d'un Chat, qui sont les animaux dont les morsures sont les plus venimeuses, vous luy

dōnerez le même remede chāque matin à jeun, pendant quatre ou cinq iours.

Si le malade est dans la Reuerie, qui est la marque la plus certaine que le venin a gaigné le Cerveau, & que les autres Parties nobles, cōme le Cœur le Foye, & l'estomac sont affoiblis. Pour lors il faut commencer la Cure par le vomitif suivant.

Prenez de la grosseur d'une de bonne Theriaque, dissolvés la avec le tiers d'un verre de

vin blanc : Achevez de remplir le verre d'huile d'olive vierge, si vous en trouvez, & si vous n'en trouvez pas, remplissez le de l'autre pourveu qu'il soit mediocrement doux. Donnez cela au malade; Car si le venin est communiqué à l'Estomac & mesme aux autres Parties plus nobles, il le vomira infailiblement, & pour lors ce sera vn bon signe.

Notez qu'il n'y point d'heure precise pour ce vomitif: Car

on le peut donner à toute heure
lorsque le mal presse. Il faut v.
fer d'une grãde diligence, dans
cette nature de mal

Notez encore, qu'immedi-
atement apres que le malade
aura vomy, où au plus tard un
quart d'heure apres avoir pris le
vomitif, il luy faut donner le
poids d'un escu d'or de Con-
fection de Hyacinte avec du
pain a chanter, où dans du vin
blanc, nourrissant ensuite le
malade suivant le besoin qu'il
en aura.

Le lendemain dv vomitif,
au matin, il faut faire prendre
au malade la Potion cy devant
écrite, luy faire observer exac-
tement le regime de vie ordon-
né, & ne pas manquer vn quart
d'heure apres de luy faire pren-
dre le poids d'un escu d'or de
Confection de Hyacinte avec
le consommé & le jaune d'œuf
cōme il a esté marqué cy dessus

Les jours suivans, il faut dō-
ner chaque matin le mesme re-
mede, observer le mesme regi-

me, sans toutes fois reiterer le vomitif, & continuer ce remede, & ce regime pendant huit jours de suite : A moins que quelque foiblesse, ou quelque autre accident ne les interrompe.

notez que châque matin avât que de dōner le remede, il faut avoir diligemēt lavé les Playes ou les Morsures avec la Lotion cy devant écrite, & qu'il faut faire le mesme châque soir avât que de se coucher ; Mais cōme cette Lotion ne tend qu'à bien

mondifier & bien nettoyer les Playes, & non pas a les guerir absolument. Il faut, apres chaque lotion appliquer par dessus l'Emplastre suivant, qui est en verité le principal, & le plus energique remede.

Drogues de l'Emplastre.

	Ruë franche
	Paquetes, où Margueri- tes sauvages
Pre- nez	Passerage, où Lepidium maius
	Orpin, où Telephium, où Crassule

175 Recueil des Receptes

	Crassule	de chacun
		deux poignées.
	Plantain	vne poignée.
	Sempervivum	maius
Pre-		vne poignée.
nez	Racine	d'Angelique
au	Uraye	1. once.
mois,	Testes d'ail	six en nōbre.
de	Huile d'olive	vierge 1. l.
may	Sain doux	demy l.
s'il	Alun en poudre	2. pincées
se	Os de seché	pulvcrisé
peut		2. pincées.
	Myrrhe	la grosseur
		d'une Noix.

Cire blanche ce qu'il faut.

PREPARATION.

PRENEZ les huit premières drogues bien nettoiyées & bien lavées; Piles les dans vn mortier, faites les bouillir avec du vin blanc dans vn Pot de terre, jusqu'à ce que tout soit reduit à la contenance d'un peu plus de demy turquette; Passez ensuite cela par vn linge avec vne forte expression des mains & gardez la liqueur exprimée dans vn Pot de terre, pour l'u-

177 *Recueil des Receptes.*
sage que nous dirons.

Cela fait prenez le marc de
ces Herbes où Drogues bien
pressées faites les bouillir avec
l'huile d'olive vierge, & le Sain
doux ensuite passés le tout avec
vn linge fort, & mettez la li-
queur exprimée dans le mesme
Pot de terre, où vous avez déjà
mis le suc des herbes prece-
dentes.

Ensuite jettez dans le même
Pot, l'Os de seiche & l'alun en
poudre, tout de même la Myr-
rhe

rhe, & la Cire coupée à petits morceaux, & autant qu'il en faut pour donner à ces matieres le corps d'un Emplastre: le tout estant bien meslé ensemble dans le Pot; vous mettrez le Pot sur la braize, & remüerés toujours avec vne spatule de bois, le laissant cuire jusqu'à la cōsistance de bouïllie, & qui ait pris corps luy donnant tele couleur & tele odeur qu'il vous plaira; & voilà le Remede achevé si souverain pour cette nature de maux.

M

Exemples de guerisons merveil-
leuses par cette Recepte.

Cette Recepte a esté dōnée
par Mr. Bourdel curé du Menil
huber, qui asseure avoir guery
où guaranty par son moyen
plus de huit cens persōnes pau-
vres où riches, entr'autres.

Vne Femme de Bretoncūil
proche la porte royale, qui ayāt
esté morduë à la teste par vn
Loup enragé, qui luy avoit aussi
arraché presque vne de ses Ma-
meles, estant mesme dans la

Phrenesie, fust entierement
guerie par l'usage de ces reme-
des, durant six jours.

Vn Gentilhomme de condi-
tion mordu à la teste d'un loup
enragé, le nez & les joues em-
portées; ayant même plusieurs
autres grandes Playes à la teste
parceque le loup fust tué entre
ses bras, échapa seul de douze
qui feurent mordus du mesme
Loup en mesme temps à la sor-
tie d'une grand Messe; dont les
onze furent à la Mer, desquels

une Partie en mourut, & les autres furent inhumainement étroupez par condamnable & punissable coutume: Ce Gentilhomme dis-je, seul fust conservé par l'usage de ces Remedes, en la mesme forme que nous avons marqué cy dessus.

Notez pourtant que ce charitable Curé donna à ce Gentilhomme le vomitif, & ensuite la Confection de Hyacinte; Car lors que la Personne est dans la Phrenesie, ou dans un danger

evident, il faut necessairement cōmencer par le vomitif, avant de donner le Remede, afin de dégager l'estomac, & de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'elevent du cerveau.

L'on peut cōnoistre si la morsure ést de Beste enragée, ou non ; en appliquant vne Feye coupée en deux sur la Playe, car si la Feye y tient il y a du venin & si elle n'y tiēt pas, ce n'est pas vne morsure d'une Beste enragée.

183 *Recueil de Receptes.*
Autre Recepte fort facile
pour le même accident.

PRENEZ vn Haranc salé & nouveau tout crud, contusez le dans vn mortier, jusques à ce qu'il vienne comme de la Pâte que vous appliquerez en forme de Cataplasme sur la morsure; Continuant cette application pendant 3. jours.

RECEPTE

Pour les Bestiaux qui sont
mordus ou enbavez par des
Animaux enragez.

DROGVES.

	Feüilles de Ruë	
	Pâquetes, ou Margueri-	
	tes sauvages.	
Pre-	Pimpinelle	une poig-
nez		née de chacun.
	Ail	une teste.
	Gros sel	une pincée.
	Polipode de chene	1. pot.

Polythie 1. poignée.

Petit houx ou frigonier
2. racines.

Passerage vneraci-
ne avec la feuille.

Vin blanc, où lait, où
eau cōmune ce qu'il faut.

PREPARATION.



L faut bien net-
toyer les herbes
& les racines :
Ensuite les la-
ver : Apres les
piler toutes ensēble & les met-

tre dans vn Pot avec vne quantité suffisante de vin blanc, où de lait, où eau commune, & les laisser infuser pendant 10. heures. Vous donnerez vn plein verre de cette Infusion à chaque animal mordu ou enbavé,

Si la Playe de l'Animal est grande, il y faut apliquer le feu dont l'escare tombe d'elle mesme si c'est vn chien, parceque les chiens se lechans eux mesmes par ce lechement se guerissent: Mais si c'est vn cheval où

187 *Recueil des receptes*
autre Beste, il faut procurer la
cheute de l'escare par des supe-
ratifs doux, & propres à tels
Animaux.

Neanmoins avant d'en ve-
nir à l'aplication du bouton de
feu, il sera meilleur de tenter la
guerison de la Playe, en l'estu-
vant & le bien lavant avec l'eau
salée, & c'est le plus assuré.

Aux Animaux delicats, où
foibles, il faut donner deux où
trois fois seulement le remede
au commencement, & ensuite

le faire vn peu plus doux.

Le remede se donne toûjours le matin ; Il faut que l'Animal n'ait point où fort peu mangé le soir, & ne luy faut pas dōner à māger qu'vn bon quart d'hēre apres avoir pris le Remede.

Il est vray que le sel est fort vtile pour l'accomplissement & la perfection du Remede pour plusieurs raisons ; Mais aussi apres l'avoir pris il est bō de s'en abstenir quelque temps, & de toutes choses salées.

Autre Recepte contre la Rage.

IL ne faut prendre seulement que le feüilles des douze Herbes suivantes, qu'il faut cueillir au mois de Iuin, parceque pour lors elles sont dans leur plus grande force: les faire secher dans des Sacs de Papier à l'ombre penduës au plancher, & renouveler toutes les années lesdites herbes pour s'en servir au besoin ; Car après vn an presque toute leur vertu se perd.

DROGVES.

	Armoise, ou Artemise
Pre-	Betoine
nez	Centauree petite
deux	Melisse
poig-	Menthe
nées	Mille-pertuis
de	Polipode de chêne
châ-	Plantain
cune	Ruë
deces	Sauge minevre
her-	Verbene
bes.	Absynthe.

PREPARATION.

CES herbes estant cuillies & seches comme nous avons dit il les faut mettre toutes en Poudre fort subtile chacune à part & vous melerez ensuite ces Poudres ensemble, en prenant de chacune de la pesanteur d'un écu d'or, ou environ.

De ces poudres ainsi melées vous en prendrez le poids d'un escu d'or avec un verre de Vin blanc, & donnerez pendant 3. jours consecutifs cette doze au

malade si c'est vn homme.

Quand aux animaux il leur
en faut donner à proportion de
leur grosseur, par exemple si
c'est vn Beuf, la prise de la pou-
dre fera de 2. ou 3. écus d'or,
avec 2. ou 3. verres de vin blanc
Si c'est vn Animal plus petit
vous diminuerez l'un & l'autre
à proportion.

*Pomade pour guerir les Levres
Gerffées, les mains & les
corps des pieds.*

DROGVES.

| Beurre fraiz demy l.

Pre- nez		Cire neuve	4. onces.
		Orcanete	3. onces.
		Passerilles noires, égre- nées & mondées	4. ou
			5. grapes.

PREPARATION.

Vous prendrez toutes ces quatre choses & les mètrés ensemble dans vn vase convenable & les fairés bouïllir pēdant vn quart d'heure, où jusques à ce que la Cire & le Beurre soient bien fondus: Apres vous passerez le
tout

tout dans vn linge fort net, & mettez ce qui sera passé dans des Bouteilles où des Pots convenables pour les bien conserver jusques au besoin.

C'est principalement à l'entrée du lit, qu'il faut oindre avec cette Pomade, les Levres, les mains les Pieds & les Corps d'iceux, continuant pendant quelques jours. *Emplâtre pour faire percer & guerir le Loupes.*

DROGVES.

| De la masse de l'Emplâtre

N

195. Recueil de Receptes.

oxycraceum 1. once.
 De la masse de l'emplâtre.
 Diachylon treatum 1. on.
 Pre. Muccilages de semence
 pez de Mauves demy once.
 Muccilages de semence
 de Fenugrec demy once.
 Gomme appelée, Gal-
 banum 3. dragmes.
 Gomme appelée, Saga-
 penum 3. dragmes.
 Gomme Ammoniac 3. dra.
 Resine 6. dragmes.
 Cire blanche autant
 qu'il en faut.

PREPARATION.

IL faut mettre dans vne Bassine les deux masses des Emplâtres, la Resine, & la Cire & les faire fondre tous ensemble sur le feu : Quand tout sera bien fondu il y faut adjoûter les Muccilages & les Gommés, & leur laisser prendre la consistance d'Emplastre.

Il faut que les Muccilages des semences de Mauve, & de Foenugrec soient extraits avec l'eau-rose, & que les 3. Gômes

197 *Recueil des Receptes.*
soint auparavant dissoutes dans
le vinaigre, avant de les jetter
dans la Bassine.

L'usage de cét Emplastre est
cōme celuy des precedēs mar-
qués au cōmēcement du livre.

*Recepte contre la Gratele, &
cōtre la Demangeson.*

Pour guérir plus prompte-
ment, il faut commencer
par la seignée du bras & ensui-
te par la purge. Apres servez
vous de la Pâte & de l'onguent
suivant.

Prenez 3. onces de Fleurs de
souffre, du suc de Limons au-
tant qu'il en faut pour en faire
Pâte, que vous appliquerez le
soir sur les poignets, la luy lais-
sant du soir au matin, & reite-
rant cete application durant 4.
jours, le renouvelant chaque
soir. Prenez du Beurre fraiz
2. onces & demy once de fleurs
de souffre; mélés le tout ensem-
ble & oignez de cét onguent le
dedans des deux mains bien
chaudement, a même tēps que

vous appliquerez la Pâte sur les
poignets, & pendant tout autāt
de temps.

Si vous en frottés aussi la plā-
te des Pieds & les Chevilles,
vous en ferez plûtost guery.

R E C E P T E

Contre la Gangrene.

DROGVES.

Pre- nez		Lytarge d'or	1. liv.
		Sel commun	2. onces.
		Göme arabique demyon.	
		Eau de vie	1. tarquete.

Vinaigre 1. turquete.

Eau cōmune 1. turq. demy.

Encens pulverisé 4. onces.

FAITEZ bouillir les six
premieres choses ense-
ble en remüant toûjoure avec
vn Bâton, jusques á ce qu'un
quart en soit consumé, & sur la
fin de cette Decoction, adjou-
tez y l'encens pulverisé.

Maniere d'vser de cette Eau.

Il faut premierement couper
jusu'au vif tout ce qui sera cō-
rompu en la partie Gangrenée

suposé qu'il y est de chair corrompue : Apres il faut bien laver la partie avec cette Eau, aussi chaudement qu'il se pourra ; ensuite il faut appliquer par dessus vn linge double trépe dans cette eau, & vn peu exprimé.

R E C E P T E

Contre la Morsure d'un Serpent

IL faut d'abord faire de petites & legeres scarifications sur la partie mordue, & appliquer par dessus vne Ventouze ; afin d'en attirer le sang, & avec luy le venin.

Cela fait vous mettrez par dessus du bon Theriaque & en cas la morsure soit sur yne Partie où l'on ne puisse pas appliquer la Ventouze, vous ne resterez pas d'y faire les scarifications, & l'application du Theriaque.

En même temps vous faires prendre au malade, du Theriaque ou Orvietan éprouvé avec du vin, ou avec la pointe d'un couteau, luy en donnant de la grosseur d'une fève.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée Boüillon blanc il en faut exprimer le jus & luy en donner a boire du poids de deux ou trois onces.

Recepte contre la Peste.

PRENEZ vn Crapaut tout en vie, apliquez le sur le Bupon ou Charbon, en la forme que nous avons marqué cy-dessus, dans la Recepte contre les Cancers, & changez souvent cette application.

Autre Recepte contre la Peste.

Sitost que le malade se sentira frapé il luy faut apliquer le Bandeau où frōtal suivant.

Prenez 4: cuillerées de farine de Froment, vne cuillerée d'Eau rose, & vn jaune d'œuf fraiz: mélez le tout ensemble, & estendez le sur du linge où des étoupes comme vn frōtal, que vous apliquerés tiedemēt.

Dés que le Bubon paroistra: mettez de l'Onguent suivant sur du cuir, & appliquez le par dessus.

DROGVES.

Pre- nez		Du viel oinct, ou sain
		salé vne once.
		Miel vne once.
		Farine de seigle vne onc.
		Jaunes d'œuf 2. en nōbre

PREPARATION.

FAITEZ fondre ensemble l'oing ou le Sain salé, & le Miel, apres adjoûtez y hors du feu, la farine, en remüant toujours ; ensuite mêlez y les jaunes d'œuf remüant toujours & voila vôtre cataplâme ou onguent

Il faut étendre cét onguent
sur du cuir, l'appliquer sur le
Bubon, & chager 2. fois le iour

Ce Remede fera percer &
supurer le Bubon, & quand il
sera percé il y faut mettre vne
tente ointe & imbibée du mé-
me Onguent, & le Cataplasme
premier par dessus.

R E C E P T E

Pour arrester le Sang du nez.

PRENEZ vn peu de levain;
Vn peu de Poil de Lievre
coupé par le menu, & vn peu

de Bol d'armenie en Poudre.
Méléz le tout ensemble, & dé-
trempés le avec du vinaigre du
plus fort, & appliquez le sous
les narines quand le sang sort.

AVTRE RECEPTE

Prenez vne poignée de sel
telque vous trouverez sans le
piler : mettez le entre deux lin-
ges, appliquez le au tour du
front, & de la teste.

Apréz faitez mettre le mala-
de au prez du feu, faités qu'il se
chaufe bien les pieds & les

maines, empêchant neanmoins
avec vn écran où quelque autre
chose que la chaleur du feu ne
luy donne pas à la teste, en mé-
me tēps faitez chauffer de l'eau
dans vn Chauderon, pour luy
mettre les deux pieds dedans,
comme si l'on vouloit le seig-
ner du pied : frotés le depuis le
genouil jusques aux pieds de
haut en bas avec vn linge &
l'eau chaude & par ce moyen le
sang s'arrestera; que s'il ne s'ar-
restoit dans vn bon quart d'hū-

re, il faut renouveler l'application du Frötal, & si enfin il ne s'arreste pas de cette façon il faut seigner le malade du pied.

Cete recepte a esté si souvent éprouvée avec succez que de deux cens fois, on n'a esté qu'une fois obligé d'en venir à la seignée du pied.

Autre Recepte.

Dans cet accident extreme, on a souvent appliqué vne Ventouze seiche, immédiatement sous les mame les, sur la
Region

region de l'Estomac, avec vn
merveilleux succez.

R E C E P T E

Contre l'hémorragie d'une Playe

PRENEZ de Vesses de
Loup, telle quantité
que vous voudrez :
Arrosez les, dans l'esté pendant
quinze jours, avec de l'eau dās
laquelle vous aurés fait tremper
de Vitriol blanc, & toutes les
fois que vous les aurés arrosées
faités les seicher au soleil ; En-
Q

suire vous les mettrés en Poudre que vous conserverez dans vn lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne apres les avoir ainsi preparées les pendent au Plancher de leurs Boutiques, & s'en servent sur tout aux Playes exterieures, & lors qu'une Veine considerable a esté coupée par le coup; Car par le moyen de cette Poudre introduite dans la Playe, ou appliquée sur la

Veine coupée, ils arrestent le sang presque en vn moment, comme par miracle.

Dans les flux de sang immodérés qui arrivent aux femmes dans leurs accouches, où autrement; Il n'y a rien de meilleur pour les arrester promptement que de leur donner 1. ou 3. fois le iour des Lavemens composez d'Oxierat, c'est a dire de six parties d'eau commune & d'une de vinaigre; Par exemple de 9. onces d'eau & d'une & demy

214 *Recueil de Receptes.*
de Vinaigre. L'experience le
fait voir tous les jours.

La Poudre de Sympatie est
vn merueilleux remede pour ar-
rester toute sorte d'Hemorra-
gies prôptement & seurement,
soit qu'elles viennent du nez,
des Playes, de la vulve, où du
fondement, & c'est ce qui nous
oblige d'en donner icy la Des-
cription.

DESCRIPTION

De la Poudre de Sympatie.

PRENEZ vne liv. de Coupe-
roze, plus ou moins, cō-
me vous voudrez: reduisez le
dans vn mortier en poudre fort
subtile: Mettez cette Poudre
dans du Papier, mettez ce Pa-
pier où est la Poudre dans vne
Boëte, ou autre instrument
sēblable & propre pour la bien
contenir, de peur qu'il ne s'en
verse, & ne s'en perde; Exposez
cette Poudre, avec la Boëte, au

Soleil pendant tout l'Esté : lors que le soleil ne donne plus dessus, il la faut retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette Poudre on arreste toute sorte d'hemorragie quand même l'artere seroit coupée.

Il la faut appliquer sur la veine où l'artere seignante avec un peu de charpie: appliquant par dessus la charpie un astringent composé de Bol fin, de terre sigillée, de blancs d'œuf, & de vinaigre, mettant une Compre-

se & vn bon Bâdage par dessus.
*Autre Description de la Poudre
de Sympatie plus énergique.*

PRENEZ Couperoze ou autre Vitriol, soit romain ou d'Allemagne (à la reserve de celui d'Angleterre, qui entre en la Cōposition de la Poudre precedente) telle quantité que vous voudrez. Mettez le en Poudre fort subtile, & exposés le au soleil de la même maniere & avec la même precaution que nous avons dit cy dessus.

Prenez en même temps de gomme tragacant autant presque que de couperoze, ou pour le moins la moitié autant; Mettez la en poudre fort subtile que vous passerez par le tamis de soye: exposez cette Poudre au soleil pendant tout l'Esté en mesme tēps que l'autre & avec les mêmes precautions, mais separement dans vne autre Papier & vn autre Boëte.

Cela fait quand vous voudrez composer la Poudre de

Sympatie: Il faut prendre deux parties égales de ces deux Poudres, & les bien mêler ensemble. Voila la façon que le Chevalier d'ygbi a composé la véritable Poudre de Sympatie: Dont il décrit les usages, & les raisons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoy que les effets nous en semblent miraculeux.

Ses propriétés.

Apliquée sur la partie, elle arreste le sang comme la précédente.

Aux pertes de femmes, appliquée sur le sang qui reste au linge, & envelopée du même linge avec le sang où elle a touché & mise en vn endroit net où il n'y a ny Poudre, ny sang; Elle les arreste.

Pour arrester l'Hemorragie du nez; Il faut appliquer sur le sang répandu dans vn mouchoir enveloper la Poudre & le sang, & faire sentir au malade au travers vn simple linge l'endroit où la Poudre a esté appliquée.

RECEPTE

Contre la douleur de Dents.

PRENEZ du bois appelé
Frené; ostez en la premie-
re Escorce; Apres brûlez la se-
conde, & de la cendre de cette
seconde écorce mélée avec de
l'eau de vie, formez en comme
vn emplâtre que vous aplique-
rez sur le temple du côté dōlēt.

Recepte contre la Paralysie.

DROGVES.

Pre- | Du jus, ou suc des hye-
nez | bles vne liv.

Du jus, ou suc d'hysope	1. l.
Beurre	1. liv.
Gros vin	demý carton.
Graine ou bays de laurier	25. en nombre.

PREPARATION.

FAITEZ bouillir ensemble dans vne Bassine & sur vn feu lët mediocre, les sucs, le Beurre & le vin jusques à ce que le vin soit de la moitié consumé : apres adjoutez y les Bayes ou Graines de

Laurier bien pulverisées : cela fait, faites encore bouillir toutes ces matieres jusqu'à ce que le vin soit tout à fait consumé ; Passés le tout par vn Tamis, & quand il sera vn peu froid, vous le verserez dans vn Pot, que vous couvrirez bien, & le conserverés au besoin.

Quand vous voudrés vous en servir : vous en mettrez vne Portion sur vne assiete : vous la faires bien chauffer ; en froterez chaudement la Partie malade,

224 Recueil de Receptes
& l'enveloperez d'un linge bien
chaud. Autre Recepte.

Prenez du Baume du Peru
une once, d'eau de vie rectifiée
2. onces, huile de Laurier 3. on.
Méllez le tout ensemble. De ce
liniment bien chaud vous oin-
drez la Partie malade 3. ou 4.
fois le iour, l'envelopant fort
chaudement.

R E C E P T E

*pour ceux qui ont perdu l'Esprit
pourveu que ce ne soit de Race.*

Prenez 3. poignées de Lier-
re de celuy qui rempe par

terre: Mettés les dans vn Pot
neuf avec vn cartõ du meilleur
Vin blanc; Faités les bouïllir
pendant 5. ou 6. heures à petit
feu le remüant par 3. fois avec
vne cuillere, & faités tousiours
bouïllir jusqu'à ce que tout ne
revienne qu'à la moitié d'vne
turquere, où vn peu davantage
Aprés pilés tout dans vn mor-
tier pendant long-temps, &
remettés le dans le Pot avec six
onces d'huile d'olive, & mélez
bien tout ensemble jusqu'à ce

qu'ils soient parfaitement incorporez pour l'usage suivant.

Faités tondre le Poil du malade deux travers dedoigt tout à l'entour du front: ensuite trépés vos doigts dans le jus où suc des matieres cõtenuës dans le Pot, & frotés en le front du malade pendant vn quart d'hûre. Apres prenés la 5me. Partie du Marc qui reste dans le pot, mettrés la entre deux linges & faités en vn Bandeau qui couvre la partie tonduë le front & les

& les temples. Continués cete onction & cette application durant cinq fois, commençant le soir, puis le matin, apres le soir suivant, ensuite le lendemain au matin, enfin le soir encore; jusques à ce que le cinq Parties du remede soient achevées.

Notéz que durant ce tēps il ne faut ny facher ny cōtraindre le malade; le nourrissant avec des Bouillons de Poulets, de veau ou de mouton.

R E C E P T E

contre le Rheumatisme

*Cette Recepte consiste en vne
Potion & vne Onction prises
toutes 2. d'une même matiere
comme il s'ensuit.*

Prenez 5. ou 6. poignées de
Melisse feuilles & fleurs
faites les tremper pendant vne
nuit dans vne quantité suffisa-
nt de vin rouge du meilleur: A-
pres distillez ces feuilles & ces
fleurs à petit feu dās vne Alem-
bic propre & conservés soignū.

sement la liqueur distillée pour
les vsages suivans.

Prenez de cette liqueur la
quantité d'une pleine coquille
d'œuf mêlez la avec demy ver-
re de vin blanc ou de vin clair-
ret, & donnez a boire cela au
malade le matin à jeun.

Après trempés vn linge de-
lié dans lad. liqueur, appliquez
ce linge sur la Partie malade.
Continuez ces deux Remedes
jusques à la guerison.

Notez que si la Partie do

lente est enflammée, où que le malade ait la Fievre, il faut s'abstenir de ces remèdes.

Recepte contre la Teigne contagieuse, ou Rasque.

Prenez du Soufre & Alun pulvérisé, 2. onces de chacun; de graisse de Pourceau 3. onces. Melez tout cela en forme d'Onguent, duquel vous frotterez la teste galeuse l'ayant auparavant bien tonduë ou razzée, pendant trois jours, vne fois chaque jour.

RECEPTE

*Pour conseruer le visage, lors
qu'on a la petite verole ou picote*

Prenez du meilleur Safran,
faités le seicher, & dissol-
uez le avec de l'eau rose, ou de
Plantain ou de toutes les deux
ensemble, faités luy seulement
perdre la froideur, & frotez en
le tour des yeux.

Ensuite prenez vn plein Plat
de Creme de Lait: Faités luy
prêdre vn bouillon; apres ayés
de la grosseur d'vne Noix de la

Croye de Briançon pulverisée
mettés la dans ce Creme & fai-
rés tout bouïllir ensemble jus-
ques à ce qu'il n'en reste que le
quart; frotez en avec vne Plu-
me tous les grains de Picote
que vous verrez blancs, le plus
souvent que vous pourrez pen-
dant seize heures.

Après prenez le gros Os du
membre où Gigot de mouton
cuit, mettés le sur les charbons
& de la Moëlle qui en sortira
frotés en le Visage avec vne

Plume jusques á ce qu'il soit
tout croûté.

Enfin ayez du lard de 3. ans
s'ils s'esrouve, ou du plus vieux
que l'on trouvera. Ostés en la
Couüane, le jaune & tout ce qui
s'y trouvera de rancy; Mettez
le plus beau á tréper dans l'eau
de Riviere, pendant trois jours
changeant l'eau de 3. en 3. heu-
res. Ensuite mettez le dans vn
Pot verni, & faites le bouïllir
& cuire jusques á ce qu'il soit
tout pourry; Passez le dans vne

toile neuve & deliée, lavés le
avec de l'eau claire jusques à ce
que la Pomade devienne bien
blanche, & apres lavez la vne
fois avec de l'Eau rose où de
Plantain. Mettez cette Pomade
dans vn Pot & vous en oindrés
le visage soir & matin, conti-
nuant jusqu'à ce que les croûtes
soient toutes tombées. Cette
Recepte est excellente.

Autre tres assurée.

Il faut tirer tous les jours
d'huile d'amendes douces sans

feu, & en froter les grains de Verole avec vne Plume, à mesure qu'ils sortent, pēdant neuf ou dix jours de suite.

Après ayes de l'orge cōmun faites le bouillir jusqu'à ce qu'il soit tout crevassé; coulez & laissez reposer ce qui sera coulé, c'est à dire la Liqueur coulée; apres jettés ce qui se trouve dessus qui est le plus clair, & melez le plus épais avec d'huile d'Amendes douces tant d'un que d'autre; Broyez les bien

236 *Recueil des Receptes*
ensemble, & en frotés le visage
jusqu'à ce que les croûtes soient
tombées, & qu'il n'y reste rien
du tout. Cette Receptea estè
fort souvent éprouvée avec
grand succez

RECEPTE

*Pour oster les vestiges quela pe-
zite verole a laissé sur le visage.*

Prenez de lait d'Anesse au-
tant que vous jugerez à
propos (celuy qui est fraische-
ment extrait de la mamelle est le
meilleur) lavez en le visage 4.

ou 5. fois le iour, principalement
le matin & le soir.

AUTRE RECEPT

Pour la petite Verole.

Sitost qu'on recônoist que
c'est la petite Verole, ou
Picote, il faut avoir de l'huile
de Scorpions qui soit fait s'il se
peut suivant la description de
Mathcol & qu'on vend chez les
Apoticaire, car c'est le meil-
leur, frottez en le dedans des
Mains, la plante des Pieds, la
Region du cœur le dessous des

aïsselles, & les aynes. Cerme-
de fait beaucoup suër & par
consequant faisant sortir l'hu-
meur, empeche de n'avoir pas
beaucoup de grains de Verole.

Et pour empecher de n'estre
pas fort marqué de la petite ve-
role, & mesme qu'elle ne sorte
au visage du moins en abon-
dance. Dès que l'on s'aperçoit
de ce mal il faut avoir du Lait
fraiz, c'est à dire nouvellement
tiré de la mamelle de Brebis de
Vache, d'Anesse, ou de femme

il n'importe; le laisser reposer
quelque temps: apres prenez la
Creme que vous verrés dessus,
appliquez la sur le visage avec
vne plume, cōtinuant souvent.

R E C E P T E

*Contre les Hemorroides Inter-
nes où Externes, soit qu'elles
fluent, soit qu'elles ne fluent pas*

Prenez de l'herbe qui s'a-
pelle Trique-madame,
c'est la Semperviva minormâ-
le, & du Beurre fraiz pilés les
ensemble dans vn mortier, &

24^o Recueil de Receptes.
apliqués les ensuite sur le mal,
deux ou trois fois le iour.

A V T R E.
DROGVES.

Pre- nez	Huile d'olive	demy l.
	Fleurs de Sureau	
	1. ou 3. poignées.	
	Les bouts le plus tendres	
	de Sureau	1. poignée.
	Semperviva maior	1. po.
Semperviva minor	1. poi.	
Beurre fraiz	demy l.	

PREPARATION.

FAITEZ infuser les fleurs de Sureau dans l'huile, au Soleil pendant 12. où 15. jours, dans la faizon de ces fleurs, & gardés cette Huile.

Prenés les bouts où sommités de Sureau, la Semperviva maior, & la minor; Pilés les ensemble dans vn Mortier de marbre, & avec vn linge tirez en le suc par expression, & gardés le.

Cela fait, quand vous vou-

drés composer la recepte; Prenés du Beurre fraiz de cete huile de ce suc á proportion l'un de l'autre: Broyés les ensemble pü à peu & à diverses reprises, jusqu'à ce que l'onguent ait aquis sa consistence; Duquel vous vous servirés dans le besoin.

Notés qu'il ne faut jamais se servir de feu, ny en composant ny en apliquant cet Onguent.

A V T R E.

Prenés de la racine de Scrofularia maior, netoyés la bien,
& con-

cōcassés la dans vn Mortier de marbre ; ensuite prenés autant de Beurre fraiz, & mélés les bien ensemble ; faités en cōme vne Pâte que vous garderés dans vn pot bien couvert en vn lieu fort humide pendant quinze jours : Apres vous la fairés fondre á petit feu, & la passérés avec vn linge pour vous en servir en temps & lieu.

Notés que lors qu'il y aura danger que les hemorroides ne se chancrent, où ne soient déjà

Q

chancrées ; Il faut avoir de la
mesme Racine, la mettre en
Poudre, & faire infuser 1. Drâ-
me de cette Poudre dans 4. on-
ces d'Eau de Chardon benit
pendant vne nuit, & prendre
l'eau & la Poudre le matin à
jeun, continuant pendant dou-
ze ou quinze jours.

AVTRE

Prenés de la feuille de Sureau
faités la tremper dans l'huile
d'olive, & ensuite faités en d. s.
suppositoires. *AVTRE.*

Prenez vne Dragme de Sel
de Plomb, autrement appellé
fel ou sucre de Saturne, faites le
infuser dans vn demy carton
d'eau distillée de flûrs de mau-
ves ou de leur decoction, Bassi-
nès en vos Hemorroides sans
la faire chauffer.

R E C E P T E

Contre la douleur des Gouttes.

PRENEZ de feüilles de lierre
contusés les, si vous vou-
lès, & apliquès les sur l'endroit
de la douleur.

246 *Recueil des Receptes*
Pour se preserver de ce Mal.

prenez vne gouffe d'Ail, net-
toyés la bien, & avalés la le
matin, durant tout le declin
de la Lune. RECEPT

Contre les Hernies causées par
les eaux où par le vens.

L arrive souuent que le
Scrotum où Bource des
enfans & mesme des personnes
adultes devient extraordina-
irement tumefié, par vn amas
qui s'y fait des eaux où des
vents, où de tous les deux en-

semble. On a veu sur ce sujet
des miracles du cataplâme sui-
vant apliquée sur la Partie.

DROGVES.

Pre nez		Farine de fèves 3. onces.
		Farine de lupins 2. onc.
		Fleurs de camomille
		1. pincée
		Roses rouges seches 1. pin.
		Miel & Eau par égales
		portions autāt qu'il faut
		Huile de Laurier 3. onc.

PREPARATION.

FAITEZ cuire les Farines & les fleurs dans l'eau & le miel mis par égales portions jusqu'à la consistence de bouillie: Adjoûtez ensuite l'huile de Laurier: étendez cette matiere sur du linge, & appliquez la chaudement sur la Partie 3. où 4. fois le iour.

Notez que si vous n'avez pas d'huile de Laurier, il faut prendre de feuilles ou de Bayes, les concasser, les faire cuire avec

d'huile d'olive couler cela avec
expression, & se servir de cette
huile. RECEPT

*contre les legeres piqueures des
Parties nerveuses.*

IL peut arriver quelque fois
qu'on sera piqué en quelque
partie nerveuse par une épingle
une aiguille, ou par quelque
épine d'où il s'ensuit une dou-
leur assez fâcheuse pour l'apaiser

Il n'est rien de meilleur que
cét excrement jaunâtre qui
s'engendre naturellement dans

les oreilles: Il le faut tirer par
l'introduction du petit doigt,
où de quelqu'autre chose, &
l'appliquer sur la Partie piquée:
continuant cette application
de temps en temps.

*Maniere de preparer l'Huile
de Cerf.*

Prenez 2. l. de Bois de Gua-
iac, & 1. l. de Bois de Buis
où bien autant qu'il vous plai-
ra, pourveu qu'il y ait toujours
deux parties de Guaiac & vne
de Buis: coupez ces deux Bois

par petits morceaux ou coupeaux, cōme on en peut avoir ce chez ceux qui font les Boules de Mail ou les Peignes. Il faut que les coupeaux de Buis soient bien secs & pour les bien fecher on les met dans vn Pot ou Terrine, & ensuite dans vn four apres qu'on a tiré le pain.

Ensuite vous mettrés ces Bois dans vne cornuë & les distillerés à feu mediocre au commencement augmentant apres le feu peu à peu, jusques qu'en-

fin le charbon monte jusqu'au
dessus de la cornuë, ce qui s'a-
pelle feu de Supression ou de
Reverbere. Il faut que la cor-
nuë soit de Verre & bien luttée
c'est à dire garnie par dehors de
terre, où elle doit estre de grez,
en la mettant sur le feu, il y faut
joindre & adapter vn recipient
de Verre qui soit tres gros, de
ceux qu'on appelle Balons, & le
bien buter, pour y recevoir les
huiles & les Esprits.

Si vous desirés que vostre

Huile soit de bõne odeur, vous
mélerez avec les bois vne poi-
gnée de graines, ou Bayes de
Genevre seches.

Quand la Distillation sera
faite, il faut laisser raf. o. dir les
Vaisseaux avant les detâcher
l'vn de l'autre.

En les detachant vous trou-
verès vne matiere qui sera fort
liquide, ou vne huile, dont vne
partie surnagera & l'autre ira á
fonds. La separation se fait avec
vn entõnoir de verre, afin de la

mieux voir. Il faut mettre le doigt au petit trou de l'entonnoir, verser l'huile dedans, & y tenir toujours le doigt jusqu'à ce que l'huile pesante soit toute tombée à fonds, & que la légère reste au dessus; Ce que l'on connoist facilement à travers le Verre.

Quand l'huile pesante sera toute à fonds, lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans vne Fiole; Apres vous remettres le doigt au trou de

l'Entonnoir; & verserés ensuite l'autre partie de l'Huile qui est la legere dans vn autre fiole & conserverez ainsi ces deux huiles à part l'vn del'autre.

Ses Proprietez.

L'Huile pesante est admirable pour la Gangrene, pour les Dartres, pour les vieilles Vlcères. Elle nettoye & mondifie les Chairs pourries & corrompues en coupant le plus qu'on pourra de la Chair morte, & appliquant l'huile sur la Playe.

L'Esprit ou l'huile legere sert contre les Hemorroides, les Inflammations, les Tumeurs, les Gangrenes, & les vieilles Vlcres les en lavant avant d'y appliquer l'huile pesante.

Cet Esprit est encore bon dans les accidens Epileptiques ou le Mal-caduc, donné par goutes avec du vin blanc ou du Bouillon; on en peut dōner de 4. à 8. gouttes, plus ou moins, selon l'age & la force des malades & selon la grandeur de l'accident.

Il guerit toutes Dartres vi-
ves en frotât la Datre de l'hui-
le, seulement deux jours à suite
Puis laissant le mal tout noir
jusqu'à ce qu'une Pellicule en
soit separée, & pour la rouge
qui vient ensuite à la Peau, il
passe en peu de jours.

*Recepte pour empêcher les Ver-
rues, & les Poyroux, soient, au
visage ou aux autres Parties.*

Prenez de l'herbe appelée
Verrucaria, grande ou pe-

258 *Recueil des Receptes*
tite (car il n'y a de ces deux es-
peces) e'est à dire la feüille avec
la graine, où la feüille avec la
fleur, cōcassez la dans vn mor-
tier & exprimez en le suc.

Après égratignez superficiè-
lement avec les ongles où au-
trement, les Verruës où Poy-
reaux, & appliquez par dessus de
ce suc, où du suc avec le Marc,
sur tout la nuit si c'est au visage
& continuez pèdant quelques
jours, 4. où 5. fois le iour.

Autre Re-

AUTRE RECEPTE.

*Tres souveraine pour guerir les
Verruës tirée de Van-helmont.*

Prenez vne Pome coupez
la en deux moitiës égales
frotez la Verruë avec la Pulpe
interne de cette Pome jusqu'à
ce qu'elle viendra cōme tiède
par le mouvemēt de la friction
c'est à dire asses long-temps.
Ensuite enfilés ensemble ces
deux moitiës de Pome & con-
servez les dans vn lieu bien fer-
mé, que ny Rat, ny Pourceau,

R

ny aucun autre Animal ne les
puisse manger: Car dès aussitôt
qu'elles cōmenceront a pour-
rir, les verruës commenceront
a guerir, & quand elles seront
tout à fait pourries, les verruës
seront aussi tout à fait gueries.
Que si avāt que d'estre pourries
quelque animal les mangeoit,
les verruës ne gueroient pas.

*La Pierre Medicinale tres
propre contre quelques
maladies externes.*

DROGVES.

℥ Alum vnel. & demy.

Couperoze *i. l.*
Pre- Sel de verre *4. onces.*
nez Vitriol romain *4. onces.*
Sel blanc commun *deux*
grosses poignées.
Bol *3. onces.*
Vinaigre *presque*
une feüillete.

PREPARATION.

METTEZ tout cela dans vn
Pot de terre neuf &
plombé, c'est à dire, verni, lai-
ssés y infuser l'espace seule-
ment d'un demy quart d'heure

Après faités le cuire avec vn grãd feu de charbon & non pas de bois: vous le laisserés ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit reduit en Pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres tant qu'elles sont sur le feu, mais il les faut tousiours bien remuer avec vn Bâton.

Ce Remede est fort propre pour toute sorte d'ulceres particulierement des jambes; contre toute sorte de gale, la Teigne, la Gangrene, & est souve-

rain contre les ~~scrouelles~~.

Il le faut mettre en Poudre subtile, dont vous aspergerez le mal, ou la melerez avec les Onguens propres à ces maux, dont vous avés la description cy devant.

Recepte contre la Pleurésie.

DROGVES.

Pre- nez	Beurre vieux	6. onces.
	Suc d'orties	5. onces.
	Onguent d'althea	6. onc.
	Poudre de fuzil bien fi- ne	6. onces.

*Semence de cumin 1. onc.**Semence de roquette 1. on.*

PREPARATION.

FAITEZ fondre le Beurre;
estant fondu adjointes y le
suc d'Orties duquel vous met-
trez vn peu plus que la doze, a-
fin que le tout estant cou-
lé, il revienne à la doze regulie-
re: laissez le suc sur le feu l'espa-
ce d'un *miserere* a dire, pour luy
laisser consumer son humidité
ensuite retirez le du feu, & mé-
lez y l'onguent Althée, & puis

les Poudres en remüant incessamment avec vn spatule de bois afin de l'incorporer également & insensiblement jusques à ce que tout ait aquis la vraye consistance d'onguent. Il faut que les semences soient bien pulvérisées & les mêler ensemble avec la Poudre de fuzil.

Il faut bien froter la Partie du costè dolent avec de l'eau de vie la plus forte & la plus raffinée qu'on pourra trouver, pour faire ouvrir les Pores. Apres il

faut prendre de cét onguent de la grosseur d'une Noisoite, l'étendre sur une feuille de choux rouge ou à son deffaut sur une verte fricassée avec du Beurre vieux; l'appliquer sur le costé, & couvrir le tout de quelque drap ou linge double aussi chaudement que le malade le pourra souffrir. Si la Douleur ne passe pas dans 4. heures, il faut reiter l'apliuation de ce remede.

Que si l'onguent chasse la douleur d'un costé à l'autre, comme il peut arriver quelque fois:

Il faut poursuivre la douleur & apliquer le remede là où elle sera, ayant fait auparavant l'unction avec l'esprit de vin, comme nous avons dit.

Notez que cette recepte est beaucoup meilleure contre la Pleuresie fausse, que contre la vraye, & qu'elle est tres souveraine contre la douleur du costé causée par les vens.

Recepte contre les Erysipeles.

PRENEZ 4. onces d'esprit de vin rectifié, & demy once

268 *Recueil des Receptes.*
de Camfre ; Faites dissoudre le
Camfre dans l'esprit de vin, fai-
tes leur perdre vn peu la froi-
deur, ensuite trempés dans cet-
te liqueur des linges fins, que
vous appliquerez sur la Partie
malade, & renouvelerez cette
application, à mesure que les
linges secheront.

*Emplâtre mercuriel pour
les Vlcères.*

DROGVES.

| Huile d'olive demy l.
| Graisse de mouton demy l.

Pre- mez	Lytarge d'or	demyl.
	Resine de pin	demyl.
	Sang de dragon	demyl.
	verd de gris	2. dragmes
	Vinaigre	3. onces.
	Cire	2. onces.

De toutes ces choses il faut
former vne Masse d'Emplâtre
suivant la methode que nous
avons donné cy dessus, & vous
vous en servirez au besoin.

Emplâtre souverain pour le mal
de Matrice.

DROGUES

	Galbanum	1. once.
Pre- nez	Assa fœtida	demy once.
	Dela Poix	demy once.
	Therébentine de Venise	ce qu'il faut.

Pour former vn Emplâtre de
la Masse duquel vous prendrez
ce qui sera necessaire pour en
former vn Emplâtre de la gran-
deur d'un écu blanc étendu sur
de valude ou bazane, & vous

appliquerez ce petit Emplâtre
sur le Nombil.

Onguent excellent pour la Gale.

DROGVES

Beurre fraiz	6. onces.
Huile rosat	4. onces.
Pre- Vinaigre fort	4. onces.
nez Ceruze	4. onces.
Alumbrulé	2. dragmes.
Sublimé	2. dragmes.
Blancs d'œuf	2. en nōbre.

Melez tout cela ensemble
dans vn mortier de fon-
ce, en forme d'Onguent.

Il faut se graisser les mains de
cét Onguent, & ensuite tout le
corps, chaque soir avant que de
se coucher, continuant seule-
ment pendant trois nuits.

Notez qu'il faut avoir esté
 seigné & purgé avant que d'u-
 ser de ce Remede & mesmes'il
 se peut, avoir pris quelques
 bouillons rafraichissans.

*Eau rare contre la Douleur des
Yeux, inflammations lacrima-
les, &c. DROGVES.*

Vin blanc du meilleur 3.
feuilletes.

Pre-
nez
Eau de rose blanche
Eau de chelidoine demy
Eau de fenouil l. de
Eau d'Enfratie cha-
Eau de rue cune.
Tuthie preparée comme
il s'ensuit 4. onces.
Geroſle 1. once.
Sucre candi 3. dragmes.
Aloës 2. dragmes.
Camfre 1. dragme.

PREPARATION.

P O V R bien preparer la
Tuthie; Il la faut mettre

dans vn Crisol & la faire chau-
fer 5. où 6. fois, à chaque fois il
la faut éteindre dans vn peu
d'Eau rose où de vin blanc &
jetter l'eau où le vin où vous
l'aurez lavée. Apres il la faut
bien pulveriser, & aussi toutes
les autres drogues: ensuite mé-
tez toutes ces Poudres avec le
vin & les eaux, cy dessus men-
tionnées dans vn vase de verre
que vous fermerez si bien qu'il
ne respire pas, & l'exposerez au
Soleil l'espace de 40. jours; A-
pres

Après coulez cette liqueur & gardés la pour le besoin.

Il en faut mettre, de temps en temps, vne seule goutte dans l'œil, avec vne Plume ou vn pû du coton, & tenir vn peu de temps l'œil fermé afin que l'eau puisse penetrer par tout & vous en verrez vn effet admirable.

Eau excellente pour consumer les taches & ongles des yeux.

Prenez de chaux vive, éteignez la avec de l'eau de fontaine ; filtrez cette eau avec

S

le Papier gris; Apres mettez la dans vn vaisseau de Cuivre où d'Arain, y mêlant vn peu de l'Armoniac; Laissez y tout infuser pendant vne nuit: Cette eau aqiert vne couleur bleu Celeste.

Pour s'en servir, il en faut mettre vne goutte, avec du Cotton où vne Plume, dâs les yeux Ulcerés, Chanérés, & occupés de Taches où Ongles.

*Recepte contre la Demangeſon
importune des Paupieres.*

Prenez vne once & demy
de vin blanc, autant d'eau
roſe, & vne dragme d'Aloës
Hepatique pulveriſé ; Mèlez
bien tout cela enſemble, & treſ-
pant des petits linges fins dans
cette liqueur, vous les applique-
rez ſur les yeux.

AVTRE RECEPT.

Prenez vn œuf fraiz du iour
même; faites le cuire juſqu'à ce
qu'il ſoit durci, otez en le jau-

ne: Broyez le blanc dans vn mortier de marbre bien net, avec 10. grains de vitriol blanc apres adjoutés y 4 onces d'eau rose, ou de Plantain: coulés cela à travers vn linge blanc & réservés cette eau pour le besoin.

Prenez quelques gouttes de cette eau, & mettez les dans les yeux, ou au tour des Paupieres avec du coton ou du linge fin, à diverses heures du iour.

Recepte contre les accès de fièvre

Prenez 2. coines ou couanes de lard de 3. travers de

doigt de large, & de telle longueur qu'elles puissent entourer le col du bras; raclés les de telle façon que tout le gras soit osté, qu'il ne reste que le simple cuir, mettez les tremper dans du vinaigre bien fort, pendant 2. ou 3. jours; Apres couvrés les toutes autant qu'il se pourra avec du Safran pulverisé, & appliquez les au tour du col du bras à l'endroit du battement de l'artere, les y laissant pendant tout l'accès.

280 Recueil de Receptes.
Baume excellent pour les Playes.

DROGVES.

	Huile d'hypericō demyl.
	Therebentine de venise
Prei	demyl.
nez	Gomme Elemi 4. onces.
	Iris de florence
	Aloës deux
	Mastic onces
	Storax de chá
	Myrrhe cun.
	Sang de Dragon
	Eau de vie

FAITEZ fondre la Gomme
avec l'huile & la therebē-

tine, détrempez cependant le Sang de dragon & le reste avec l'eau de vie ; Apres mêlez tout cela ensemble, & faites le cuire à feu lent, où bien pendant les grandes chaleurs de l'Esté, exposez les aux Rayons du soleil pendant un mois

Quand vous vous servirez de ce Baume, appliquez le chaudement sur les Playes.

Recepte cõtre la douleur de dents

| De la poix navale, ou de
| barque 2. onces:

Gomme Elemi 1. once.
Pre- Sagapenum demy once.
nez Galbanum demy once.
Sang de dragon 2. drag.
Opium 2. dragmes.
Therebentine 1. drâ. & de.

Mélez tout cela le faisant fondre sur le feu pour en faire une masse d'Emplâtre, selon l'art.

Prenez ce qu'il faudra de cete masse pour en former 2. ou 3. petits Emplâtres de la forme d'un denier que vous apliquerez sur les temples & derriere l'oreille du costé que la dent fait mal.

R E C E P T E

Contre la Teigne, apelée rasque

Prenez vn gros Crapaut:
Mettés le dans vn Pot de
Terre verny, & l'y laissés pen-
dant 24. heures, bien bouché;
Après ayés vn autre Pot tout
prest, presque plein d'Huile
bouillante, jettez ce Crapaut
dedans, lutés bien le Pot & fai-
tés le bouillir à petit feu jusqu'à
ce que vous cōnoistrez que le
Crapaut soit consumé & tout
brisé: Coulés cette huile de la-

quelle vous oindrez la teste tei-
gneuse chaudement, ayant au-
paravant coupé le Poil: apres il
faut couvrir la teste avec vn
Bonnet de vessie de Pourceau.

Recepte contre les Ecouëles.

DROGVES.

Pre nez	{	Eau rose	2. onces.
		Sublimé en poudre	
			demy once.
		Göme tragacant	2. drag.

Farine d'orge ce qu'il faut

FAITEZ infuser la Gomme
avec l'Eau rose; apres mé-

lez y le Sublimé pulverisé, & en fairés comme vne Pâte dont vous formerés de trochiscs que vous enfarinérés avec vn peu de farine d'orge: vous les fairesz secher, & les conserverez pour le besoin.

Si les Ecrouëles sont ouvertes, il faut mettre vn de ces trochiscs dans la Playe: que si elles ne sont pas ouvertes, il les faut ouvrir avec vn Caustique, & y mettre ensuite le trochise: apres ferrés bien la Partie avec vne

286 *Recueil de Receptes.*
bande & vne compresse. Chan-
ger le trochisc soir & matin, &
lorsque vous tirerez, il faut que
ce soit avec des Pincetes de
bois, & non pas avec les doigts
ny le fer. Vous continuerez ce
remede jusqu'à ce que la racine
du mal soit emportée: Ce que
vous connoistres, quand vous
verrez dans la Plâye, comme
vn petit filet, ou comme vne
goute d'eau naissante.

Après cela vous traiterez le
mal, avec l'emplâtre suivant
jusqu'à vne entiere guerison.

Drogues de l'Emplâtre.

Huile d'olive 4. onces.
 Pre Ceruze en poudre 2 onc.
 nez Resine 10. dragmes.
 Emplâtre de Diachilon
 demy once.
 Cire jaune demy once.

PREPARATION.

Ayez vn Pot de terre ver-
 ny : mettés l'huile & la
 Ceruze dedans ; faites bouillir
 & nourrir sur vn petit feu quel-
 que peu de temps, en remüant
 toujours avec vne spatule de

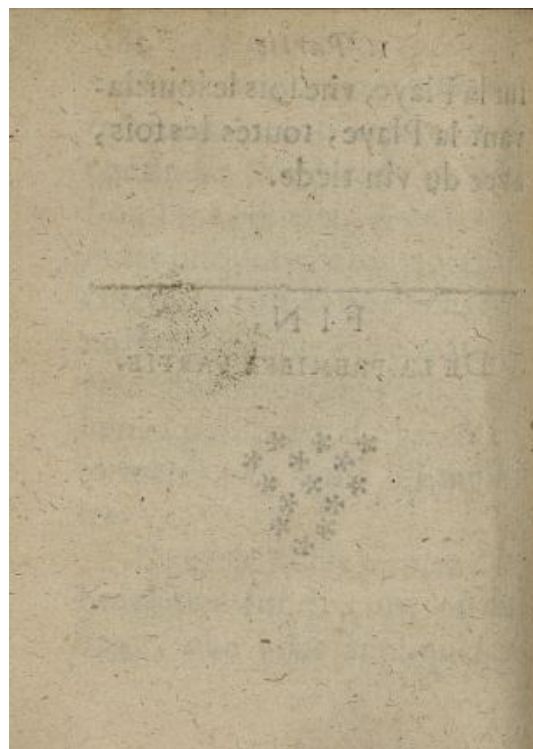
bois : Apres adjouër y tout le
reste coupé à petits morceaux ;
continuât toujours de les faire
bouillir à petit feu, & de les re-
muer jusques que tout soit par-
faitement cuit: ce que vous cō-
noistrés, lorsque cette matiere
étant trempée dans l'eau, n'ad-
herera point aux doigts, & en
formerés vne masse d'Emplâ-
tre.

De cette Masse formez des
Emplâtres sur du cuir, ou du
linge, que vous appliquerez

sur la Playe, vne fois le iour: la-
vant la Playe, routes les fois,
avec du vin tiede.

FIN,
DE LA PREMIERE PARTIE.





RECVEIL
DE
RECEPTES

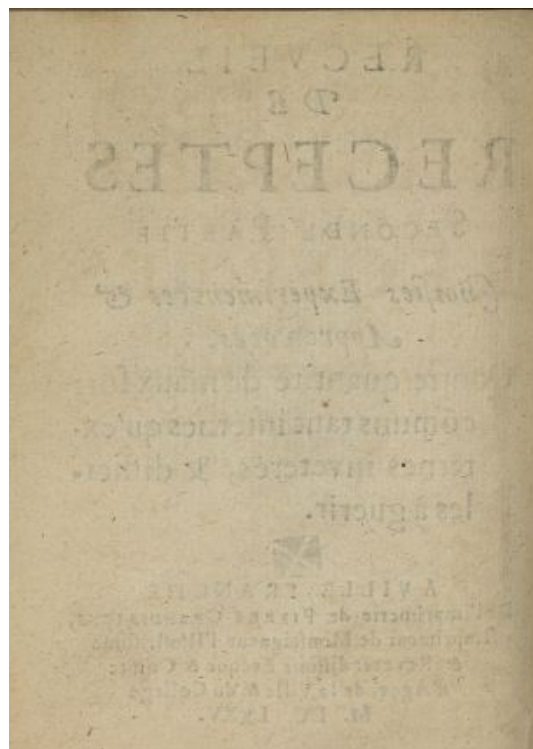
SECONDE PARTIE

*Choisies Experimentées &
Approuvées.*

Contre quantité de maux fort
cōmunst tant internes qu'ex-
ternes inveterés, & diffici-
les à guerir.



A VILLE-FRANCHE
De l'imprimerie de PIERRE GRANDSAIGNE,
Imprimeur de Monseigneur l'illustrissime
& Reverendissime Evêque & Comte
d'Agde, de la Ville & du College
M. DC. LXXV.





RECUEIL DE RECEPTES

SECONDE PARTIE.

*Des Receptes contre quelques
Maladies Internes.*

DE L'EAU DE NOIX



L'EAU de Noix estant
apellée par quelques uns
Fontaine de Vie, c'est à
bon droit qu'elle doit re-
nir icy le premier rang :
en effet les proprieté-
sont si utiles, que je veux
d'abord les proposer,
pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre
la composition.

T

Proprietez de l'Eau de Noix



CE L'Eau est fort propre contre le mal d'estomac, & particulierement lorsqu'il vient de crudité & d'indigestion. soit pour y remédier quand on l'a, soit pour le prévenir quand on y est sujet. Il en faut prendre vne cuillerée avec vn peu de Sucre, le matin à jeun, vne ou deux fois tout au plus la Semaine, & il ne faut, ny manger, ny boire, de 2. heures apres.

Elle est bonne pour guerir des Accetz de Fievre, en prenant vn demy Verre avec autant d'Eau-rose, vne demy-heure avant l'Accetz.

Pour se preserver de la Peste & du mauvais air, il en faut prendre vne cuillerée à jeun tous les matins, y melant si l'on veut vn peu de sucre.

On s'en sert tres vilement contre l'Hydropisie, & sur tout contre cette espeece qu'on appelle Anasarque qui est l'Hydropisie vniuerselle. Il faut d'ordinaire que le malade en prene deux cuillerées, avec autant de Vin blanc, mélez ensemble le matin à jeun, memes à qu'elle heure du jour que ce soit, pourveu qu'il y ait 3. ou 4.

heures du iour que le malade n'ait rien pris, & qu'il continuë 8. jours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade, car il est fort debile, il en faut moins donner, & ne pas continuer si long temps, où bien luy laisser quelques jours de repos dans les huit jours.

Notez que cette Eau a cela de merveilleux, que pourveu que la Bouteille, où elle est, soit bien bouchée, elle ne se gâte jamais.

Preparation de l'Eau de Noix.

Prenez la quantité de Noix que vous voudrez, & ce n'est que vous les trouverez sur le Noyer à la fin du mois de May, ou au plus tard au commencement du mois de Iuin: Posez les, & marquez en le poids par écrit: Pilez les dans vn mortier de Marbre, ou de Pierre: Apres distillez les à petit feu: Gardés l'Eau qui en proviendra, dans vne Bouteille de Verre, y mettant vn peu de Canele & de Santal citrin, à vostre discretion, & à proportion de l'Eau que vous aurez, & bouchiez bien cette Bouteille.

Environ le quinzième du mois de Iuin prenez le même poids de Noix, que vous aviez pris la première fois: Pilez les ce n'est que les autres, adjoûtez y la Première Eau distillée que vous a-

viez gardée, tout étant bien mêlé & confondu ensemble, faites le distiller avec le même vaisseau qu'auparavant, & à petit feu, & comme la première fois, gardés l'Eau qui proviendra de cette seconde Distillation, dans une Bouteille de Verre bien bouchée.

Enfin vers le 10. iour du mois de Juillet, prenez encore des Noix de cette saison le même poids que la première fois: Pilez les de même, adjoutez y l'Eau distillée de deux Saisons précédentes, & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant, faites les distiller de nouveau à petit feu, dans le même vaisseau ou Alembic: Mettez l'Eau qui en proviendra dans une Bouteille de Verre ou dans deux bien fermées; Exposez ces Bouteilles au Soleil l'espace de quinze jours, ou de trois Semaines, & reservez les pour le besoin.

SIROP DE VIE EXCELLENT CONTRE

Plusieurs maux, comme vous verrez cy apres.

DROGUES.

Des Eaux de Buglosse, de Bourrache, de
Pre- chardon beny, de Pavot rouge, ou Rouële,
nez. entre toutes mêlées ensemble 3. feüilletes.

Eau-Rose	3. feuilletes.
Canele bien batue	6. onces
Angelique	3. onces.
Distam blanc	3. onces.
Malvoisie, ou vin blanc.	3. feuilletes
Sucre fin ou de Madere	1. l.

PREPARATION.

L faut bien éplucher le Distam & l'Angelique, & les couper à petits morceaux. Apres il les faut mettre dans une grande Cruche avec la Canele concassée, & toutes les Eaux & le Vin, où elles tremperont pendant 24. heures: Puis vous ferez distiller tout cela au Bain marie, dont il sortira 3. ou 4. demy quarts de Liqueur.

Prenez un demy quarton de cette Liqueur, dans laquelle vous ferez dissoudre à feu lent la l. de Sucre, la ferez ensuite bouillir un peu, pour luy donner une petite & legere consistance de Sirop, qui sera clair comme de l'Eau, & fort agreable au goust.

Notez 1. qu'il faut que cette Distillation soit si douce & si lente, qu'il faut qu'elle dure 8. jours

Notez 2. Qu'il faut tenir ce Sirop bien bouché & il durera long-temps.

Il en faut prendre vne cuillerée matin & soir.

Il est excellent contre toute Morfondure, Catharre, Vieille Toux; Contre les Passions du Cœur, & du Cerveau, Pamoisons, Suffocations Venin, Contagion, Peste, Poudre, petite Verole Rougeole. Contre la Lytargie, pour faire heureusement accoucher les Femmes, & pour remettre en vigueur vne personne abondante.

RECEPTE CONTRE L'APOPLEXIE.

DABORD que vous verrez vne Personne quelle quelle soit, attaquée de ce cruel & dangereux mal: Il faut luy ouvrir les Dents avec vne Cuillère, & luy remplir la bouche de gros sel, Cela fait il le faut seigner tout à l'heure c'est à dire au beau commencement & dans le premier moment; Car icy la diligence est tout.

Des que le malade sent ce Sel, il jette quantité de Petuë Crasse épaisse & visqueuse, que le Sel attire dans sa bouche, & qui éveille le malade, à cause de l'Acrimie du Sel.

RECEPTE CONTRE LE MAL DE TESTE,
Provenant de cause froide.
DROGUES.

	Betoine	
Pre-	Marjolaine petite	une poigne de
noz	Thym	châcune.
	Romarin	

Il faut faire secher toutes ces Herbes au Soleil, ou au Four si la chose presse, apres en avoir tiré le Pain: Apres reduisez les en Poudre fort subtile & bien tamisée, de laquelle vous en mettrez soir & matin dans les Narines: Elle est bonne pour purger le Cerveau, & ainsi elle guerit le mal de Teste.

RECEPTE CONTRE LA SURDITE'.

Il faut prendre vne grosse Anguille bien grasse, l'écorcher, & la bien larder avec du Romarin: Puis il la faut faire rôtir, & mêler le suc qui en sortira, avec autant d'Esprit de Vin, qui est l'Eau de Vie raffinée, & conservez cette Mixture pour le besoin.

Il faut prendre de cette Liqueur ainsi mêlée, avec vn Cuillier d'argent, le soir en se couchant la faire chauffer & avec le bout du doigt en faire distiller quelques gouttes dans l'Oreille, & da-

bord il faut boucher l'Oreille avec du Coton;
Reiterés souvent ce Remede soir & matin, mais
particulièrement le soir.

RECEPTE CONTRE LES BRVITS DE TESTE,

Le mal de Cœur, & pour rafraichir.

DR O G V E S.

	Eau cômune a boire	vn carton & demy.
Pre-	Racine de Patience	12. onces.
nez.	Racine de Buglosse	4. onces.
	Regalisse coupée par morceaux	1. once.

PREPARATION.

Il faut bien laver ces Racines & les couper
par rouëles, & les mettre dans vn Coquemar
d'argent ou de grais avec l'Eau commune,
les faire bouillir jusques à la diminution d'un
tiers; Apres vous jecterez dedans la Regalisse,
& retirés le Coquemar du feu: Laissés infuser
tout cela ensemble pendant toute la nuit: Le
lendemain vous le coulerés.

VS AGE.

Il faut prendre chaque matin vn plein verre
de cette Decoction avec vne cuillerée de Sirop
Violat mélez ensemble, à jeun, & ne manger pas
jusques au disner.

RECEPTE CONTRE L'EPILEPSIE APEL'EE
Le Haut Mal: ou le Mal Caduc.

Il faut sçavoir que cette maladie se peut
guérir jusques à l'âge de 25. ans, après cet
âge elle ne peut estre guérie au moins elle ne
guérit que tres rarement: Mais elle peut estre
beaucoup soulagée. Les Receptes que nous al-
lons donner sont fort bonnes pour toutes ces
deux intentions,

Il est certain que contre ce deplorable mal, le
veritable Guy de chéne, est vn Remede excel-
lent, & curatif, preservatif, & qui soulage fort
dans l'accident.

Il le faut faire secher au four, apres qu'on en
aura tiré le pain, le mettre en poudre tres sub-
tile, passer cette Poudre par le tamis de soye,
& la conserver.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieil-
le, prenez le poids d'un Beu d'or de cette Pou-
dre. Faites la tremper vne nuit entiere dans de-
my verre, ou vn petit verre de vin blanc, avalés
chaque matin le vin & la Poudre, continuant
les trois jours de suite.

Il est encore bon que la Personne affligée de
ce mal, porte toujours vn morceau de Guy de

Chêne pendu a son col : Mais ce morceau doit estre tout fraiz, sans avoir jamais esté au four.

AVTRE RECEPT E IORT PRESERVATIVE

PRENEZ le poids d'un Ecu d'or, qui est le poids de la dragme en Médecine, de la graine ou Semence de Piwoine (dite en latin l'æonia, dont il y a deux especes. Mâle & Femele, mais le Mâle est toujours le meilleur) mettez cette graine ou semence en Poudre fort deliée & passez la par le tamis de soye, de sorte que le poids de l'Ecu d'or se trouve quand elle sera tamissée: Faites la prendre au malade avec du vin blanc, ou du claret au deffaut du blanc, le dernier iour de la Lune vieille, & le lendemain premier iour de la Lune, faites luy en prendre une semblable prise.

AVTRE RECEPT E CONTRE LE MESME Mal, & contre les Vessiges qui tendent à ce mal.

PRENEZ telle quantité que vous voudrez de fleurs de Muguet sauvage (c'est une fleur fort petite, quasi toute ronde & blanche, qui sont fort bon, & qui vient au Prin temps dans les bois) faites les distiller au Bain-marie dans un Alembic de Verre s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien tamé s'il est de Cuivre. Il en faut tirer l'Eau & la

conserver, comme on fait l'Eau-Rose.

Après dans la saison que les arbres de Tillier sont fleuris, qui est presque au même temps; Vous prendrez les fleurs seulement de cet Arbre sans y mêler rien de vert, en telle quantité que vous voudrez: Vous les ferez distiller au Bain-marie, & conserverez l'Eau, de même que celle des fleurs de Muguet.

Vous conserverez ces deux Eaux séparément chacune dans sa Fiole, & bouchées, pour vous en servir comme nous dirons.

Notez, qu'il faut renouveler toutes les années cette distillation, parce que la vertu de ces Eaux ne se conserve pas davantage d'un an, après quoy elle ne fait point de si forte opération.

Manière d'en user.

Prenez, une cuillère de l'Eau de Muguet, & une cuillère de l'Eau de Tillier, Mêlez les ensemble dans un verre & donnez les au malade, le matin à jeun, luy défendant de rien prendre de trois heures après.

On en peut donner 1, ou 3. fois la Semaine, suivant que les accidents Epileptiques pressent le malade. Il faut donner toujours la même dose, & garder le même Régime.

RECEPTE CONTRE LE MAL DE

Poitrine, & la chaleur de Foyë.

A YEZ de l'Esprit d Vitriol dans vne petite Fiole bien bouchée, vne où deux dragmes: Ayez aussi autre deux dragmes d'Esprit de Soufre dans vn autre Fiole pareillement bien bouchée.

Prenez 4. où 5. gouttes de l'Esprit de Vitriol si c'est pour le Foyë: où, 4. où 5. gouttes de l'Esprit de Soufre, si c'est pour la Poitrine: Mettez les dans vn plein Verre d'Eau de fontaine. versez cette Eau dans vn autre verre, & renversez alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette Eau au malade.

Ce Remede est aussi fort bon pour les Personnes attaquées de Fievres chaudes, où de faulx Pleuresies: Mais pour les Pleuresies, on doit adjoûter demy once de Sirop violat à chaque prise, & tout de mesme aux Fievres chaudes, s'il y a de la toux.

Après avoir bien mêlé l'Esprit avec l'Eau, il la faut goûter, parce que pour estre comme il faut, elle doit avoir vo peu d'aigreur avant que d'y mêler le Sirop violat.

RECEPTE CONTRE LA TOUX

Quand elle vient de chaleur.

CVX qui ont les Paumons échaufez doivent vler du Remede suivant.

C Prenez 2. onces de Sirop de Pavot rouge, c'est à dire fait de la fleur de Rouële, vne once de Sirop de Pavot blanc, 3. onces de Sirop de Nenufar, où à son deffaut, du Violat. pourveu qu'il soit recent. Mélez ces Sirops ensemble mettez les dans vne même Fiole, tenez cette Fiole dans l'Eau fraîche, & donnez au malade de ce Sirop ainſi rafraichi, vne cuillerée matin & ſoir, & meſme à midy.

Notez qu'il n'en faut point donner aux femmes qui ont leurs Purgations Lunaires, parceque ce Remede eſt aſtringent.

Notez encore qu'au lieu du Sirop de Nenufar, où du Sirop-violat ſ'il n'eſt pas recent, vous pouvez ſubſtituer, le Sirop des Roſes ſeches, où le Sirop de Roſes blanches.

RECEPTE CONTRE LA TOUX,

l'Enrouëure & la difficulté de cracher

L'HYLE de Sucre eſt un grand Remede contre ces maux, & particulièrement contre les Enrouëures, & Rhumes inveterés. Voicy la ve-

visible façon de le préparer sans feu.

HUILE DE SUCRE.

Prenez telle quantité des œufs que vous voudrés fairez les cuire avec leur coque dans de l'eau bouillante, jusques à ce qu'ils soient bien durcis. Ensuite depoillez les de leur coque; divisez les par le milieu chacun en deux parties égales; Otez en le jaune & remplissez toutes les croûtes où les blancs que les jaunes occupoient, de Sucre-fin ou de Madero bien pulverisé; loignez les unes contre les autres toutes ces moitiés des œufs ainsi remplies de Sucre; Mettez les dans un vase convenable afin que rien ne se verse, où il y aura un petit gril de bois si vous voulez pour empêcher que les œufs n'ailent pas au fond exposez ce vase au terrain pendât la nuit où dans une Cave humide durant 24. heures; Vous trouverez au fond du vase une Liqueur tres douce, qui est le Vray Huile de Sucre.

Il faut que le malade prene de cette Huile où Sirop de Sucre une demy cuillerée, ou le tiers d'une cuillerée de temps en temps, & particulierement la nuit, l'avalant tout doucement.

Recepte pour arrester le Vomissement.

Prenez un œuf frais, faites le modicrement cuire avec sa coque dans l'eau bouillante & bat-

lez y

Mélez y dedans, de la grosseur d'une fève de la bonne Theriaque, & l'avalez.

A V T R E.

Prenez une dragme de Sel d'Absynthe, une cuillerée de suc de Limons ou de Grenade, mélez les ensemble, & l'avalez.

R E C E P T E C O N T R E T O U S M A V X
d'Estomac, contre la Peste, & pour s'en préserver, en temps de Contagion.

L'EXTRAIT de Genevre est excellent pour cela, & c'est pour cette raison qu'on l'appelle vulgairement la Theriaque des Payfans, en voicy la preparation.

Extrait de Genevre.

Prenez la quantité que vous voudrés de graines ou bayes de Genevre (on l'appelle en latin *Juniperus*, & en langue vulgaire, de *Cadi*) pilez la bien dans un mortier de marbre : Mettez la en suite dans une Poëlle, & versez y de l'Eau bouillante de sorte qu'elle surnage sur cette matiere; Faites bouillir cela durât demy heure entiere: Apres ayés un morceau ou petite piece de Toile neuve, avec laquelle vous couleriez cette Decoction, & en tirerez l'expression avec une presse. Cela fait, prenez tout ce qui sera

V

coulé & exprimé, remetés le dans la même Poêle où vn autre pourueu qu'elle soit bien nete. Apres cette Poêle sur le feu, pour faire evaporer l'inutile, jusque'à ce que la maniere ait aquis par l'ebullition, la Consistence de Miel y adjoûtant sur la fin de la Coction, du Sucre à discretion pour le rendre plus agreable. Et voila vostre *Extrait de Genevre* achevé, que vous conserverez dans vn Pot, pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre de la grosseur d'une Fève, le matin à jeun. & ne rien plus avaler de 3. heu.

RECEPTE CONTRE LA FOIBLESSE
d'Estomac. & contre le Flux de Ventre.

PRENEZ une quantité considerable de Noix
vertes quand elles ne sont pas plus grosses que
la Ponce d'arsen. les dans vn mortier de Mar-
bre : Tirez en avec l'Alembic vn demy carton
d'Eau, Dissolvés dans Eau une l. & demy de Sucre.
Faités cuire dans une Bassine & à feu lent, cette
Eau avec le Sucre, jusques à ce qu'ils ayent aquis
la Consistance de Sirop, que vous conserverez dans
une Fiolo de Verre pour le besoin.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez Flux de Ventre. Prenez en 3.

travers de doigt de ce Sirop dans un verre ; Ad-
 joûtez y 2. grains de Poudre de Corail, & valez le
 Si vous n'avez que le mal d'Estomac sans Flux
 de Ventre, il suffira de prendre seulement 2. ou 3.
 Cuillerées de ce Sirop, c'est un fort bon Remede.

Autre Recette contre le Flux de Ventre,
 long & inveteré.

DROGUES.

Pre- nez	Eau de Plantain	une turque.
	Eau rose	une turque.
	Roses rouges seches	2. onces.
	Rhubarbe, coupée à petits morceaux	2. onces.
	Sucre	6. onces.

PREPARATION.

FAITEZ infuser pendant 12. heures, dans ces
 deux sortes d'eau malées ensemble les Roses
 rouges seches ; Apres coulez les avec expression
 & jetez le Marc ; Mettez la Rhubarbe coupée à pe-
 tits morceaux dans cette eau exprimée, laissez l'y
 infuser pendant autres 12. heures ; Ensuite passez
 cela avec expression, & mettez toute la Liqueur ex-
 primée dans une petite Bassine ; Adjoûtez y le Sucre
 & faites bouillir la tant jusques à ce qu'il ait acquis
 la Consistance de Sirop, que vous conserverez dans
 une Bouteille de Verre pour le besoin.

Manière de s'en servir.

Il faut user de ce Sirop pendant 3. jours, le prenant toujours le matin à jeun, le premier il faut en prendre 3. cuillerées, le second jour, deux, & le troisième une seulement. Il ne faut prendre de nourriture que deux heures après.

Si le mal continue, on peut derechef user de ce Sirop pendant autres 3. jours, de la même façon, & avec le même régime, que les 3. premiers jours.

Autre Recette pour le même Mal.

PRENEZ 2. jaunes d'œufs cuits & durcis sous la Cendre: Coupez les en diverses pièces, arrosez les avec un peu de Vinaigre-rosat; Mangez les le matin à jeun; Continuez l'usage de ce Remède, pendant quatre ou cinq jours de suite.

Recette contre toutes sortes de Coliques.

IL y a d'ordinaire 3. sortes de Coliques, à savoir, la Néphritique, ou Renale: la Billaie & la Ventreuse.

L'huile d'Amendes douces tirée sans feu, & prise par la bouche du poids de 2. onces mêlée avec le même poids de quelque autre Liqueur appropriée, est un souverain Lénitif; ainsi

Pour la Renale.

Prenez 2. onces d'huile d'Amendes douces

tiré sans feu, & 2. onces de vin blanc, où de suc de Limons, melez les ensemble & avalez le.

Pour la Bilieuse.

Prenez 2. onces d'huile d'Amandes douces tiré sans feu, & autant d'Eau rose, melés les &c.

Pour la Ventouse.

Prenez 2. onces d'huile d'Amandes douces tiré sans feu, & autant de Decoction de summités de Fenouil, où de l'Eau de Fenouil, s'il s'en trouve, melez les, &c.

Recepte contre la Dysenterie.

DEZ aussitost qu'un grand & frequent Flux de Ventre vous prend, avec douleur, & Flux de Sang, c'est une marque evidente de la Dysenterie, à laquelle vous pouvez remédier comme il s'ensuit.

Prenez 2. onces d'huile d'Amandes douces tiré sans feu, 2. onces d'Eau-rose, & une Cuillerée de Suc de pulverisé; Melez tout ensemble & avalez le le matin à jeun.

Deux heures apres, prenez un Bouillon. Pendant le reste du jour, nourrissez vous avec des œufs fraiz & de bouillons, prenant un œuf fraiz contre un bouillon.

L'apres dinée vous prendrez un Lavement

fait de 9. ou 10. onces de Decoction d'Orge & de Son, de 7. jaunes d'œufs crus, & d'un peu de Sucre, le tout bien broyé ensemble: Vous prendrez vn semblable Livement chaque jour jusques à ce que vous soyez guery.

Notez que si vous n'avez point d'huile d'Amendes douces: Vous pourés vous servir de l'huile d'Olive, Vierge s'il se peut, ou à son défaut d'huile d'Olive, commune, mais de la plus recente.

Il faut vous faire seigner vne fois du bras.

La Boisson ordinaire doit estre de la Decoction d'Orge & de Regalisse.

Quand le mal sera arresté, il vous faut purger avec demy once de Catholicon double dissous dans 3. ou 4. onces d'Eau-rose. ou de Plantain.

Notez qu'il faut bien attendre pour le moins 8. jours apres estre guery, avant de se purger, & prendre garde qu'on ne fasse point de Sang

AVTRE RECEPT.

PRENEZ des Bayes rouges, ou fruits de Surinau. lors qu'ils sont bien meurs: Pressez les bien, & tirez en le suc: Laissez reposer le suc pour le bien epurer, & pour vous en servir, comme il s'ensuit. Prenez, autant que vous voudrez, de ce suc au lieu

d'eau, & avec de la farine de froment faités en des
petits Pains d'environ la longueur de la main, sans
Levain, & de deux doigts d'épaisseur, Fairés cuire
ce pain au Four avec le Pain blanc ordinaire, &
quand il sera cuit, vous le remettrez encore deux
autres fois au four, après que le pain ordinaire en
aura esté tiré, & c'est afin de le reduire en Biscuit
tres sec, & ce Biscuit en poudre pour l'usage suivant.

Prenez de cette poudre, le poids d'un demy Ecu
d'or, pour les Enfans, d'un Ecu pour les Personnes
grandes, & delicates, d'un Ecu & demy pour les
Robustes, & donnés la leur dans du boiillon, ou
dans du Lait. Ce Remede est tres excellent

Recepte pour apaiser la Doleur
de la Colique Renale.

LE Malade prendra premierement un Lava-
ment ordinaire ramolitif & rafraichissant, &
si la douleur persevere, on luy donnera le La-
vement suivant.

Prenez demy l. de Boiillon de chair, melés y en
dissolution, 3. ou 4. ou 5. grains de Laudanum
Opium bien preparé; c'est un souverain Remede
pour apaiser la Doleur.

Recepte contre l'Hydropisie.

PRENEZ 5. ou 6. onces de racinés de Colcuvrée, autrement apelée Brioine : raclez les bien, & coupez les a roüeles: faites les infuser depuis le soir jusques au matin, sur les cendres chaudes, dans vne turquette de vin blanc: coulez cela le matin, par vn linge blanc, & donnez à boire, au malade, le vin coulé.

Si le malade ne guerit pas dès la premiere prise: il faudra continuer de luy en dōner: mais il faut qu'il prene deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prene vn bouillon trois heures apres avoir beu ee vin, ce remede fait vomir, purge vn peu, & fait beaucoup vriner.

Notez, que cette Recepte étant vn peu violente, il ne s'en faut servir que pour les personnes vn peu robustes.

Autre contre l'Hydropisie.

PRENE S vne dragme, ou le poids d'vn écu dor de fleur d'ē souey bastart, qu'on appelle souey sauvage & faites l'infuser dans vn verre de vin blanc, depuis les 6. heures du soir jusques à six heures du l'endemain au matin, sur les cendres chaudes: coulez le & donnez à boire.

Le vin au malade, deux heures apres donnez luy
vn bouillon: continuez ce remede 8. iours de suite.

AUTRE RECEPT.

PRENEZ 3. ou 4. bonnes poignées de Cer-
feuil: Pilez les dans vn mortier de marbre,
& exprimez en le suc où jus avec vn linge
blanc, de sorte qu'il y en ait vn demy Verre:
Melez ce suc avec autant de Vin blanc dans vn
Verre, & faites le boire au malade, à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le ma-
lade dans la Chambre, le plus long temps qu'il
se pourra. Continuez ce Brevage tous les ma-
tins, jusqu'à ce que le malade soit desensé. Luy
donnant vn Bouillon deux heures apres la prise
de ce Remede.

La Boisson ordinaire du malade doit estre
d'Eau, dans laquelle on aura fait infuser de la
Pimpinelle: Il doit boire du vin blanc avec cer-
te Eau, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus
d'une turquese à chaque repas. Cette Recepte
est excellente.

AUTRE.

	Racines de Cicerée sauvage	1. onces.
Pre-	Racines de Fenouil	1. onces.
nez	Racines de Buglosse	1. onces.
	Racines d'Oseille	2. onces.

Racines de Persil	2. onces.
Racines d'Hyble	2. onces.
Feuilles de petite Saug	une poignée.

Il faut bien nettoyer ces Racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu & les jeter. & bien laver le reste, & le mettre à bouillir avec un carton d'Eau, jusques à la diminution de la moitié. Il faut couler tout cela avec un linge blanc; Mettre cette Eau encore toute chaude dans une Bouteille, pour s'en servir au besoin.

Mettez dans un Verre un doigt, où deux de vin blanc, achevez de remplir le verre de cette Eau suée; Donnez cela à boire au malade chaque matin deux heures avant déjeuner, & chaque soir deux heures avant souper, n'ayant point goûté auparavant. Continuez huit jours de suite où davantage ce Remède qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hydropisie.
Drogues d'une Peisane.

Racines de Tamaris	
Racines de Cicorée	deux onces.
Racines des Asperges	de chacune.
Racines de Brusc	
Feuilles de Cicorée	
De Catarac, où herbe d'aurade	une poig.

De langue de Chien, où Cynoglossa [née de
D'Arreste bonif [chacune.

CONcalez les Racines & les herbes : Mettez les dans vn Pot de Terre neuf de la contenance d'un carton & demy, rempliffés ce pot d'Eau & faités cuire tout cela leatement à petit feu, jusques à la diminution d'un tiers. Coulez ensuite cela, mettez la Liqueur dans vne Bouteille de Verre, y adjouctant vn peu de Sucre; Le malade vsera de cette Pifane pour son boire ordinaire, continuant jusques à vne entiere guerison.

Après que le malade aura vſé 15. jours de cette Pifane, il peut se servir autres 15. jours de la suivante.

Drogues d'une autre Pifane.

	Racines d'Apios	2. onces.
Pre-	Racines de Capres	une once & demy.
nez.	Bois de Rose	une once.
	Eau de fontaine	10. ou 12. l.

CO V P E Z les Racines & le Bois à petits morceaux, faités les infuser dans vn Pot convenable, sur les cendres chaude, avec les 10. ou 12. l. d'Eau de fontaine, pendant 12. heures, apres faités les bouillir à sen leant jus-

qu'à la consommation de deux tiers, si bien que de 3. parties de l'eau, il n'en reste qu'une: coulés cete eau & conservés la dans vne Bouteille de Verre.

Le malade vsera de cete Eau pour son boire ordinaire, y adjoûtant la sixieme partie de vin blanc, ou de Vin Clairet.

Pendant l'usage de ces deux Ptisanes, le malade prédra de 4. en 4. jours vne prise de Pilules suivantes. *Progues des Pilules.*

<i>Aloës Succotrin</i>	<i>vne once & demy.</i>
<i>Rheubarbe</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Cristal de Tarte</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Mecrean</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Pre- nez</i> <i>Ialap</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Gomme Ammoniac</i>	<i>vne dragme.</i>
<i>Canela</i>	<i>vn scrupule.</i>
<i>Spica-nard</i>	<i>vn scrupule.</i>
<i>Macis</i>	<i>vn scrupule.</i>
<i>Sirap de Roses seches.</i>	<i>se qu'il faut.</i>

V OUS laverez bien l'Aloës avec le suc de Roses rouges: vous mettrés toutes ces Progues en Poudre fort subtile tamisée de cete Poudre avec le Sirap de Roses seches, vous formerez vne masse de Pilules.

Prenez le poids d'un Ecu d'or de cette masse ,
formez en 7. Pilules, que vous dorerez si vous
voulez, les envelopant avec de l'or en feuille ,
& les donerez au malade, une heure avant dîner
aux jours cy dessus marqués, où 2. fois la semaine

Outre ces Remedes, il ysera encore du Sirop
de la poudre qui suivent & qui sont le Remede
merveilleux pour fortifier & desopiler le Foyë.

DROGVES DV SIROP.

	<i>Acier preparé avec le Soufre</i>	2. onces.
Pre-	<i>Cristal de Tarre</i>	5. dragmes.
nez	<i>Poudre de Diarrhodon l'Abè</i>	2. dragmes.
	<i>Cancle</i>	demij scrupule.

FAITEZ infuser tout cela dans une suffisante
quantité de Vin blanc pendant 24. heures;
Ensuite coulés le & dans une l. de la liqueur
coulée, ajoutez demij l. de Sucre; faites le cuire
jusques à la consistance de Sirop duquel le ma-
lade prendra une cuillerée, le matin à jeun 3.
fois la Semaine

DROGVES DE LA POUDRE.

	<i>Poudre de Diarrhodon l'Abè</i>	2. dragmes
Pre-	<i>Poudre du Ventricule interieur de Poule</i>	
nez	<i>Cornil rouge preparé</i>	une drag. [1. drag.
	<i>Germande</i>	une dragme & demy.

Anis vert une dragme & demy
 Sucre fin 3. onces.

Faites de tout cela une Poudre fort subtile & bien tamisée, de la quelle le malade prendra un plein culier avant chaque repas, & ne boira rien apres, que premierement il n'ayt mangé.
FOMENTATION EXCELLENTE CONTRE l'Hydropisie faite de Vents, appellé Tympanite.

PROGRES.

	Racines de Brioine	
	D'Enula campano	
	D'Iris de Florence	
	Feuilles d'Anet	une once & demy de cha.
	D'Origan	une poignée.
Pre-	De Calament	& demy
nez	Semences d'Anis	de chacune.
	De Fenouil	
	De Cumin	demy once
	De Bayes de Laurier	de chacune.
	Semences de Lin	2 dra
	Fleurs de Camomille	
	De Surcou	
	De Melilot	une poig.
	D'Anet	de chacune.
	L'écume faite de cédres de saumet se quil faut	

Vous faires bouillir tous ces simples avec la
Lecive faite de cendres de sarment, & de cé-
te Decoction coulée vous en fomenterez tout
le Ventre, avec vne piece de drap où de cordelat
trépec dans cette Decoction vn peu chaude en-
suite apliqués par dessus le Catapläme suivant.

C A T A P L A M E.

	<i>Fiente de Bœuf toute fraîche</i>	<i>vne l.</i>
	<i>Soufre vif pulverisé</i>	<i>demij once.</i>
Pre- nez	<i>Soufre commun pulverisé</i>	<i>demij once.</i>
	<i>Bayes de Laurier pulverisées</i>	<i>2. dragmes.</i>
	<i>Semence de Cumin pulverisées</i>	<i>2. dragmes.</i>

MELZ diligement toute ces choses ensemble
& apres etendez cette Matiere sur du linge
vn peu gros, que vous applicuerés ensuite en
forme de Catapläme vne peu chaud sur le Ven-
tre, apres l'usage de la fomentation. Vous con-
tinuerés ainsi peadant quelque temps l'applica-
tion de ces 2. Remedes, les appliquât tous deux
vne fois chaque iour. Sçavoir le Catapläme da-
bord apres la fomentation, cōme nous avons dit.

Sirap merveilleux pour la conservation de la Santé.

D R O G V E S.

Suc de Adersuri ale

4. l.

	Suc de Bourrage	une l.
	Suc de Buglosse	une l.
Pre-	Racine d'Iris à fleur bleüe	3. onces.
nez.	Racine de Gentiane	2. onces.
	Miel blanc, ois de Narbonne	6. l.
	Vin blanc	une l. & demy.

PREPARATION.



COUPEZ à tranches bien menues les racines d'Iris, & de Gentiane: faites les infuser pendāt 4 heures dās le vin blāc coulez les ensuite à travers vn linge sās presser & pendant faites tant loy peu bouillir les sucz melés avec le miel, & passez les par la manche d'hypocras: cela fait, mettez ces deux liqueurs en semble, & faites les cuire, jusques à la consistence de Sirop, que vous garderez avec grand soin

Il faut prendre chaque matin à jeun vñe cuillerée d'argent de ce Sirop. Il entretient la santé lache le ventre, & fait qu'on n'a besoin n'y de Médecin ny d'Apoticaire,

Recepte

Recepte contre les maux d'estomac.

QUAND on sent des pesanteurs d'Estomac, des indigestions, des douleurs, & des plenitudes qui procedent de l'abondance de crudités, le remede le plus facile & le plus prompt est: de prendre 3. grains entiers de Poivre noir, & de les avaler, comme on avaleroit des Pilules: mais il ne faut rien plus prendre de trois ou 4. heures aprez.

POUDRE DIGESTIVE. DROGVES.

Coriandre preparé	demy once.
Anis vert	2. dragmes.
Corail preparé	une dragme.
Semence de Citron	une dragme.
Bois d'Aloës, où Santal citrin	une drag.
Macis	une dragme.
Muscade	une dragme.
Gérofle	2. scrupul ^s
Semence d'Anet	une scrupul ^s
Sucre candi	2. onces.

Metez tout cela en Poudre fort subtile passée par le Tamis, de laquelle on peut prendre une cuillerée à la fin de chaque repas.

Recepte contre les Vers.

Les Vers sont familiers aux Enfans: ils leur causent de facheux accidens, & en enlèvent

X

beaucoup de ce monde ; Quelques fois mesmes ils tourmentent les Personnes grandes. Voicy des Recettes promptes, & faciles pour soulager les uns & les autres.

Prenez du suc de Limons 2. onces où 2. cuillerées, & tout autant d'huile d'olive. Melez ces deux Drogues ensemble & donnez les à boire au malade si c'est un persone grande & si c'est un Enfant, une Cuillerée de chacun est assez. Autre recette.

PRENEZ demy once où une once d'Argent vis, dans l'Hyver, faites le cuire, & dans l'Esté, faites le infuser seulement, pendant 6. où 7. heures, dans une feuille, où demy carton d'Eau, où de Vin, où de tous les deux melez ensemble par égales où inegales Portions, comme vous voudrez. Donnez à boire 5. où 6. fois le jour de cette Decoction où Infusion aux Malades que vous connoistrez estre visiblement travaillez par les Vers. Il n'est point de Remede meilleur, ny plus innocent.

Notez que le mesme Argent vis qui a esté cuit où infusé, peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau: Car ne perd presque rien de sa vertu pour une deux, ny trois Coctions, où Infusions.

Recepte contre la Pierre des Raines, ou de la Vessie.

PRENEZ une ou 2. onces de racine de chelidoine, ou éclairé, coupés la en petites piéces & faites la tremper dans demi caisson

de vin blanc.

Prenez vn petit verre de ce vin, tous les matins à jeun : continuant l'espace de 18. ou 20. iours de suite : & par conséquent il faut renouveler cete infusion de temps en temps.

Prenez tele quantité que vous voudrez des Ecorces de feves d'Hericor, apellées autrement Feyerons, lors qu'elles sont tendres & vertes : faires les distiller, & gardez l'Eau distillée, pour le besoin.

Pendant vn an, tous les 4. derniers jours de la Lune vielle, prenez le matin à jeun 3. doigts de cette Eau au fonds d'un Verre, & promenez vous vn peu apres l'auoir prise. Continuans vn an durant ce Remede, vous serez guery.

Notez donc qu'il en faut distiller, dans la saison, pour le moins deux ou trois cartons.

Recepte contre la Retention d'Urine.

Prenez telle quantité que vous voudrés de Zets de Noix, ce sont de dures Pellicules qui se trouuent au beau mitan de la Noix : faires les secher au four, apres en auoir tiré le pain : Ensuite reduisez les en Poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soye, & la cōseruerez pour l'usage suivant.

Les trois derniers jours de la Lune vielley

prenez le poids d'un Ecu d'or de cette Poudre ; faites la tremper du soir au matin dans trois doigts de Vin blanc au fonds d'un verre ; Beuvez ce vin & cette Poudre, le matin à jeun, & 2. heures après, prenez un bouillon. Faites cela plusieurs fois l'année pendant les trois jours que nous avons dit.

Recepte contre la Gravelle & contre le mal d'Essouffement.

Opiate de Chynorodon.

Faites de Grate-culs, ou Chynorodon, bien épluché de leurs petits grains, une l. faites les bouillir jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits ; Passés les à travers une Estamine, & avec une tutuete de vin blanc, & une l. de Sucre battus ensemble, vous en faires comme une Pâte, ou conserve, ou espee de Cognac.

Pendant les 3. jours de la Lune vieille chaque matin à jeun prenez de la grosseur d'une fève de ce Remede.

RECEPTE POUR PRESERVER DE LA
Pierre, Gravelle, & autres maux.

Ceux qui sont menacés de la Pierre des Reins ou de la Vessie, & de la Gravelle. Ceux qui sont ordinairement constipés, & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté de cracher ; Pour se preserver de tomber dans ces accidens, doi-

vent user du Remede suivant qui est fort facile & fort agreable.

Prenez demy once de Beurre fraiz, autre demy once de Sucre de Mader; melés cela en forme de Bolus, & avalés le à jeun chaque matin, où au moins souventes-fois dans l'année, & le plus souvent ne sera que le meilleur. Promenez vous ensuite si vous voulez & si le temps le permet & dinés à vostre heure ordinaire.

Recepte contre la Suffocation de Matrice.

Les Passions Hystriques qui sont apelées ordinairement par le vulgaire Suffocation de Matrice sont ordinaires aux Femmes, & quelque-fois arrivent aux Filles.

Pour se delivrer de ces accidens qui sont fort étranges, & pour s'empêcher d'y tomber, l'Eau Clairette suivante est un Remede excellent & facile à preparer

Drogues d'une Eau Clairette.

	Eau de vie rectifiée	6. onces.
Pre-	Eau-rose	4 onces.
nez	Sucre fin	3. onces.
	Canele fine	une once.

Il faut couper la Canele à petits morceaux: Pulveriser le Sucre, & mêler ces 2. choses avec les Eaux, les faisant tremper 12. heures ensemble. Apres vous passerez cela; 2. ou 3. fois par la man-

che d'Hyppocras, & conseruer cette Liqueur dans
une fiole d'argent, s'il se peut, où dans une de Verre
Vous donnerez 2. 3. jusqu'à 4. cuillerées de cette
Liqueur à la malade, hors l'accident pour l'empêcher
d'y tomber, où dans l'accident même pour l'en de-
livrer.

AUTRE RECEPT.

Prenez 2. onces de Semence de Bardane 1. once
de Canele, & 3. grains de Musc, Faitez de tout
cela une Poudre fort subtile, de laquelle vous pou-
uez donner à la malade. le poids d'un Ecu d'or où
d'une dragma, detrempée dans du Bouillon, où de
Vin blanc.

Notez qu'il ne faut donner cette Poudre que
dans l'accident seulement, & non autrement.

Recepte pour faire bien tost accoucher une
Femme qui est en travail d'Enfant.

Prenez de Noyaux de Dattes 2. dragmes,
où 2. fois le poids d'un Ecu d'or, & tout au-
tant d'Ecorce d'Orange seche ? Mettez tout
en Poudre fort subtile que vous passerez
par le Tamis de Soye.

Donnez à la Patiente le poids d'un Ecu d'or de
cette Poudre mêlée avec 2. doigts de vin blanc, où
vin Clair, lorsque l'Enfant sera tourné, ce que les
sages Femmes appellent avoir couronné. Il est certain
qu'elle accouchera plus tost, & sans beaucoup de

doulour.

AUTRE RECEPT.

Pre- Ecorce de Caffé
nez Diſtame blanc
Noyaux de Dattes
Canele fine une dragme de chacune

Mettez toutes ces drogues (qui ſe trouvent aize-
ment chez les Apoticairez) en Poudre
fort ſubtile, que vous paſſerez par le tamis
de Soye, & la conſerverez au beſoin.

Prenez de cette Poudre le poids d'un Ecu d'or où
autant qu'il ſ'en pourra contenir ſur un grand da-
nier; Melez la avec demy verre de vin blanc où de
rouge, où avec 4. où 5. Cuillerées de bouillon, &
faitz la prendre à la Patiente.

AUTRE RECEPT.

ATEZ la quantité que vous voudrez d'huile
de Karabé, où Ambre jaune que vous trou-
verez chez les Apoticairez ? Frottez en le
Nombril de la Femme qui eſt dans le travail, &
qui à peine de ſe delivrer, avec un linge chaud pe-
tit & delié, & laiſſez y le linge appliqué par deſſus
Si elle n'acouche pas aſſez promptement, où que
vous ne trouviez pas decete huile, faites ce qui ſ'en-
ſuit dont l'eſſet eſt encore plus certain.

Prenez le poids d'un Ecu d'or d' Ambre jaune, où
Karabé; Mettez le en Poudre fort ſubtile, laquelle

vous dequerez à la Patient; avec 2. cuillerées de
vin ou de boisson. Autre Recette.

Ayez Vne Anguille des plus grosses que vous
pourrez trouver; Tirez en le Foyë & le Fiel
faites secher ce Foyë, & ce Fiel dans un four
après que le pain en aura esté tiré; ensuite métez les
en poudre fort subtile pour vous en servir au besoin.

Prenez vne dragme de cette poudre donnez la à
a malade avec 2. doigts de vin, & elle accouchera.

1 Ce Remede est pris de Mr. Van belmont fameux
Medecin de ce siecle qui assure l'avoir souvent donné
& n'avoir esté jamais trôpé de l'hureux événement.

Recette contre les Fievres Intermittentes.

PRENEZ demy l. d'Eau commune, demy once
de Senë, & vne dragme de Cristal mineral en
Poudre; Faites infuser le tout sur les cendres
chaudes pour en tirer la Teinture, que vous conlerez
& garderez au besoin.

Apres, prenez vne dragme de Cristal de Tartre,
faites le bouillir avec demy l. d'Eau. jusques qu'il
soit fondu; Ensuite meloz y vne poignée des Herbes
rafraichissantes avec un peu de Beurre frais; coulés
le & adjoutez y 2. 3. cuillerées de la Teinture cy
dessus decrite; Faites le prendre au malade, le ma-
tin, à jeun, quel jour que ce soit il n'importe. Et le
mesme jour, pendant l'Accetz, soit dans le chaud

soit dans le froid, on luy fera prendre un verre ou 2.
d'eau de fontaine dans laquelle vous aurez battu
demy dragme d'Esprit de Soufre tiré par la Cloche.

Recepte contre les Accès de Fievre Tierce.

PRENEZ du jus de Borraché vn demy ver-
re, melez le avec autant de vin blanc, &
faités l'avalier au malade lorsque le froid
commence de le saisir, si l'Accès cōmen-
ce par le froid.

Si les Accès contingent, il faut aussi conti-
nuer ce Remede au moins 3. ou 4. fois, de quelle
Nature que soient les Accès, ou Tierce, ou
Quarte, ou Quotidiene: Il se faut mettre au lit
pour suer s'il se peut.

Notez 1. qu'au lieu du suc de Borrage, vous
pouvez prendre l'Eau distillée de la même plan-
te: Mais il faut que l'Alembic, avec lequel on la
distillera, soit bien net, c'est à dire, qu'il y ait
long téps qu'on n'y pas distillé d'autres herbes.

Notez 2. qu'un heure avant que le Frison
viene il se faut estre couché fort chaudement,
pour seconder l'effet du Remede qui excite la
Sueur & peut emporter les Accès par là.

Notez 3. qu'il faut avoir eu 2. ou 3. Accès
avant que de commencer l'usage de ce Remede

Notez 4. qu'il faut avoir esté seigné vn ou 2.

jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un
Lavement la veille du Remede.

Autre Recette contre les Accès de Fievre
Tierce.

DROGUES.

Pre- nez	Sauge	une poignée
	Sel commun	une poignée.
	Suyé de la Cheminée	une poignée.
	Blancs d'œufs	un ou deux.



L faut piler dans un mortier les trois premières choses chacune à part : apres les mêler ensemble, & y bien incorporer les blancs d'œuf cela fait, il faut étendre cete pâte entre 2. linges ges qui soient un peu gros & de la largeur de trois doigts, & en faire côme deux petits Bracelets, que vous appliquerez aux deux poignets du malade, à l'endroit ou l'artere bat, quelque demie heure avant que le frisson le prene: & les y laisserez onze ou 12. jours sans changer.

Bienque cete recette soit externe & par consequent qu'elle appartienne à la premiere partie de ce recueil: nous l'avons pourtant mise icy

patmy les receptes internes: parcequ'elle se doit
appliquer en même temps qu'on se sert des in-
ternes pour les accèz.

*Autre recepte contre les accèz de Fievre Tierce &
contre les autres Fieures intermittentes.*

PRENEZ vne poignée de feuilles de pinpinle
faites les tremper durant 12. heures dans
vne turquette de vin blanc, ou vn peu moins
vous coulerez cela: & donnerez ce vin a boire
au malade, au commencement du frisson; conti-
nuant pendant trois ou 4. accèz.

En même temps il faut faire vne rôtie de pain
la tremper dans de l'eau de vie, & l'appliquer
chaudement sur le creux de l'estomac: & l'y lai-
sser durant tout l'accèz: continuant aussi pendāt
3. ou 4. accèz.

Notez qu'il est bon, & plus seur pour le ma-
lade, d'avoir esté seigné & purgé avant l'usage
de ces remèdes particuliers.

Recepte contre les Accèz de Fievre quarte.

PRENEZ le poids d'un écu d'or de graine
ou semée de chardon beni: faites la tréper
dans vn petit verre de vin blanc qui soit
vn peu chaud, pendant 7. ou 8. heures: coulés
cela par vn linge blanc: & faites le prendre au
fébricitant, deux heures avant l'accèz: en suite

faitez le promener autant qu'il pourra : que s'il ne peut pas se promener, il faut qu'il se tiene au lit avec de bons linges bien chauds sur l'estomac.

Autre Recette.

Prenez vn jaune d'œuf frais, dissolvés le avec vn verre de vin blanc & donnez le au malade, au commencement du froid.

Autre Recette.

Premierement vous ferez seigner le malade, du bras gauche, 2. ou 3. moments avant que la nouvelle lune recommence. c'est à dire environ vn demi quart d'heure, ce que vous pourriez observer par le moyen d'un bon Almanac.

La seignée faite, vous ferez prendre au malade à jeun vn petit verre d'eau rose, tous les matins des 2. jours qui sont vuides d'accez : & même le jour de l'accez, si l'accez n'arrive que deux heures apres midi, ou plus tard.

Demie heure avant l'accez, vous luy ferez encore prendre vn petit verre d'eau rose.

Après avoir pris ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra selō ses forces.

Quelques moments avant l'accez, pendant l'usage de ce remede & en même temps, vous luy appliquerez sur son poignet gauche, à l'es-

droit où l'artere bat, des orties pillées, que vous y ferez tenir avec une petite bande,

Notez 1. qu'il faut reiterer la dernière boisson de l'eau rose, & l'application des orties, pendant 3. ou 4. jours d'accez de suite.

Notés 2. que quand le malade aura passé 3. ou 4. jours d'accez sans l'avoir eu, il le faudra purger, de peur qu'il ne tombe en rechute.

Notez encore 3. que cômme le foyer de la fièvre quarte est ordinairement dans la rate: l'emplâtre c'y dessus ordonné contre la rate, dans lequel le tabac entre, est fort bon pour guerir cette nature d'accez: en l'apliquant sur la Rate, & même sur la region de l'estomac, avant l'accez, comme les autres remedes externes.

Cette dernière recepte de l'eau Rose a esté fort souvent experimentée avec succès.

Recepte contre la soif extraordinaire qui arrive au comencement; & dans le froid, des accéz de fièvre.

Il arrive souvent que les malades travaillés des accéz de fièvre Tierce, ou quarte, sont plus alterés & plus tourmentez de la soif pendant le froid, que dans le plus grand effort de la chaleur: & ce qui les tourmente d'avantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau & non sans raison: parceque cela non seulement

fait l'accez plus long, mais encore la maladie: neantmoins pour les des-alterer sans ces apprehensions, vous pouvez avec assurance leur donner vne & 2. fois, même pendant le froid, le remede sù vant, qui est tres facile.

Prenez vn verre d'eau fraiche: melez y 4. ou 5. gouttes d'esprit de souffre, agitez cela dans vn autre verre 2. ou 3. fois alternativement: & donnez le hardiment au malade, même duriât le plus grand froid, pourveu qu'il soit bien couvert. on experimente tous les tours ce Remede. avec grand succès.

Pilules preservatives de la Peste.

DROGUES.

	<i>Albës hepaticæ</i>	1 demy once.
	<i>mirabolans citrins</i>	demý once.
Pro.	<i>Myrrha</i>	vne dragme.
n. 2.	<i>S. fran</i>	vne dragme.
	<i>Bol. d'Armenia</i>	vne dragme.
	<i>Corail rouge</i>	vne dragme.
	<i>Miel rosat</i>	ce qu'il faut.

Il y a les 6. premières drogues: ayant premierement mis en poudre ce qui peut estre pulverisé: ensuite avec le miel Rosat formez en vne masse de Pilules dorées dont vous prendriez le poids d'une dragme le soir.

avant soupet, 2. ou 3. fois la semaine,

Recepte pour la lanchie de quelle nature quelle soit.
PRENEZ autant qu'il vous plaira de la fiente
 d'Oison, qui se nourrit d'Herbes au Prin-
 temps: faites la secher au Sol: il ou autre-
 ment, & mettez la en Poudre drit subtile.

Prenez vne dragme, ou demy de cette Pou-
 dre, melés la avec vn petit verre de vin blanc, y
 adjoustant vn peu de Sucre & vn peu de Canele a
 discretion: donnez cela a boire au malade pen-
 dant 5. ou 6. matins.

Notez que la Fiente de Poussins ou de Pou-
 les: peut faire le mesme effet.

Recepte pour faire vn Eau Minerale.

Tous ceux qui ont besoin d'user de l'Eau Mi-
 nerale, n'ont pas la commodité, ny le moyen
 d'aller aux sources: Mais en voicy vne Ar-
 tificielle qui ne fera gueres moins d'effet, que les
 Natureles Vitriolées.

Prenez 6. onces de Vitriol Romain: Mettez le
 dans vn Pot de terre verny, qui ne contienne guere
 plus que la matiere que vous y mettrez: Faites fon-
 dre ce Vitriol, sur vn petit feu de Sarment, remuant
 sans cesse la matiere avec vn petit Bâton de Bois,
 pendant 3. quarts d'heure. Cela fait, laissez le ra-
 froidir: Estant refroidi, sassez le Pot, & versez en la

Pierre servée de Vitriol, que vous trouverez au dedans : pour l'usage suivant.

Prenez de la grosseur de deux Feves de cette Pierre, faites l'insérer dans une Boueille de Verre avec un carton ou trois feuilletes d'Eau de Riviere l'espace de 15. ou 18. heures, la Bouteille estant bouchée, & pendant les chaleurs de l'Estd lors que vous vous voudrez servir, prenez tout doucement la Bouteille, de peur que l'E.m ne se trouble, & beuvez en 2. Verres le matin à jeun, 4. heures avant manger, continuant durant 4. ou 5. matins, de prendre la mesme dose.

Vous pouvez encore en prendre tout autant chaque soir en vous couchant, ayant mediocrement souppé Cette Eau est fort bonne contre la Colique Renale & pour rafraichir le foyé, & pour exciter l'appetit.

Recepte pour les Personnes qui pissent au lit, pour les guerir de cette Incommodité.

PRENEZ demy once de Semence d'Orties, demy once de Mastic en larme, & 2. onces de Farine de Seiglè : Pilez bien la Semence d'Orties & le Mastic, chacun à part, Apres melez les ensemble, & incorporez les avec la farine pour en faire, avec un peu de l'Eau, une Pâte dont vous formerez 7. ou 8. petits Gâteaux, que vous faires cuire au four mort, au foyer, desquels la Personne

Personne incommodée prendra un tous les soirs, pendant 7. ou 8. jours.

La Fiente de Rat donnée en Poudre, du poids d'un Ecu d'or dans du Boisson, pendant 3. matins à suite, est excellente pour cette Imperfection.

Receptes prises de la Poudre Cornachine

LA Poudre Cornachine a de rares propriétés contre beaucoup de maladies, dont nous parlerons cy apres. Il est vray que la composition en est tres difficile: Mais aussi les merueilleux effets qu'elle produit, valent bien la peine d'en entreprendre couragement la preparation. Encore bien que la description de cette Poudre se trouve dans les Ouvrages de quelques Auteurs graves: Je ne resteray pas de la donner, icy le plus claiement, & le plus fidelement qu'il me sera possible. afin qu'un chacun puisse la preparer facilement, où la faire preparer pour les besoins.

Il ya 3. choses qui font toute la composition de cette excellente Poudre, sçavoir, l'Antimoine, Diaphoretique, ou Sudorifique, la Scamonee preparée avec le Soufre, & le Creme de Tartre. Comme ces trois ne sont pas des simples, mais des Remedes composés: Il est raisonnable d'en meter icy la Preparation, avant que de donner la composition de la Poudre:

Preparation de l'Antimoine Diaphoretique.

PRENEZ 4. onces d'Antimoine crud, & 11. onces du Salpêtre fin, bien Cristallisé & de la troisieme Eau. c'est-à-dire que pour une partie d'Antimoine, il faut prendre, trois Parties du Salpêtre.

Pilez & broyez bien l'Antimoine, de force qu'il soit réduit en une Poudre fort subtile, & qu'il n'y paroisse plus de laïsans: Apres broyez votre Salpêtre, & réduisez le aussi en une Poudre tres subtile, melez si bien ces 2. Poudres ensemble dans un mortier, que le tout paroisse également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un Creuset dans le feu de Charbon, & faites en sorte que vous le puissiez couvrir & decouvrir avec un morceau de tuile l'ostant & le remettant lorsque vous voudrés avec une Pincete, & s'il y a ou assurés si bien votre Creuset dans le Charbon, qu'il y puisse demeurer ferme.

Quand le Creuset sera fort rouge, prenez une cuillerée de votre Poudre: Decouvrez avec la Pincete le Creuset, jettés la Poudre dedans, & recouvrez à l'instant le Creuset. Laissez jeter à la Poudre toute sa force & sa fumée, de laquelle, il est bon que vous vous éloignés un peu: Lait-

Àez rougir la Poudre dans le Creuset qui doit demurer couvert, jusques à ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrés que la Poudre sera toute rouge, jettés en dedans vn autre cuillerée, en la même maniere que la premiere, & quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jeterés vne troisieme, & continuerés ainsi d'en mettre vne cuillerée apres l'autre, jusqu'à ce que vostre Poudre d'Antimoine & de Salpêtre melée ensemble soit achevée.

Lorsque vous aurés achevé à detonner votre matiere, c'est ainsi qu'on appelle cette Operation. laissez vostre Creuset ensevely dans le feu de Charbon, jusqu'à ce que le Charbon soit tout consumé & éteint, & remués de temps en temps cette matiere, pour la faire descendre au fonds du Creuset, pour la remuer commodement, il faut avoir vne Verge de fer, comme vne Brosche aux Aloües.

Quand le feu sera éteint, & que le Creuset sera encore tout chaud: faites bouillir de l'Eau de fontaine, dans laquelle vous mettrés vostre Creuset, & l'y laisserés jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en Poudre, vous verserés cette Poudre dans con-

de l'Eau, & la faire encore un peu bouillir. Cela fait, vous retirerez vostre Creuset de l'eau, & le ferez secher pour vous en servir une autre fois.

Pour retirer vostre Poudre lorsqu'elle sera toute dissoute dans l'eau chaude; il faut avoir une Terrine bien nette, pour y verser dedans l'Eau blanchie par la Poudre, & pour cet effet remués avec un Bâton la Poudre & l'Eau tout ensemble dans la Terrine où ils ont bouilly, & incontinent apres avoir remué versés dans l'autre Terrine vuide l'Eau que vous versés toute blanchie, & s'il reste que que chose au fonds de la premiere Terrine apres avoir versé, ne vous en servés point, ou si vous ne voulés rien perdre gardés le pour vous en servir une autrefois quand vous ferez de cette poudre, en le faisant require.

Ensuite laissez reposer l'Eau blanchie que vous aurés versé dans cette seconde Terrine, & quand elle sera reposée tout fait durant l'espace de 24. heures, versez doucement l'eau claire par inclination, c'est a dire sans rien remuer s'il se peut ou du moins fort peu, & quand vous verrez que la Poudre voudra tomber, arrestez vous là & ne versés plus.

Alors il faut avoir de l'Eau de fontaine qui soit chaude la versés sur la Poudre qui a resté au

fonds de la Terrine, & la remuer avec vn bâton la laissés reposer pendât 24. heures, & apres verser doucement l'Eau; comme vus avés fait auparavant.] Il faut tréiser cette Lotion de Poudre. où cette mise & cet épanchement d'eau par inclination 3. ou 4. fois, & même d'avantage jusques à ce que la dernière Eau qui en sortira versée toujours par inclination, n'ait aucun goût de salêtre, ny de Salpêtre.

Pour lors vous verserés la Poudre avec le peu d'eau qui y aura resté (car il est impossible de verser si bien l'Eau qu'il n'en reste toujours quelque peu) sur vn Papier gris étendu sur vn Carrelet, ayant mis vne toile fort claire sous le Papier, pour empêcher qu'il ne creve, & quand l'Eau sera toute passée, c'est à dire imbibée, est consumée dans le Papier où le Linge; vous faires sécher vostre Poudre avec tout le Papier & sans l'ôter de dessus, sur un tas de Cendres que vous aurés vn peu auparavant passées par vn tamis de Crin, & ajancées à cet effet sur vn air. Car la Cendre boira & consumera peu à peu l'humidité de la Poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi préparé il la faut mettre dans vne Ecuëlle de terre, & y verser par dessus de bon Esprit de Vin, c'est à dire de

L'eau de vie rectifiée, qui surnage d'un travers de doigt sur la poudre: Apres il y faut mettre le feu, remuant avec un bâton jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis il faut secher doucement la poudre sur les cendres chaudes avec que l'Eucèle, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune humidité de reste.

Et voila le vray Antimoine Diaphoretique, c'est à dire, tres propre pour ouvrir les Pores, pour faciliter la transpiration, & provoquer les Sueurs, qui sera tres bien préparé.

Tous les matins on peut prendre de ce Diaphoretique seul jusqu'au poids d'un demy. Eau d'or avec du pain a chanter, pour l'Hydropisie, Paralysie & autres maladies inveterées. Et mesmes dans les Fievres malignes pour faciliter l'issuë du venin par les Pores dont ce souverain Remede à la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce Diaphoretique qui entre dans la Composition de la Poudre Cornachine, comme nous dirons icy apres.

Preparation du Scamonde avec le Soufre.

Prenez la quantité que vous voudrés de Scamondée, par exemple 2. onces: Mettes la fort grossierement en Poudre dans un mortier: apres étendez cette poudre sur un papier gris, que vous

aurés mis auparavant sur un Carrelet, de sorte que la poudre soit également épaisse par tout ? Ensuite tenés vostre Carrelet sur un Rec chaud garny de Charbon ardent: letrés sur ce charbon peu à peu du Soufre pilé, comme on fait pour souffrer la toilé de Soye, & fairés en sorte que la vapeur du Soufre s'en aille sous vostre Scamonée pomenant le Carrelet sur cette vapeur afin qu'il la recoive également par tout: Continuez de jeter du Soufre sur le feu, jusqu'à ce que la Scamonée commence de s'attacher au Papier, & qu'elle prene la couleur & consistance de Poudre comme si elle sembloit se vouloir fondre.

Alors retirés la du feu: laissez la refroidir, & puis vous la mettrés en poudre fort subtile, que vous passerés par le tamis de Soye, & gardez la.

LE CREME DE TARTRE.

Nous ne mettons pas icy la Composition du Creme de Tartre, parce que vous en trouverez en tout temps chez les Apoticaire: Il ne faut sùlement que le mettre en poudre fort subtile.

Composition de la Poudre Cornachine.

PRENEZ de la Poudre d'Antimoine Diaphoretique préparée cōme nous avons dit, de la Poudre de Scamonée préparée cōme nous avons marqué, & de la Poudre de Creme de Tartre, de chacune parties égales.

Mélangez les toutes dans un mortier, & les incorporez bien l'une avec l'autre, & de tout ce mélange faites en diverses prises, comme il s'en suit.

La Dose ordinaire pour les personnes médiocres est de 36. grains, pour les Robustes, de 40. à 45. grains pour les Enfants de 6. ans, de 10. à 12. grains, depuis 10. ans jusqu'à 16. de 12. à 14. grains, depuis 16. jusqu'à 20. ans, & au dessus, de 24. à 30. & 36. grains, eu égard aux forces, & à la constitution des Personnes.

Notez qu'il y a des Personnes qui craignent de prendre cette nature de Remedes, & qui pourtant en ont un extreme besoin pour les tromper sagement & leur en donner sans qu'ils s'en aperçoivent il faut faire faire de fort petits Biscuits, & mettre une prise de cette Poudre dans un Biscuit.

Propriétés, & maniere de se servir de la Poudre Cornachine,

Pour purger toutes les humeurs, on en peut donner 36. grains, dans une Infusion de 2. dragmes de Séné & de demy dragme de Canele contusée, avec demy once de Catholicon double.

Aux Goutteux, & à ceux qui sont sujets à la Gravelle, il la faut donner au declin de la Lune.

Aux autres malades on la peut donner en tout le temps, excepté le premier jour de la Lune nouvelle, & le jour de pleine Lune.

A ceux qui ont les Fieures Quartes, il la faut donner au commencement du frison, & continuer pendant trois jours d'Acces de suite.

Dans les Fieures Tierces & autres Intermitentes, il la faut donner au commencement de l'Acces.

On la peut donner aussi le jour de l'Intermission, lorsqu'on n'a pas pu ou voulu la prendre le jour de l'Acces.]

Aux Pleuretiques il la faut donner le 4me. ou 5me. iour si on a le temps ; Plusieurs en sont gueries par cette methode.

Aux Hydropiques il la faut donner 5. ou 6. fois mais de 3. en 3. jours, c'est à dire, 4. fois dans 12. jours.]

Aux Epileptiques, ou malades du Mal Caduc, il en faut donner 3. prises en 6. jours laissant toujours un iour de repos entre 2. prises.

Dans les Fieures continues, il la faut donner le 2. ou 3. iour, supposé qu'il y ait grande plénitude, & que le malade ait grand besoin d'estre purgé, autrement il faut s'en abstenir, en ce cas consultez le Medecin.)

Quand les Fieures tirent en longueur ; Apres le quatorzieme iour, on en peut donner une demy prise dans un boisson d'herbes, dans lequel on aura fait bouillir 2. dragmes de Senèl avec un peu de Canele, ou une prise entiere, suivant la Constitution des Personnes & la Nature de la maladie.

Notez que pour ceux qui ont repugnance à pren-

dra ce Remede en Breuvage, où autrement, on peut
le luy donner seul dans du pain a chauter, & leur
faire prendre un demy verre de vin blanc par dessus

Recette contre les Maux Venetiens.

Lest vray, qu'à considerer la nature de
ces Vilains maux selon leur primitive
& leur ordinaire origine, & les prendre
comme de justes effets & des chastimens
temporels de ce malheureux peché, qui seul precipite
plus des Ames dans l'Enfer, que tous les autres en-
semble ? Bien loin de leur donner de secours, il en
faudroit acroistre les souffrances, & decerner des
Penites ces rigoureuses au lieu des Remedes faciles.
Neantmoins parce que l'Experience m'a fait voir
qu'on les peut quelques fois contracter par une con-
sagion innocente & imprevenue; une Femme pieuse
de son Mary debauché, un Enfant de Lait de sa
Nourrisse criminelle, une Nourrisse innocente de son
Enfant de Lait sorti d'un Sein Verolé, d'autres en
beuvant, mangeant, & couchant avec assiduité
avec des Personnes depuis long temps gâtées & in-
fectées, & même que parmy les coupables il y en peut
avoir de Pauvres & de miserables, qui estant dans
l'entiere impuissance d'en jamais guerir à faute de
pouvoir soutenir les fraix des Remedes ordinaires,
pourroient en infecter toute une Ville. Pour remedi-

font la Charité Chrestienne qui est toute patiente & toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé de mettre icy quelques Recettes assez faciles & tres assurées, pour secourir les uns & les autres, le tout à la plus grande gloire de Dieu

Recepte en Pilules pour guerir le mal de Naples sans faire suër.

DROGUES.

	Miel blanc, où de Narbonne	2. onces
Pre-	Roses rouges seches puluerisées	2. onces.
nes	Precipité rouge	demuy once.

MELLEZ tout cela ensemble, & incorporez le bien; Ensuite formés en de Pilules de la grosseur d'un pois commun, pour l'usage suivant.

Donnés 4. où 5. de ces Pilules aux plus Robustes, & 3. seulement, aux plus foibles, pendant 3. jours de suite: Si le malade ne suë pas allés, vous augmenterez la dose, & il ne bougera pas du lit jusqu'à ce que le flux soit passé.

Autres Pilules contre le mesme mal.

DROGUES.

	Turbith	3. dragmes.
Pre-	Scamonde preparée	3. dragmes.
nes	Agaric	2. dragmes.
	Rhubarbe	2. dragmes.
	Crispal preparé	une dragme

Myrrhe	Et deuy de
Theriacque	chacun.
Aloës	vne dragme.
Mercuré éteint avec l'Oximel	2. onces
Esprit de Vitriol	vne dragme
Theriacentine de Venise	2. dragmes.
Eau de Vie	un peu
Sirop de Limons	ce qu'il faut.

Les choses qui se peuvent mettre en poudre estant pulvérisées, & bien mêlées avec la Thériaque, la Theriacentine, l'Eau de vie, l'Esprit de Vin, vous en formerés avec le Sirop de Limons vne masse, dont vous prendrés vne dragme pour former 6. ou 7. Pilules que vous dorerés, & les ferez prendre tous les matins: continuant, autant qu'il sera nécessaire.

Autres Pilules contre le même mal.

DROGUES.

Rheubarbe	2. dragmes.
Agaric	2. dragmes.
Coloquinte	2. dragmes.
Scamonee	3. dragmes.
Aloës	3. dragmes.
Mercuré éteint avec l'oximel	vne once
Poivre noir	2. scrupules.
Canele	2. scrupules.

Mettez artístement toutes ces Drogues ensemble

En avec le Sirop de Limons faités en une masse dont vous prendrés pour les plus Robustes une demy dramma. & pour les autres une Scrupule seulement; & en formerés 3. ou 4. Pilules, que vous dorerez; & les donnerez au malade un jour part autre; Continuant l'espace de 15. jours, ou d'un mois, en cas le mal soit bien enraciné.

Notez, que le iour qu'on a pris les Pilules, on ne reste pas de vaquer aux Exercices ordinaires, ché-
cun selon sa vacation.

Prisane merveilleuse pour toute sorte
de Maut Venitiens. DROGVES.

	Bois de Guaiac raslé	4. onces.
	Ecorce de Guaiac conassée	4. onces.
Pre-	Salse pareille coupée en petits morceaux	4. on.
nez	Vin blanc	9. l.
	Senné	4. onces.
	Anis	une once.

F AITEZ infuser dans le vin blanc pendant une nuit le bois de Guaiac, l'Ecorce de Guaiac, & la Salse pareille: Ensuite faités le bouillir jusqu'à la diminution de la troisieme partie: Apres l'aitex infuser le Senné, & l'Anis dans le mesme Pot avec les deux riers qui y resteront, sans en sortir les autres Drogues. Vous laisserez tout cela ensemble, pour l'usage suivant.

Le malade prendra demy l. de cette Decoction & infusion tous les matins à jeun, & même s'il est nécessaire toutes les Apres-dinées quatre heures apres le diné, continuant dix où douze jours, sans qu'il soit nécessaire de garder aucun regime, pouvant librement vaquer à ses exercices ordinaires.

Recepte certaine pour la Gonorrhée Virulente où non Virulente,

PRENEZ une once de Balustas, où fleurs de Grenadiers sauvages, seches, mises en poudre, & passées par le tamis d'une de Bel d'Armenie. Faites les infuser ensemble dans une turquose de Vin blanc, pendant une nuit. Coulez cela le matin, & donnez le à boire au malade à jeun, continuant pendant six jours.

Noter 1. que de 3. en 3. jours il faut seigner le malade (quoique soit que les Medecins disent) de la Veine mediana, une fois du bras droit, une fois du bras gauche principalement s'il y a inflammation aux Parties secretes.

Noter 2. que si le malade ne guerit pas dans ces six jours, il faut reiterer le Remede autres 3. jours & mesme davantage s'il est nécessaire. Il ne faut pas se decourager, ny se rebuter de ce Remede; Car il est tres assuré, & incapable de faire mal.

Recette éprouvée pour la jaunisse.

DROGVES.

Pre- nez	Pignons frais & rous	2. onces.
	Dattes bien nourris & frais	4. on nombre
	Canele pulvérisée	demy once.
	Safran pulvérisé	une dragme.
	Eau de Pavot rouge, ou Rouille	9. onces.

Il faut ôter les Noyaux des Dattes & les jeter: Apres vous pilerez les Dattes avec les Pignons dans un mortier de marbre avec un Pilon de bois: Vous y ajouterez la Canele & le Safran, & enfin vous y verserez l'Eau de Pavot rouge: Vous le coulerés & le garderez pour en faire trois prises.

Le malade prendra une de ces prises chaque matin, pendant 3. jours consecutifs: Apres avoir eu chaque prise, on aura soin de le bien couvrir pour l'obliger à suer, & vous verrez qu'il jettera une sueur jaune comme du Safran.

Vray Orvietan & ses merveilleuses qualités.

Des tous les Remedes que Dieu a revelé aux Hommes pour la conservation de leur santé, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & ce n'est pas sans sujet: car ayant eu le moyen d'en recouvrer d'une véritable description, je l'ay composé moy mesme & j'ay reconnu les divins

usjets dans plusieurs recences. C'est pourquoy j'ay
 ores que ie n'en devois pas priver le Public, afin que
 ceux qui auront le moyen de le composer s'en servent
 eux-mesmes, & en fassent des Charités aux Pau-
 vres. Veicy donc la Veritable Composition.

	Racines de Gentiane	3. onces.
	D'Angelique	une once.
	De-Scorzonere	une once.
Pre-	D'Aristolocheronde	une once.
nez	De Zedaira	demij once.
	De grains de Genesvre	2. onces.
	Ruë seche	6. dragmes.
	Iris de Florence	demij once.
	Flours de Gerofle	2. dragmes.
	Corne de Cerf près de la Teste	2. dragmes.
	Trochises de Vipere	2. dragmes & demij.
	Antimoine preparé	2. dragmes.
	Miel de Narbonne s'il se peut	2. l.
	Vin blanc, du meilleur	une foüillete.
	Theriaké viscé	une once.
	Confession Alchernes	2. dragmes.
	Confession de Hyacinthe	2. dragmes.

PREPARATION.

Mettez les 11. premières drogues en pou-
 dre fort subtile, passée par le Tamis se-
 parement, & le iour que vous voudrez

faire l'Orvietan, melez bien toutes ces Poudres ensemble dans vne terrine convenable & vernissée.

Prenez le Miel & le Vin blanc, faites les cuire ensemble jusqu'à consistence de Sirop : Prenez vne partie autant que vous jugerez à propos, pour dissoudre la Theriaque, la Confection Alchermes, & la Confection d'Hyaecinthe : Melez ensuite cela avec le reste du Sirop hors du feu. Ensuite faites les encore vn peu bouillir, & l'ayant retiré du feu, ajoutez y à petit toutes les Poudres, remuant tout cela ensemble avec pilon de bois, pendant vne grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistence de la Theriaque : Et voila vostre Orvietan achevé que vous mettrez dans vn pot de terre convenable vernissé, & bien bouché, pour vous en servir au besoin.

La dose de cét Orvietan est du poids d'vne dragme, où de la grosseur d'vne fève. Il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables, selon la diversité des maladies, auxquelles il est vn souverain Antidote, par exemple.

Contre toute sorte de poison, morsure de Vip. des Serpens, Chiens enragés, ou d'autres bestes venimeuses, il le faut prendre avec du vin.

Contre les Fievres Pestilantes avec du Ver-

ju^e, ou d'Eau de vie, Contre les Fievres Tierces, avec d'Eau d'Endive, ou de Cicorée sauvage. Contre les Fievres quartes, avec d'Eau d'Ulmaria, ou de Noix, ou de Chardon benit.

Contre l'Épilepsie, & le Vertige avec d'Eau de Pivoine, Eau de Tillet, ou Eau de Betoine.

Contre l'Indigestion d'Estomac & vomissement, avec l'eau d'Absynthe, ou de Menthe, ou de betoine, y adjoutant vn peu d'eau Rose.

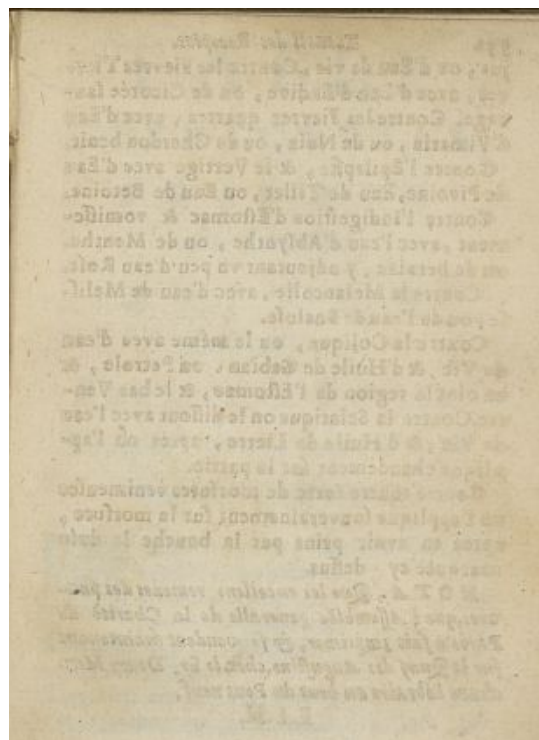
Contre la Melancolie, avec d'eau de Melisse, ou de l'eau de Bucluse.

Contre la Colique, ou le même avec d'eau de Vie, & d'Huile de Gabian. ou Petrole, & en oint la region de l'Estomac, & le bas Ventre. Contre la Sciaticque on le dissout avec l'eau de Vie, & d'Huile de Lierre, apres on l'applique chaudement sur la partie.

Contre toute sorte de morsures venimeuses on l'applique souverainement sur la morsure, apres en avoir prins par la bouche la dose marquée cy - dessus.

NOTA, Que les excellens remedes des pauvres, que l'Assemblée generale de la Charité de Paris a fait imprimer, & se vendent maintenant sur le Quay des Augustins, chez le Sr. Doury Mar. Chant Libraire au bout du Pont neuf.

F I N.



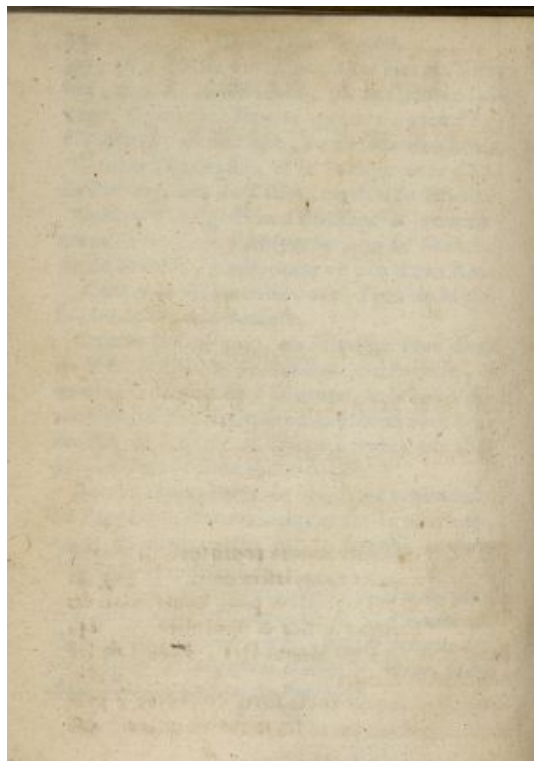



TABLE DES RECEPTES.

P R E F A C E
du Livre.

E P I T R E
dedicatoire.

P R E M I E R E P A R T I E.
*Receptes contre beaucoup de
maladies externes.*

 mplaſtre. contre toute ſorte de playes
appellé l'emplaſtre noir. pag. 3.
Cerat excellent pour toute ſorte de
playes vieilles & nouvelles. 15.
Emplaſtre appellé Manus Dei, à cauſe de ſes
effets merveilleux. 18.
Emplaſtre contre toute ſorte de playes, par-
ticulierement contre les maux de reins. 46.

T A B L E.

Emplâtre contre toute sorte de playes & cor- rutions.	49.
Emplâtre souverain contre les maux de ma- trice & plusieurs autres.	51.
Recepte pour faire resoudre vne tumeur, & pour empêcher qu'elle ne pousse sur tout aux terins des femmes.	58.
Manière de panser les mamelles.	60.
Cerat merveilleux pour les vlcères des jam- bes.	66.
Cerat souverain pour toute sorte d'vlcères.	70.
Baume souverain, &c.	74.
Huile excellent, &c.	75.
Huile de Baume souverain anadine & vulne- raire.	78.
Autre huile de Baume. &c.	81.
Autre huile de Baume pour les blessures, pour les vlcères, & pour les douleurs.	86.
Huile de Baume. excellent.	88.
Recepte pour fortifier les nerfs, &c.	91.
Oguent refrigeratif contre les inflamma- tions.	92.
Recepte pour les yeux, 94. autre, 97,	
Recepte pour vne personne qui a perdu la vue sans que rien paroisse dans l'œil.	98.
Eau souveraine pour les yeux.	99.
Autre eau souveraine contre les maux des yeux,	

T A B L E.

contre la teigne, les Dartres, les Erci- pelles & playes, &c.	101.
Onguent contre les Dartres.	105.
Autre onguent souverain cōtre les dartres.	107.
Autre tres - expérimenté.	109.
Recepte excellent cōtre les Dartres.	111.
Autre maniere de guerir les Erciellcs.	114.
Recepte contre la brullure, 114. autre 116, autre, 118.	
Onguent excellent pour la Rate.	129.
Autre pour la Rate, & contre la sievre quar- te, 135. autre, 157.	
Recepte contre les fluxions qui font enfler les jouës, & le visage.	139.
Recepte contre les Dartres & brullure du vi- sage.	141.
Recepte contre les mules aux talons, &c.	143.
Recepte souveraine pour les enfans rōpus.	147.
Recepte veritable contre les Cancers.	148.
Autre 153. autre contre les Cancers de la bou- che, 155. autre, 156.	
Recepte pour ceux qui sont mordus, ou enba- vez des animaux enragez, comme chiens, chats, &c. 189. autre pour le même acci- dent.	154.
Recepte pour les bestiaux qui sont mordus ou enbarcz pour des animaux enragez.	184.

T A B L E.

Autre recepte contre la rage.	189.
Pommade pour guerir les lèvres gerçées & les cors des pieds.	193.
Emplastre pour faire Perdre & guerir les loupes.	194.
Recepte contre la gravelle & le demange-son.	197.
Recepte contre la gangrene.	200.
Recepte contre la morsure d'un Serpent.	202.
Recepte contre la peste, 204. autre.	205.
Recepte pour arrester le sang du nez ,	207.
Autre , 208. autre , 210.	
Recepte contre l'hemorragie d'une playe.	211.
Description de la poudre de sympathie	215.
autre.	217.
Recepte contre la douleur des dents,	221.
Recepte contre la paralysie. autre	225.
Re. pour ceux qui ont perdu l'esprit. &c.	225.
Recepte contre la rheumatisme	228.
Recepte contre la teigne contagieuse, &c.	230.
Recepte pour conserver le visage, lors qu'on a la petite verole.	231.
autre tres assure.	234.
Recepte pour oster les vestiges que la petite verole a laissé sur le visage.	236.
Recepte pour la petite verole.	237.
Recepte contre les hemorroydes internes ou externes, &c.	239.

T A B L E.

Autre, 240. autre, 241. autre, 244.	
Recepte contre la douleur des gouttes.	243.
Recepte contre les hernies. &c.	246.
Recepte contre les legeres piqueurs des parties nerveuses,	249.
Maniere de preparer l'huyle de Cerf.	250.
Receptes pour empêcher les verruës, & les pourceaux, &c.	257.
Autre recepte tres-souveraine pour guerir les verruës, tiré de Vanhelmont.	259.
La pierre medicinale, tres propre contre quelques maladies externes.	260.
Recepte contre la pleutésie.	264.
Receptes contre les Erysipelles.	267.
Emplastre merveilleux contre les ulceres.	268.
Emplastre souverain pour le mal de matrice.	270.
Onguent excellent pour la gale.	271.
Eau rare contre la douleur des yeux, &c.	273.
Eau excellente pour consumer les taches, & ongles des yeux.	275.
Recepte contre la demangeaison des paupieres.	277.
autre.	277.
Recepte contre les acces de fièvre.	278.
Beume excellent pour les playes.	280.
Recepte contre la douleur des dents.	281.
Recepte contre la teigne, appelée rasque.	283.

RECUEIL
des Receptes.

SECONDE PARTIE.

Des receptes contre quelques
maladies externes.

D	E l'eau de noix.	290.
	Sirop de vie excellent contre plusieurs maux.	291.
	Recepte contre la poplexie.	294.
	Recep. contre le mal de teste.	295
	Recepte contre la surdité.	ibid.
	Recepte contre les bruits de teste.	296.
	Recepte contre l'epilepsie, appelée le haut mal.	297.
	Autre fort preservative, 238. autre contre le même mal.	299.
	Recepte contre le mal de poitrine, & la cha- leur de foye.	300.
	Recepte contre la toux 301. autre contre la	

T A B L E.

toux, l'entouëure & la difficulté de cracher.	302.
R. pour arrester le vomissement, autre.	303.
Recepte contre tous maux, contre la peste, &c.	ibidem.
Recepte contre la foiblesse d'estomac, & contre le flux de ventre.	304.
Autre, 305, autre,	306.
Recepte contre toute sorte de coliques,	306.
Recepte contre la dysenterie, 307, autre, 308.	
Recepte pour appaiser la douleur de la colique renale.	308.
Recepte contre l'hydropisie, autre 310, autre, 311, autre,	312.
Autre maniere de guerir l'hydropisie, ptiſane drogues d'une autre ptiſane.	313.
Drogues de pilules, drogues du Sirop, drogues de la poudre.	315.
Fomentation contre l'hydropisie.	316.
Sirop merveilleux pour la conservation de la santé.	318.
Recepte contre les maux d'estomac, poudre digestive.	319.
Recepte contre les vers, autre.	321.
Recepte contre la pierre des reins. &c.	321.
Recepte contre la retention d'urine.	ibid.
Recepte contre la gravelle, & contre le ma.	

TABLE.

d'estomac.	322.
R. pour preserver de la peine gravelle, &c. ibid.	
R. contre la suffocation de matrice, autre.	324.
Recepte pour faire bien - tost accoucher vne femme qui est en travail d'enfant. autre.	
autre. 325. autre.	326.
Recepte contre les fievres intermittentes. ibid.	
Recepte contre les accèz de fievres tierces. 327.	
Autre. 328. autre, 329. autre contre les accèz de fievres quartes. autre, autre.	330.
Recepte contre la soif extraordinaire, qui arrive au commencement, & dans le froid des accèz de fievres.	331.
Pilules preservatives de la peste.	332.
Recepte pour la jaunisse.	333.
Recepte pour faire vne eau minérale. ibidem.	
Rece. pour les personnes qui pissent au lit. 334.	
Receptes prises de la poudre cornachine. 335.	
Recepte contre les maux veneriens. 343.	
Recepte en pilules pour guerir le mal de Naples, &c. autres pillules.	344.
Unguent pour toute sorte de maux veneriels. 345.	
Recepte certaine pour la gonorrhée, &c. 346.	
Vray Orviolan, & ses merveilleuses qualitez.	347.

